

1322

CONSULTATION SUR PLACE    PRÊT    PEB  
OUI                                    NON    OUI

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

Les Expositions sur les fêtes et spectacles en bibliothèques  
(1977-1997)

Tifenn Salmon de La Godelinais

sous la direction de Pierrette Turlais  
Bibliothèque nationale de France  
Direction du développement culturel

1998



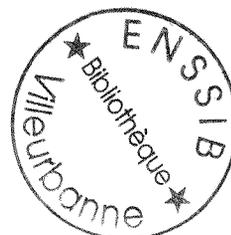
**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

Les Expositions sur les fêtes et spectacles en bibliothèques  
(1977-1997)

Tifenn Salmon de La Godelinais



sous la direction de Pierrette Turlais  
Bibliothèque nationale de France  
Direction du développement culturel

Stage réalisé à la Bibliothèque nationale de France  
Département des arts du spectacle  
sous la direction de Noëlle Giret

1998

1997  
DCB  
21

Les expositions sur les fêtes et spectacles en bibliothèques  
(1977-1997)

Exhibitions about feasts and shows in libraries  
(1977-1997)

Les expositions sur les fêtes et spectacles, de 1977 à 1997, constituent un genre particulier pour les bibliothèques. Elles sont réalisées dans des conditions très différentes selon les moyens de l'établissement qui les organisent. L'étude porte sur les expositions du Département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, comparée à celles d'autres bibliothèques parisiennes spécialisées, ainsi que sur les bibliothèques municipales de province qui ont participé au *Mois du patrimoine écrit* sur les « fêtes, spectacles et divertissements ».

Exhibitions about Feasts and Shows, from 1977 to 1997, constitute a special Kind of Exhibitions in Libraries. They're realized in very different Terms according to the Means of the Establishment which organizes them. The study relates to the Exhibitions of the French national Library Department of Performing Arts, compared with those from others specialized Libraries in Paris, and to the provincial local Libraries, which participated to the *Mois du patrimoine écrit* about « Feasts, Shows and Entertainments ».

Spectacles et divertissements \*\*France\*\*Histoire\*\*1970- \*\*Expositions  
Bibliothèques\*\*Activités culturelles

Shows and Entertainments\*\*France\*\*History\*\*1970- \*\*Exhibitions  
Libraries\*\*Arts and Culture

## Remerciements

Toute notre reconnaissance va en premier lieu à Mme Pierrette Turlais, pour la patience et l'attention avec laquelle elle a dirigé ce travail, ainsi qu'à Noëlle Giret pour les conseils qu'elle nous a longuement prodigués en matière d'expositions de spectacle. Nous tenons également à remercier Mme Noëlle Guibert dont l'aide nous a été précieuse, ainsi que Mme Béatrice Pedot et M. Jacques Deville qui nous ont suivie dans la conception de l'enquête sur les expositions du *Mois du patrimoine écrit*.

Enfin, nos remerciements s'adressent à tous les conservateurs et bibliothécaires qui nous ont toujours chaleureusement accueillie dans leur établissement : Mme Marie-Claude Billard à la Maison Jean Vilar, M. Pierre Vidal et Mme Marie-José Kerhoas à la Bibliothèque-musée de l'Opéra, M. Jean Derens et Mme Marie-Odile Gigou à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, M. Zeev Gourariez au Musée des arts et traditions populaires, M. Gaillard et Mme Françoise de Forbin à la Bibliothèque municipale d'Avignon, M. Antoine Eminian et Mme Salima Desavoye-Aubry à la Médiathèque Jean Renoir ainsi que M. Pierre Ickowicz au Château-musée de Dieppe, M. Eric Surget à la Bibliothèque municipale de Niort, M. Bernard Grelle à la Médiathèque de Roubaix, MM. Thierry Delcourt et Hervé Georget à la Bibliothèque municipale de Troyes, ainsi que Mme Claire Caucheteux à la Bibliothèque municipale de Versailles.

## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| <b>INTRODUCTION</b> .....   | 3  |
| <b>SOURCES</b> .....  | 6  |
| 1. - Catalogues des expositions du Département des arts du spectacle<br>de la BNF .....                             | 6  |
| 2. - Catalogues des expositions d'autres bibliothèques spécialisées .....   | 7  |
| 3. - Catalogues des expositions du <i>Mois du patrimoine écrit</i><br>« Fêtes, spectacles et divertissements »..... | 9  |
| <b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....  | 10 |

### PREMIER CHAPITRE

#### LES ETABLISSEMENTS PRODUCTEURS

#### OU LES CONDITIONS DE REALISATION DES EXPOSITIONS

|  |    |
|--|----|
| <b>I. - LE DEPARTEMENT DES ARTS DU SPECTACLE FACE A D'AUTRES</b>   |    |
| BIBLIOTHEQUES SPECIALISEES A PARIS .....   | 12 |
| 1. - Statuts et collections .....  | 12 |
| 2. - Les expositions du Département des arts du spectacle : quelles<br>conditions ?.....                   | 16 |
| 3. - Ailleurs l'herbe est plus verte ?.....  | 18 |
| <b>II. - LES BIBLIOTHEQUES NON SPECIALISEES DE PROVINCE : LE CAS DES</b>                                   |    |
| EXPOSITIONS DU <i>MOIS DU PATRIMOINE ECRIT</i> , « FETES, SPECTACLES ET                                    |    |
| DIVERTISSEMENTS ».....   | 24 |
| 1. - Une augmentation des expositions de spectacle en province ?... 24                                     |    |
| 2. - L'organisation du <i>Mois du patrimoine écrit</i> : quelles conditions<br>pour une exposition ? ..... | 26 |
| 3. - Des conditions différentes selon les villes .....   | 27 |

## SECOND CHAPITRE : SPECIFICITE ET EVOLUTION D'UN GENRE

|   |    |
|---|----|
| I. - DOCUMENTS ET OBJETS EXPOSES.....   | 30 |
| 1. - Un matériau riche et divers .....  | 30 |
| 2. - L'apparition de l'audiovisuel.....   | 31 |
| 3. - De l'accumulation à la représentativité.....                                       | 34 |
| 4. - Expositions et conservation.....   | 36 |
| II. - QUELLE MUSEOGRAPHIE POUR LES EXPOSITIONS DE SPECTACLE ?.....                      | 37 |
| 1. - La place de la muséographie dans une exposition .....                              | 38 |
| 2. - Muséographie et exposition de spectacle.....                                       | 39 |
| 3. - Les textes .....   | 47 |
| III. - EDITIONS ET ANIMATIONS.....  | 50 |
| 1. - L'évolution des catalogues et l'apparition de nouveaux<br>supports d'édition ..... | 50 |
| 2. - Les animations.....  | 55 |

## TROISIEME CHAPITRE : PUBLICS ET PRATIQUES

|  |           |
|--|-----------|
| I. - LES EXPOSITIONS DU DEPARTEMENT DES ARTS DU SPECTACLE.....             | 57        |
| 1. - Fréquentation et composition du public.....                           | 57        |
| 2. - Réactions et attentes du public .....                                 | 59        |
| II. - ENQUETE SUR LES EXPOSITIONS DU <i>MOIS DU PATRIMOINE ECRIT</i> ..... | 61        |
| 1. - Méthodologie .....  | 61        |
| 2. - Composition du public.....  | 63        |
| 3. - Circonstance de la visite.....  | 66        |
| 4. - Opinions et pratiques .....   | 67        |
| <b>CONCLUSION</b> .....  | <b>70</b> |

## ANNEXES

## INTRODUCTION

Mettre en rapport les expositions de spectacle et les bibliothèques peut sembler à première vue paradoxal. En effet, la vocation de ce type d'établissement consiste naturellement dans la conservation des livres et le développement de la lecture. Malgré la conscience qu'on peut avoir de leur nécessité, les expositions n'apparaissent pas comme un objectif prioritaire des bibliothèques, dans la mesure où un livre est davantage destiné à être lu qu'à être montré. Lorsque toutefois les conservateurs de bibliothèque en organisent, afin de faire connaître au plus large public les fonds dont il ont la charge, celles-ci présentent le plus souvent des livres dans leur dimension matérielle (reliure, imprimerie, livres de peintres...), des manuscrits ou d'autres documents écrits qu'il est toujours ardu de mettre en spectacle. Les expositions restent, dans l'esprit de beaucoup, l'apanage des musées dont les tableaux et objets d'art, à l'inverse, n'ont de sens que montrés à la vue de tous.

Il n'est donc pas étonnant de constater que les musées tiennent une place importante dans le paysage des expositions de spectacle, notamment à Paris, ville de théâtres et de fêtes s'il en est. Les musées d'Orsay, de Carnavalet, des Arts et traditions populaires, de Montmartre ou le Musée national d'art moderne en réalisent régulièrement, au même titre que d'autres organismes culturels comme la Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris<sup>1</sup>. Des établissements particulièrement proches des milieux d'auteurs dramatiques ou de décorateurs sont également à signaler dans ce domaine, tels l'Union centrale des arts décoratifs, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) ou l'Institut mémoire de l'édition contemporaine.

Quelle est donc la place des bibliothèques dans la production d'expositions de fêtes et de spectacles, à Paris comme en province ? Certaines tiennent une place particulière dans le monde des bibliothèques, à mi-chemin entre celles-ci et les musées. Elles conservent à la fois des livres et des objets d'art, des manuscrits et des costumes, des

---

<sup>1</sup> Voir en annexe la liste des expositions de spectacle à Paris de 1977 à 1997, classée par établissements producteurs.

programmes et des maquettes de décors, des partitions, des affiches et des photos, documents tout autant destinés à la lecture et la recherche qu'aux expositions. Ce sont des bibliothèques consacrées au spectacle en général ou à un de ses aspects. Pour se limiter au domaine français, Paris en détient la majeure partie. On citera en premier lieu le Département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France (BNF) dont la situation est à comparer avec d'autres bibliothèques spécialisées de statuts variés, comme la bibliothèque-musée de l'Opéra, celle de la Comédie-Française, ou de l'Association des régisseurs de théâtre (ART) accueillie par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP). En outre, la situation privilégiée de ces établissements au sein de la capitale française des spectacles peut être appréhendée par la comparaison avec des bibliothèques de province, moins spécialisées. *Le Mois du patrimoine écrit* de 1997, dont le thème portait précisément sur les « fêtes, spectacles et divertissements », en fournit l'occasion, dans la mesure où il a donné lieu à l'organisation de six expositions sur ce sujet dans les bibliothèques municipales d'Avignon et Dieppe, Niort, Roubaix, Troyes et Versailles

Il reste à savoir ce qu'on entend par expositions de spectacle. Celles-ci constituent-elles, au sein des expositions de bibliothèques, un genre particulier ? Quels que soient les établissements qui les produisent, elles peuvent porter sur des sujets variés<sup>2</sup>. Si l'on se limite aux vingt dernières années, de 1977 à 1997, elles sont relativement nombreuses et concernent aussi bien l'histoire de lieux de spectacle (expositions *La Comédie-Française*) ou d'un mouvement (*Le Théâtre populaire poitevin*). Elles abordent un type de spectacle (*Le Cabaret-théâtre, Les Entrées solennelles à Avignon et Carpentras* ou les fêtes royales à Versailles, *Les Fêtes de la bonneterie*, la fête foraine ou le *Cinéma au rendez-vous des arts*), un thème (le train dans le cinéma pour l'exposition *Compartiment cinéma*) ou une pièce de théâtre particulière (*Don Juan*). Ce peuvent être également des expositions de costumes de spectacle (les costumes de la Comédie-Française ou de l'Opéra, *Costumes en trois actes*, costumes du TNP de Jean Vilar à Avignon). Un ou plusieurs personnages sont souvent au centre du sujet, que ce soit des metteurs en scène (*Jean-Louis Barrault, Le Cartel, Jacques Copeau*), des décorateurs (*Jean-Denis Malclès, Jacques Noël*), des comédiens (*Yvette Guilbert*), des auteurs dramatiques

---

<sup>2</sup> Pour les titres et références de ces expositions, voir dans les sources les catalogues d'exposition.

(*Molière mon ami, Jean Giraudoux*) ou des compositeurs (*Rossini, Camille Saint-Saëns*).

Mais l'essentiel pour une exposition dite « de spectacle » consiste dans le rapport qu'elle entretient avec la représentation du spectacle ou de la fête. Présenter un auteur de théâtre ne devient exposition de spectacle qu'à partir du moment où l'on fait référence à des pièces qui ont été effectivement jouées, qui ont été rendues vivantes à un moment donné. Sans quoi, il n'est question que d'une exposition littéraire. La notion de représentation apparaît donc comme une composante essentielle de l'exposition de spectacle, qui ne peut être sans conséquence sur sa muséographie. Celle-ci apparaît cependant difficile à aborder sur les vingt dernières années. En effet, les expositions, comme les spectacles, sont éphémères et laissent peu de trace de leur mise en scène, pour ceux qui ne les ont pas vu. On doit alors se contenter de les appréhender par l'intermédiaire d'archives lacunaires, de coupures de presse ainsi que de catalogues, dont l'évolution est également significative.

Enfin, une étude des expositions de spectacle en bibliothèque ne serait pas complète si elle n'abordait pas la question de leurs publics. Car l'objectif d'une exposition est avant tout de toucher, émouvoir, instruire ou divertir des visiteurs potentiels. La muséographie elle-même est à évaluer à l'aune de ses effets sur le public. Bien que les enquêtes de public d'expositions demeurent encore peu nombreuses en bibliothèque, une approche des visiteurs des expositions du Département des arts du spectacle est possible, sans pour autant prétendre à une exhaustivité quelconque en ce domaine. En revanche, une enquête réalisée dans les six expositions du *Mois du patrimoine écrit* permettra d'en analyser les publics et les pratiques.

## SOURCES

### 1. - Catalogues des expositions du Département des arts du spectacle de la BNF (non compris la Maison Jean Vilar)

*André Barsacq, Cinquante ans de théâtre*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale, 1978, Paris, 1978.

*André Josset : 1897-1976, A la rencontre d'un auteur dramatique*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale, 24 oct.-18 nov. 1979, Paris, 1979

*La Comédie-Française 1680-1980*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale et la Comédie-Française, 1980, Paris, 1980.

*Nicolas Evreïnoff: 1879-1953*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale, Paris, 20 févr. - 21 mars 1981, Paris, 1981.

*Jean Giraudoux, Du réel à l'imaginaire*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale [dans le cadre de l'année du centenaire Giraudoux], 1982, Paris, 1982.

*Jouvet, Dullin, Baty, Pitoëff : Le Cartel*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale, 20 nov. 1987-30 jan 1988, Paris, 1987.

*Molière mon ami*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale (avec le concours des collections de la Comédie-Française et de Robert Manuel), 10 dec. 1993 -27 févr. 1994, Paris, 1993.

*Yvette Guilbert, diseuse fin de siècle*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale de France, 9 févr.-1er avril 1995, Paris, 1995 (Cahiers d'une exposition).

*Le Cinéma au rendez-vous des arts*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale de France, 1995, Paris, 1995.

*Les Pitoëff destins de théâtre*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale de France, 15 févr.- 15 juin 1996, Paris, 1996 (Cahiers d'une exposition).

*Costumes en trois actes*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale de France, 1997, Paris, 1997 (Cahiers d'une exposition).

## **2. - Catalogue des expositions d'autres bibliothèques parisiennes spécialisées en art du spectacle**

### Bibliothèque de l'Association de la régie théâtrale (BHVP)

*Avant les trois coups, Sources méconnues de l'histoire du théâtre 1850-1950*, catalogue de l'exposition réalisée par Bibliothèque historique de la Ville de Paris et l'Association de la régie théâtrale, 13 mai - 7 juill. 1982, Paris, 1982.

*Petites scènes, Grand théâtre, le théâtre de création de 1944 à 1960*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et l'Association de la Régie théâtrale, 3 mars - 12 avril 1987, Paris, 1987.

*Jean-Denis Malclès « théâtres »*, dialogues recueillis par Michel Lengliney, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque historique de la ville de Paris et l'Association de la Régie théâtrale, 7 fev-24 mars 1990, Paris, 1990.

*Jacques Noël « Théâtres »*, entretien avec Christian Giudicelli, iconographie Geneviève Latour, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et l'Association de la Régie théâtrale, 21 jan-11 mars 1993, Paris, 1993.

*Théâtre reflet de la IVe République, Evénements, politique, société, idées...*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et l'Association de la Régie théâtrale, 11 fév.-23 avr. 1995, Paris, 1995

*Le « Cabaret Théâtre » 1945-1965, Caves, bistrots, restaurants, jazz, poésie, sketches, chansons...*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et l'Association de la régie théâtrale, Paris, 1996.

#### Bibliothèque-musée de la Comédie Française

*La Comédie française, trois siècles de création*, catalogue de l'exposition réalisée par la Comédie-Française et la RATP, 19 dec-15 jan 1984, Paris, stations Châtelet-Les Halles et Auber, Paris, 1983.

#### Bibliothèque-musée de l'Opéra (Département de la musique de la BNF)

*Opéra côté costume*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque nationale (Opéra de Paris), 4 avril-30 sept. 1995, Paris, 1995.

*Rossini à l'Opéra*, exposition réalisée par la Bibliothèque nationale (Opéra de Paris), 29 oct 1992-1er févr. 1993, Paris, 1992.

*Les Bals de l'Opéra*, exposition réalisée par la Bibliothèque nationale de France (Opéra de Paris), 13 juin-25 sept. 1994, Paris, 1994.

*Jardins de l'Opéra*, exposition organisée par la Bibliothèque nationale de France (Opéra de Paris), 19 jan-26 mars 1995, Paris, 1995.

*Stanley Roseman, dessins sur la danse à l'Opéra de Paris*, exposition organisée par la Bibliothèque nationale de France (Opéra de Paris), 13 mars-2 juin 1996, Paris, 1996.

### **3. - Catalogues des expositions du *Mois du patrimoine écrit*, « Fêtes, spectacles et divertissements »**

*Les Entrées solennelles à Avignon et Carpentras XVIe -XVIIIe siècles*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque municipale d'Avignon, 18 sept-24 oct. 1997, Paris, 1997 (Redécouverte).

*Les Fêtes de la Bonneterie*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque municipale de Troyes, 20 sept.-20 oct. 1997, Paris, 1997 (Redécouverte).

*Papiers et marionnettes*, catalogue de l'exposition réalisée par la Médiathèque de Roubaix, 20 sept.-11 oct. 1997, Paris, 1997 (Redécouverte).

*Plaisirs de rois : les fêtes de Louis XIV à Louis XVI*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque municipale de Versailles, 21 sept.-18 oct. 1997, Paris, 1997 (Redécouverte).

*Le Théâtre populaire poitevin : 1897-1937*, catalogue de l'exposition réalisée par la Bibliothèque municipale de Niort, 5 sept.-14 nov. 1997 (Redécouverte).

*Un maître de musique à Dieppe : Camille Saint-Saens*, catalogue de l'exposition réalisée par la Médiathèque Jean Renoir, Dieppe, 20 sept.-20 oct. 1997, Paris 1997 (Redécouverte).

## BIBLIOGRAPHIE

Seules les monographies ont été recensées. tandis qu'on a laissé délibérément de côté les nombreux articles souvent très courts. à l'exception de certains. constituant un corpus important. comme ceux de Marcel Freydefont.

BARBIER-BOUVET (Jean-François), BELLEVILLE (Pierre), CLEMENT (Bernard),  
*Histoires d'expo*, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, Peuple et culture, 1983, 54 p.

BRINGER (Jean-Pierre), MARTINI (Guy), *Les expositions à thème : comment conduire un programme ? Quelques techniques d'exposition*, Ministère de l'environnement, Direction de la protection de la nature, Atelier technique des espaces culturels, Région Provence Alpes Cote d'Azur, 1988.

DAVALLON (Jean), *Claquemurer pour ainsi dire tout l'univers : la mise en exposition*, CCI, Centre Georges Pompidou, Collection Alors, 1986

*L'Écrit dans l'exposition, Utilisation et évaluation de l'exposition, L'exposition et son lieu*, Actes du colloque de Lyon, 21-23 juin 1982, Paris, Peuple et culture, 1983, (Cahiers Peuple et Culture, n°1).

FREYDEFONT (Marcel), KRYLYSCHIN (Marina), « Scénographie, décor, décoration repères historiques », dans *Actualité de la scénographie*, Paris, 1992, n° 62, p. 12-15.

FREYDEFONT (Marcel), KRYLYSCHIN (Marina), « La scénographie d'exposition I, scénographie et exposition : une explosion », dans *Actualité de la scénographie*, Paris, 1994, n° 68, p. I-XXI.

- FREYDEFONT (Marcel), KRYLYSCHIN (Marina), « La scénographie d'exposition II, muséologie, muséographie et scénographie », dans *Actualité de la scénographie*, Paris, 1994, n° 69, p. 55-69.
- FREYDEFONT (Marcel), KRYLYSCHIN (Marina), « La scénographie d'exposition III, dramaturgie, scénographie », dans *Actualité de la scénographie*, Paris, 1994, n° 70, p. 41-68.
- GIRARDET (Sylvie), *Une exposition de A à Z : concevoir et réaliser une exposition*, Paris, 1994.
- GOTTESDIENER (Hana), *Evaluer l'exposition, méthodes et bibliographie sélective*, Paris, 1987.
- Musée national des sciences, des techniques et de l'industrie, *Définition d'une politique des expositions temporaires pour le futur Musée national des sciences, des techniques et des industries, Rapport du groupe de travail « expositions temporaires », janvier 1983*, Paris, 1983, 130 p., (Les Etudes, n° 3).
- L'Objet expose le lieu*, Paris, 1986, (Cahiers Expo Média, n° 2).
- SCHIELE (Bernard), PERRATON (Charles), BOUCHER (Louise), *Ciel une expo ! Approche de l'exposition scientifique*, Paris, Expo Média, 1987, (Cahiers Expo Média, n° 3).
- VERON (Eliséo), LEVASSEUR (Martine), *Ethnographie d'une exposition : l'espace, le corps et le sens*, Paris, 1989, (Etudes et recherches).

## CHAPITRE PREMIER

### LES ETABLISSEMENTS PRODUCTEURS OU LES CONDITIONS DE REALISATION DES EXPOSITIONS

« On ne peut pas faire abstraction du bâtiment qui abrite l'exposition, ni de l'institution qui la propose. Ils déterminent une partie de son public et expliquent ses attentes »<sup>3</sup>. Ces propos d'Eliséo Véron et Martine Levasseur, auteurs de *l'Ethnographie d'une exposition*, pourraient également porter sur les caractéristiques de l'exposition elle-même et pas seulement sur son public. En effet, le statut et la situation du Département des arts du spectacle de la BNF, comparés à d'autres bibliothèques parisiennes spécialisées, comme ceux des bibliothèques municipales de province sélectionnées pour le *Mois du patrimoine écrit* sur les « fêtes, spectacles et divertissements » sont pour une grande part dans la qualité et la spécificité des expositions que ces établissements organisent. C'est pourquoi, avant toute analyse de ces manifestations est-il indispensable de comprendre et d'appréhender les conditions dans lesquelles celles-ci sont réalisées, c'est-à-dire l'importance des collections qu'elles mettent en oeuvre, ou les locaux et budgets dont elles disposent.

#### I. - LE DEPARTEMENT DES ARTS DU SPECTACLE FACE A D'AUTRES BIBLIOTHEQUES SPECIALISEES A PARIS

##### 1. - Statuts et collections

###### *Une situation particulière*

En matière de spectacle, le Département des arts du spectacle de la BNF est sans doute une des plus importantes bibliothèques de France, constituant une référence en la matière. Elle n'est par pour autant la plus ancienne puisque elle trouve son origine en 1925 dans le don fait à l'Etat par Auguste Rondel de sa collection théâtrale. Une telle

---

<sup>3</sup> Eliséo Veron, Martine Levasseur, *Ethnographie d'une exposition*, p. 9.

naissance apparaît bien tardive face à celle de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française ou à celle de l'Opéra, créée en 1882, tandis que l'Association de la régie théâtrale lui est davantage contemporaine, s'étant dotée d'une bibliothèque en 1920.

Si l'âge différencie dès l'abord le Département des arts du spectacle des plus importantes bibliothèques parisiennes de spectacle, son statut et sa situation sont un élément supplémentaire de différenciation, qui n'est pas sans répercussions sur les expositions qu'il organise. Il occupe une place particulière dans la mesure où, depuis 1976, il fait partie prenante de la Bibliothèque nationale de France, tout en étant situé dans un autre bâtiment, à l'Arsenal, partagé avec une bibliothèque qui en a pris le nom. Cet état de fait lui est à la fois bénéfique, car il lui permet de disposer des nombreux avantages afférent à une bibliothèque nationale, mais également préjudiciable, dans la mesure où cela rend sa situation peu transparente aux lecteurs et gens de spectacle non avertis.

La position de la bibliothèque-musée de l'Opéra lui est assez comparable, puisque celle-ci dépend du Département de la musique de la BNF depuis 1935, à ceci près que ses locaux, situés dans le Palais Garnier, sont facilement identifiables et directement en relation avec ses collections. Sa comparse, la bibliothèque de la Comédie-Française, autre établissement fortement lié à un lieu de spectacle, est indépendante, propriété de la Société des Comédiens-Français, ce qui ne l'empêche pas de travailler assez étroitement avec la BNF. Quant à la bibliothèque de l'ART, elle offre le tableau d'une association privée, fondée en 1911, accueillie depuis 1969 dans les locaux de la Bibliothèque historique de la ville de Paris, et qui s'est donnée pour mission de défendre la propriété artistique des mises en scènes qui y sont déposées. A ce titre, elle peut être rapprochée d'une bibliothèque comme celle de la SACD, par exemple.

### *Les collections*

On ne peut pas parler d'expositions de spectacle sans évoquer les documents susceptibles d'y être présentés, c'est-à-dire les collections. Celles du Département des arts du spectacle sont particulièrement importantes en qualité comme en quantité. Elles comprennent les archives d'auteurs et metteurs en scène réputés, tels Edward Gordon Craig, André Antoine, Jacques Copeau, Le Cartel (Jouvet, Dullin, Baty, Pitoëff), Jean-

Louis Barrault, Sacha Guitry, André Barsacq, Marcel Achard, ou Christian Casadesus. Le Département récolte également de la documentation (affiches, programmes, etc.) auprès de théâtres parisiens comme le théâtre des Nations, le théâtre national de Chaillot et de cinq cent soixante organismes de spectacle. L'ensemble des collections représentait en 1992 600 000 ouvrages et périodiques, 400 000 programmes, 200 000 recueils et coupures de presse, 250 000 manuscrits, autant d'estampes, 700 000 photographies, 120 000 affiches et 4 000 costumes environ, sachant qu'il s'accroît de presque 30 000 documents par an<sup>4</sup>. C'est dire son ampleur !

A titre de comparaison, la bibliothèque de l'Opéra de Paris conserve tous les documents relatifs à l'activité de l'Opéra de Paris depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle auxquels on peut ajouter les collections des Archives internationales de la danse et le fonds Silvestri, composé de livrets italiens. Elle détient ainsi 30 000 maquettes de décors et costumes, 500 costumes, 10 000 partitions et livrets, des cahiers de mise en scène, 300 affiches et 13 000 programmes, 10 000 dossiers de presse, 50 000 photographies, 30 000 livres et 17 000 titres de périodiques.

La bibliothèque de l'Opéra contient donc des collections uniquement centrées sur la vie de l'établissement dans lequel elle se trouve. En cela, elle est tout à fait comparable à la bibliothèque de la Comédie-Française, dont les collections sont équivalentes. Elles se composent de plus de 30 000 livres, 220 titres de périodiques, 15 000 maquettes de décors ou costumes, plusieurs milliers de costumes, 20 000 programmes, 20 000 photos, 200 vidéos de pièces, des registres-journaux du Français, des manuscrits. Face aux collections abondantes de ces trois bibliothèques spécialisées, celles de l'ART sont plus restreintes en nombre, constituées de quelque 6 000 mises en scènes dramatiques et lyriques antérieures à 1946, une centaine postérieure à cette date, et 200 vidéos de spectacles en 1992. En outre, elles dépendent davantage que les autres des dépôts que l'on veut bien leur laisser.

A l'inverse des autres bibliothèques, les collections du Département des arts du spectacle concernent donc tous les types de spectacle, aussi bien l'art dramatique que le cinéma (collection René Clair, Abel Gance, Jean Grémillon, Marc Allégret), le mime

---

<sup>4</sup> *Bibliothèques et musées des arts du spectacle dans le monde*, Paris, 1992.

(Farina), le music-hall (Yvette Guilbert), la danse ou le cirque et la tauromachie, voire les fêtes de Noël, les carnivals et le sport, bien que ces trois derniers sujets soient restés assez marginaux. Les autres bibliothèques spécialisées de Paris ne couvrent qu'un type particulier voire qu'un seul lieu de spectacle. Cette situation constitue une chance pour le Département des arts du spectacle, dans la mesure où un décorateur peut travailler aussi bien pour le théâtre, les ballets ou le cinéma.

La masse des collections des Arts du spectacle est à mettre en relation avec sa situation de Département de la Bibliothèque nationale de France, qui lui permettait jusqu'à cette année de bénéficier de doubles du dépôt légal en matière de spectacle, même si elle devait les partager avec les Départements des manuscrits pour les manuscrits d'auteurs dramatiques ou avec celui de la musique pour les archives de compositeurs ou la bibliothèque-musée de l'Opéra. Enfin, l'enrichissement se fait également par achat en vente publique (collection Renaud-Barrault, collection Guitry) ou par dons aussi bien au Département des arts du spectacle que dans les bibliothèques de l'Opéra ou de la Comédie-Française. C'est là que les expositions commencent à jouer leur rôle.

### *Expositions et collections*

Organiser des expositions permet de faire connaître les collections auprès d'un public le plus large possible, qui ne peut pas y accéder en salle de lecture ou qui n'en a pas l'occasion. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire l'article de Jean Goasguen intitulé « Les expositions » dans *Conservation et mise en valeur des fonds anciens, rares et précieux des bibliothèques françaises*<sup>5</sup> : « faire connaître à la collectivité les trésors, les richesses qui appartiennent à [la bibliothèque] apparaît désormais comme un devoir élémentaire, on peut même dire une obligation administrative : car il y a un paradoxe, même avec les meilleures raisons du monde, à soustraire aux yeux du public le patrimoine qui a été acquis ou qui est entretenu grâce aux contribuables et qui appartient à la nation ». C'est ainsi que l'exposition Renaud-Barrault, actuellement en préparation pour mars 1999, a été suscitée par la préemption de la collection en juin 1995. La Bibliothèque nationale de France s'était engagée, lors du projet de dation puis au moment de l'achat, à organiser une exposition pour perpétuer la mémoire d'un couple de

---

<sup>5</sup> Villeurbanne, 1983, p. 217

théâtre déjà célèbre. La masse des demandes de communication par les chercheurs, le caractère largement médiatique d'une telle collection a par la suite renforcé la certitude que de tels documents ne pouvaient rester dans l'ombre des rayonnages. Car une bibliothèque, et à fortiori un département de la Bibliothèque nationale de France, se trouve le dépositaire de la mémoire des personnalités dont elle détient les oeuvres.

Les expositions ont également une fonction patrimoniale importante. Elles contribuent largement à l'enrichissement des collections en suscitant des dons d'artistes et de collectionneurs. Ceux-ci peuvent être sollicités pour prêter des documents lors d'une exposition qu'ils laissent ensuite parfois à la bibliothèque. Ce fut le cas notamment lors de l'exposition *Les Pitoëff destins de théâtre*, en 1996, qui a permis au Département des arts du spectacle d'acquérir une centaine de photos sur la période genevoise des Pitoëff, ainsi que des documents appartenant à la nièce des Pitoëff. Le cas s'est produit également à l'Opéra, où une exposition, organisée en 1996, sur Stanley Roseman, dessinateur de danseurs d'opéras depuis les coulisses, avait notamment pour but le don par l'artiste d'un certain nombre de ses dessins. Les donateurs peuvent être aussi de simples visiteurs. Ils espèrent, en donnant leur collection, qu'elle fera à son tour l'objet d'une exposition. En outre, le statut de Bibliothèque nationale de France est rassurant pour eux, et les assure que leur collection sera conservée et traitée dans les meilleures conditions.

## **2. - Les expositions du Département des arts du spectacle : quelles conditions?**

### *Le partage des salles d'exposition*

Le Département des arts du spectacle de la BNF, sans compter la Maison Jean Vilar, a organisé environ une vingtaine d'expositions en vingt ans, le plus souvent accompagnées de catalogues. Ce nombre serait sans doute plus important si la bibliothèque disposait, comme son antenne à Avignon ou l'Opéra et l'ART, d'une salle d'exposition permanente. En effet, le Département se trouve tributaire des disponibilités des galeries Mansart et Mazarine, de la galerie Colbert et désormais de Tolbiac, partagées entre les sept Départements de la Bibliothèque nationale de France et qu'il faut

donc programmer longtemps à l'avance. C'est pourquoi le Département des arts du spectacle, d'après son directeur Noëlle Guibert, ressent vivement le besoin de posséder une vitrine de ses collections, à laquelle les artistes de spectacle apparaissent très sensibles.

Cependant, le Département des arts du spectacle compense cet inconvénient par une exigence d'exemplarité en matière d'expositions de spectacle et par l'importance des sujets dont celles-ci traitent. Parmi les expositions organisées depuis 1977, certaines ont donné lieu à des catalogues, qui sont devenus des références sur le sujet. Il en est ainsi des expositions consacrées à des metteurs en scène comme *André Barsacq*, *Jean Giraudoux*, *le Cartel*, d'actrice comme *Yvette Guilbert*. On pourrait également citer le catalogue du tricentenaire de *la Comédie Française*, le livre sur *Don Juan*, ou encore celui du *Cinéma au rendez-vous des arts* dans les années trente. Ce sont là les expositions les plus importantes du Département.

#### *Les expositions de la BNF ou la distinction des genres*

La Bibliothèque nationale de France distingue trois types d'expositions en son sein : les expositions encyclopédiques et monographiques, les expositions « dossier » et celles appelées « vitrines », aujourd'hui disparues.

Les premières occupent de grandes surfaces, que ce soit les galeries Mansart et Mazarine (700 m<sup>2</sup> au total), les salles de la galerie Colbert (500 m<sup>2</sup> environ), ou encore l'espace d'exposition de la Bibliothèque François Mitterrand à Tolbiac (1200 m<sup>2</sup>). De telles expositions ne pourraient pas être réalisées sans moyens financiers conséquents. Pour donner un ordre d'idées sur les dernières années, le budget de l'exposition du *Cinéma au rendez-vous des arts* a dépassé de loin le million, tandis que celui de l'exposition Renaud-Barrault en cours de réalisation se monte à deux millions de Francs environ. De telles sommes permettent le recours à des scénographes spécialisés, l'emprunt de documents à d'autres bibliothèques et musées ne dépassant pas au total 20 % des pièces exposées, ainsi que la publication de catalogues largement illustrés et épais (200 à 300 pages voire davantage), éléments que l'on examinera en détail par la suite. Enfin le financement de telles expositions est en partie assuré par les droits d'entrée qui s'élève à 24 ou 35 F.

A l'inverse, les expositions-dossier comme *Yvette Guilbert disense fin de siècle*, *les Pitoëff destin de théâtre* ou *Costumes en trois actes* sont gratuites. Ce deuxième type d'expositions n'occupent qu'une partie des salles de la galerie Colbert (3 salles de 305 m<sup>2</sup> au total pour *Costumes en trois actes*, 2 salles pour *les Pitoëff destins de théâtre* soit 270 m<sup>2</sup>). Les catalogues sont plus restreints que les précédents, intégrés dans la collection *Cahiers d'une exposition*, qui compte de 20 à 60 pages environ, illustrés mais moins coûteux. Le budget attribué à ce type d'expositions est réglementairement fixé à 150 000 F, mais peut être exceptionnellement dépassé, comme ce fut le cas pour *Les Pitoëff*, dont le coût total s'est élevé à 307 456 F et pour *Costumes en trois actes* (286 603 F).

Il existait enfin au début des années 1990 des expositions « vitrines », beaucoup plus modestes, qui étaient montées dans deux des salles de la galerie Colbert, uniquement visibles de l'extérieur, et dont il n'était pas réalisé de catalogue. Cela permettait au promeneur qui traversait la galerie d'admirer, à travers les vitres, les dernières acquisitions de la BNF, hommage et remerciement aux donateurs. De 1992 à 1994, le Département des arts du spectacle a ainsi présenté les expositions *Spectacles de Chine* (1992), *Poésies du cirque* (1992-93), *Autour du mime* (1993), *Mystères de Noël* (1993-94) et les affiches ou photos *Renaud-Barrault* en 1994.

### **3. - Ailleurs l'herbe est plus verte ?**

#### *La bibliothèque de l'Opéra et le mécénat*

Jusqu'en 1992, date de la réhabilitation et de l'aménagement de ses locaux, la bibliothèque-musée de l'Opéra, à l'instar du Département des arts du spectacle, ne disposait d'aucune salle d'exposition permanente. Le conservateur devait négocier un emplacement au sein de l'Opéra de Paris, avec la personne en charge des bâtiments. La plupart des expositions trouvait place, soit dans la galerie de la bibliothèque (170 m<sup>2</sup>), soit dans le grand foyer, comme pour le centenaire de la création du Palais Garnier, par exemple.

Cette situation quelque peu précaire s'est heureusement achevée, grâce au dynamisme de l'ancien directeur, Martine Kahane, avec l'aménagement d'un espace spécifique de 361 m<sup>2</sup> pour les expositions temporaires de la bibliothèque-musée, réalisé par l'architecte-décorateur Richard Peduzzi. Le projet était financé par la Bibliothèque nationale de France et grâce au mécénat de la société LVMH, qui a continué par la suite à soutenir les expositions de la bibliothèque. C'est ainsi que de 1992 à 1995, trois expositions par an, dont une en été, étaient régulièrement organisées. La société Louis Vuitton gérait les dossiers de presse, prenait entièrement en charge cartons d'invitation et catalogues-dépliants de petit format. En contrepartie, elle entendait donner son avis sur les choix des sujets établis par la bibliothèque. Pour Pierre Vidal, l'actuel directeur de la bibliothèque, le nouvel espace n'est malheureusement pas très souple en raison de la lourdeur des vitrines de présentation des costumes, peu mobiles, et de l'agencement des salles, qui ne permet une présentation logique des documents.

De plus, depuis les travaux, la bibliothèque-musée tenait lieu de service culturel de l'Opéra, à tel point que la visite de ses expositions était incluse dans celle du Palais Garnier. Bien qu'un véritable service culturel se soit créé, organisant lui aussi des expositions, comme celle sur les tutus en 1997, la visite des expositions de la bibliothèque reste intégrée au parcours des visiteurs de l'Opéra. Les expositions s'adressent donc à un public très divers. La difficulté réside alors dans la nécessité de répondre à la fois aux attentes de spécialistes et d'enfants comme à celles de touristes ignorant tout du monde des ballets.

Depuis 1995, Louis Vuitton a cessé son mécénat, mais les expositions n'en continuent pas moins d'exister. La présence d'une salle d'exposition comprise dans un parcours de visite exige en effet qu'elle soit toujours occupée, ce qui implique que les expositions se succèdent sans discontinuité, quitte à les préparer rapidement.

Pour Pierre Vidal, directeur de la bibliothèque-musée de l'Opéra, les sujets d'expositions à l'Opéra ne peuvent malheureusement pas présenter de grande variété, du fait de la nature des collections, la Bibliothèque nationale de France exigeant que les documents de la bibliothèque de l'Opéra représentent au moins la moitié des pièces exposées. Toutes les expositions se rapportent donc de près ou de loin aux spectacles du Palais Garnier.

Elles peuvent être liées à un spectacle particulier, mais la programmation ne varie pas énormément, en dehors de Mozart, Verdi, Wagner ou Rossini. Et lorsqu'une pièce différente est montée, elle laisse rarement de documents iconographiques intéressants, les créateurs se dispensant souvent de supports ou utilisant les techniques informatiques. Quoiqu'il en soit, c'est le vœu du nouveau président de la BNF, Jean-Pierre Angremy, de développer les expositions liées à un spectacle particulier, même si le choix d'un programme pour une exposition ne peut être qu'un prétexte. *Robert le diable* en 1985 a permis de travailler sur le surnaturel, d'évoquer les dieux et démons à l'Opéra, tandis qu'on abordait avec *Turandot*, à l'automne 1997, le mythe littéraire et la Chine à travers les opéras et ballets. Une exposition peut être aussi plus ouvertement thématique, avec *les ballets russes* en 1992. Mais les programmes ne sont pas pour autant les uniques sujets abordés jusqu'à présent. Les expositions peuvent également porter sur les costumes, comme ce fut le cas en 1981, et surtout en 1995 avec *Côté costume*, ou bien sur les décors (1995, *Jardins d'Opéra*, 1996 *Décors d'opéra*). Le choix des sujets d'exposition est également motivé par un don ou une espérance de don. On a cité l'exemple de Stanley Roseman, auquel la bibliothèque, qui n'est pas une galerie d'art, a demandé une sélection de dessins. On pourrait mentionner également l'exposition *Poulenc*, malheureusement sans effets, ou celle, plus classique, des *Acquisitions des dix dernières années : 1986 à 1996*.

Enfin, la tendance au sein de la BNF va vers une plus grande coopération entre les différents Département spécialisés. Comme *le Cinéma au rendez-vous des arts*, organisée par le Département des arts du spectacle, qui présentait uniquement les collections des Départements sur le sujet, un projet d'exposition commune sur le peintre et décorateur Masson, malheureusement sans lendemain par décision des ayants droit, avait été proposé. L'opération est réitérée, et une exposition sur le conte en l'an 2000 ou 2001 devrait permettre à la bibliothèque de l'Opéra de montrer, aux côtés des divers Départements de la BNF, la place qu'occupe ce genre dans les ballets et opéras.

Les expositions de la bibliothèque-musée de l'Opéra, à l'instar de celles du Département des arts du spectacle, sont donc de sujets relativement variables, malgré les contraintes d'un lieu difficile à aménager et au style fortement affirmé, ou de collections peu variées au regard des Arts du spectacle. Leur diversité tient également au budget qui

leur est accordé. Aucune n'atteint celui des expositions de la BNF, puisque l'exposition Pizzi, la plus chère, n'a coûté que 609 178 F. *Turandot* représente un financement équivalent à une exposition dossier. Mais une exposition comme *Musée insolite*, présentant en 1996 des objets inhabituels détenus par la bibliothèque, ou *Les Acquisitions des dix dernières années* ont reçu des moyens bien inférieurs (20 000 F) ou inexistants. En outre, tout comme au Département des arts du spectacle, certaines expositions, *Côté costume*, *Jardins d'Opéra* ou *Turandot*, bénéficient du recours à un scénographe, alors que d'autres sont entièrement réalisées grâce à la bonne volonté et aux compétences du personnel de la bibliothèque. Ce fut notamment le cas de *Musée insolite* ou *les décors de l'Opéra* (80 000 F), toutes deux réalisées avec de très faibles budgets.

#### *La Comédie-Française ou une nécessaire collaboration*

Bien plus encore que le Département des arts du spectacle ou que l'Opéra, la bibliothèque-musée de la Comédie-Française souffre cruellement d'une absence totale de véritable lieu d'exposition. C'est sans doute la raison pour laquelle elle n'organise presque aucune exposition dans ses locaux, à une exception près avec, en 1994, *La Comédie-Française au delà du rideau*, célèbre pour la scénographie d'André Acquart. Ce n'est pourtant pas la seule exposition organisée par la bibliothèque, qui, loin de renoncer à toute politique de mise en valeur de ses fonds à travers les collections, à détourné la difficulté en collaborant fortement avec d'autres organismes.

La coopération s'est d'abord faite naturellement avec le Département des arts du spectacle, qui entretient avec elle d'étroites relations. C'est ainsi que furent organisées les expositions sur le tricentenaire de *la Comédie-Française*, en 1980, ou *Molière mon ami* (1993). Il faudrait également y ajouter les nombreuses expositions du Département, auxquelles la Comédie-Française a prêté beaucoup de pièces comme pour *Don Juan* en 1991. Deux expositions ont été montées en partenariat avec la RATP, et ont voyagé dans les couloirs du métro : *La Comédie-Française trois siècles de création*, en 1984, et *Molière mon ami* réalisée avec les Arts du spectacle en 1993. Enfin, une exposition sur le bicentenaire du théâtre de l'Odéon s'est déroulée en 1982 dans ce théâtre ainsi qu'à la mairie-annexe du VI<sup>e</sup> arrondissement, tandis qu'une autre sur Jacques Copeau prenait

naturellement place au théâtre du Vieux Colombier en 1993. En outre chacune de ces expositions a donné lieu à la publication d'un catalogue plus ou moins fourni.

Cette absence de toute salle est la raison majeure du faible nombre d'expositions réalisées par la bibliothèque (six en vingt ans) en comparaison des deux premières. A cet égard, la bibliothèque de l'Association de la régie théâtrale peut mesurer sa chance, puisqu'elle dispose d'une salle permanente qu'elle ne partage qu'avec la BHVP qui l'abrite et avec laquelle elle travaille de concert.

### *La Bibliothèque de l'ART : le recours aux emprunts*

Les conditions de réalisation des expositions de l'ART sont en effet le contraire presque parfait de celles que connaît la Comédie-Française. Alors que celle-ci ne sait où présenter des collections d'une richesse extraordinaire, la seconde bénéficie d'un local de 400 m<sup>2</sup> environ que ses seules collections ne suffiraient pas à remplir régulièrement. Il s'agit d'une salle de la Ville de Paris mise à la disposition de la BHVP, qui en fait l'usage qu'elle souhaite. Le directeur, Jean Derens, ayant de très bon contacts avec la présidente de l'ART, Danièle Mathieu, le partage de la salle se fait naturellement, d'autant qu'une des bibliothécaires de la BHVP, Marie-Odile Gigou, travaille en partie sur les collections de l'association.

La première exposition de l'ART dans cette salle, *Avant les trois coups* (1982), a suivi de peu l'installation de l'association dans les locaux de la BHVP. Quant à la seconde, *Petites scènes grand théâtre* en 1987, en partie organisée par la Délégation à l'action artistique de la ville de Paris, elle a permis la rencontre avec Geneviève Latour, qui depuis lors réalise la plupart des expositions de l'ART. C'est à elle que l'on doit en effet les expositions sur les décorateurs *Jean-Denis Malclès* (1990) et *Jacques Noël* (1993), sur le *Théâtre sous la IV<sup>e</sup> République* (1995), exposition réalisée en trois semaines à peine, ou le *Cabaret-théâtre* (1996). Quant à la récente exposition *Cyrano de Bergerac*, elle est due à une subvention de 100 000 Francs qui a couvert l'achat du matériel, les reproductions et les droits photographiques, les encadrements, les affiches et cartons d'invitation ainsi que le travail d'attaché de presse.

Pour réaliser ces expositions, l'ART puise dans ses fonds, tout en empruntant largement à l'extérieur, dans les collections privées, avec les propriétaires desquelles elle a des relations privilégiées, comme dans des collections publiques. L'exposition *Jacques*

*Noël* en est un bon exemple, le Département des arts du spectacle ayant prêté à lui seul cinquante-deux maquettes de décor ou costume<sup>6</sup> et Jacques Noël davantage encore. Quant à celle sur *Jean-Denis Malclès*, elle a été montée presque exclusivement avec des pièces extérieures à la bibliothèque.

Le Département des arts du spectacle, comme la bibliothèque-musée de l'Opéra, bénéficie donc pour la réalisation de ses expositions des moyens importants que peut lui fournir la Bibliothèque nationale de France. En matière d'acquisitions tout d'abord, ces deux bibliothèques bénéficient du dépôt légal qui est pour beaucoup dans la richesse de leur collection, avec lesquelles la bibliothèque-musée de la Comédie-Française parvient à rivaliser. On ne peut pas en dire autant, pour l'instant, de la bibliothèque de l'ART.

Dans le domaine financier, les Arts du spectacle disposent de budgets d'exposition assez importants. C'est également le cas - tout au moins pour certaines de ses expositions de la bibliothèque de l'Opéra, proche du Département par son statut. Mais qu'est-ce que 300 000 Francs ou deux millions, face aux 25 millions investis dans une exposition de musée, comme *Il était une fois la fête foraine*, par exemple, organisée par le Musée des Arts et traditions populaires à la Villette en 1995 sur 5 000 m<sup>2</sup> ? Les moyens financiers du Département des arts du spectacle sont donc à relativiser.

La position, au sein de nombreux autres Départements, impose en outre des contraintes aux Arts du spectacle, dont la plus importante reste sans doute l'absence de salle d'exposition permanente qui lui soit réservée. Si l'on en croit la situation de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française, sans aucun lieu d'exposition à sa disposition malgré la richesse de ses collections, il n'est pas le seul établissement à souffrir de telles difficultés. Mais des établissements comme l'Opéra et la bibliothèque de l'ART apparaissent mieux lotis sur ce plan.

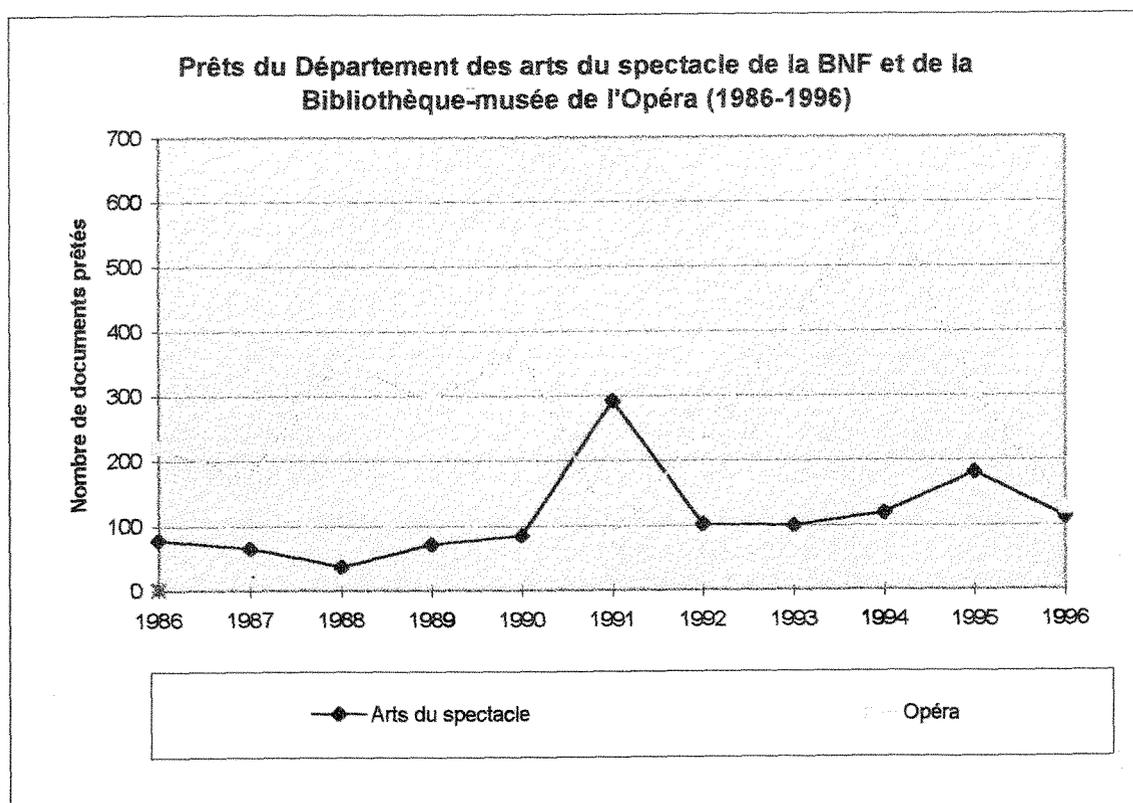
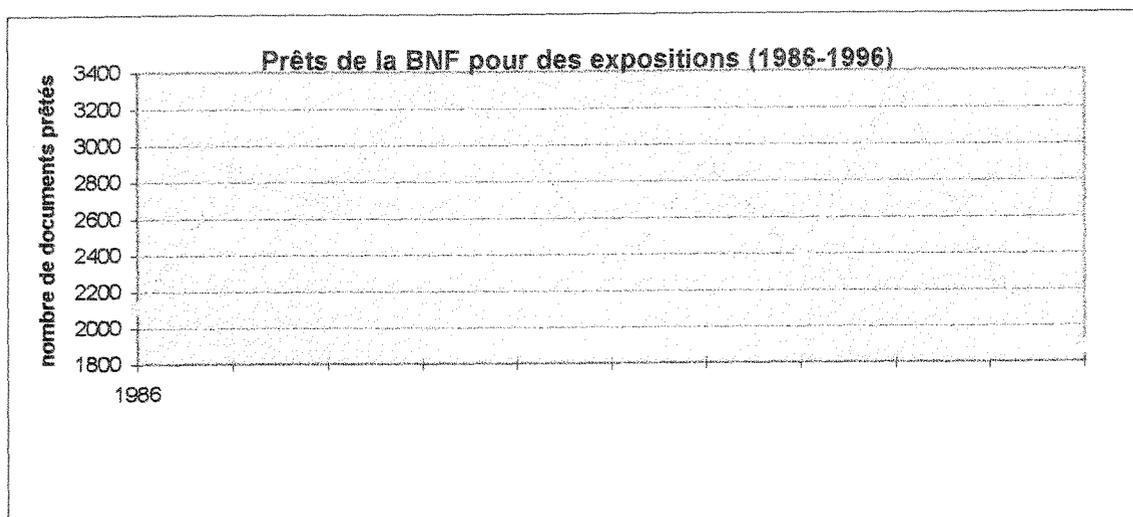
En bref, le Département des arts du spectacle, pas plus que d'autres bibliothèques parisiennes spécialisées dans le domaine, ne rassemble les conditions d'exposition idéales et il est heureux de voir que ni l'un ni les autres n'attendent une situation parfaite pour en monter. Cependant, leur position est à confronter avec d'autres bibliothèques, moins spécialisées et provinciales, qui organisent également des expositions de spectacle. *Le*

---

<sup>6</sup> Chiffre fourni par la consultation des dossiers d'exposition du Département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Voir le tableau des prêts du Département en annexe.

Prêts de la BNF pour les expositions extérieures (1986-1996)

|      | Arts du spectacle | Opéra | Total BNF |
|------|-------------------|-------|-----------|
| 1986 | 78                | 221   | 2111      |
| 1987 | 65                | 175   | 2848      |
| 1988 | 37                | 357   | 2673      |
| 1989 | 71                | 294   | 3292      |
| 1990 | 85                | 373   | 3106      |
| 1991 | 292               | 83    | 2302      |
| 1992 | 102               | 246   | 2874      |
| 1993 | 100               | 409   | 2395      |
| 1994 | 118               | 613   | 3324      |
| 1995 | 182               | 307   | 2277      |
| 1996 | 113               | 125   | 1879      |



*Mois du patrimoine écrit*, cette année sur les « fêtes, spectacles et divertissements » en offre l'occasion.

## **II. - LES BIBLIOTHEQUES NON SPECIALISEES DE PROVINCE: LE CAS DES EXPOSITIONS DU *MOIS DU PATRIMOINE ECRIT* : « FETES, SPECTACLES ET DIVERTISSEMENTS »**

### **1. - Une augmentation des expositions de spectacle en province ?**

Si les bibliothèques spécialisées de Paris sont parmi les producteurs les plus importants d'expositions de spectacle, aux côtés des musées, plusieurs établissements en province s'intéressent à ce domaine, sans en être pour autant les spécialistes. Il suffit, pour s'en convaincre, de décompter le nombre de documents que prête chaque année le Département des arts du spectacle ou la bibliothèque-musée de l'Opéra pour des expositions à l'extérieur (voir tableau et graphique).

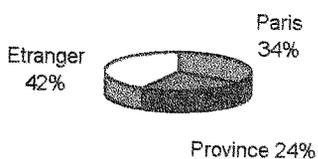
La courbe des pièces prêtées est en accroissement de 1986 à 1994, bien qu'à des échelles différentes à l'Opéra, ou la moyenne est environ de 200 documents prêtés par année pour une centaine aux Arts du spectacle. Depuis 1994, ces nombres enregistrent cependant une légère diminution, qui correspond à un phénomène général au sein de la BNF (voir graphique), soit en raison de la baisse du nombre d'expositions, liée aux restrictions budgétaires, soit par politique délibérée de la bibliothèque nationale. Car toutes les demandes de prêts ne sont pas automatiquement comblées, pour des raisons de délais ou de conditions de sécurité et de conservation. En outre, l'augmentation des prêts doit être relativisée car elle peut correspondre à la célébration d'anniversaires de personnalités ou d'établissements de spectacle particulièrement nombreux certaines années. Elle peut être également provoquée par une évolution dans l'organisation des expositions en général, qui a multiplié les prêts entre les établissements pour parvenir à une plus grande exhaustivité.

Il apparaît cependant intéressant d'évaluer la part des établissements de province dans l'augmentation des prêts aux expositions du Département des arts du spectacle. Malheureusement, le service des expositions ne fournit la répartition géographique des

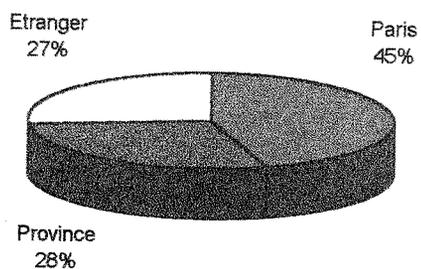
Répartition géographique des prêts de la BNF, du Département des arts du spectacle et de la Bibliothèque-musée de l'Opéra en 1996

|          | Arts du spectacle | Opéra | Total BNF |
|----------|-------------------|-------|-----------|
| Paris    | 51                | 46    | 635       |
| Province | 32                | 7     | 458       |
| Etranger | 30                | 72    | 786       |

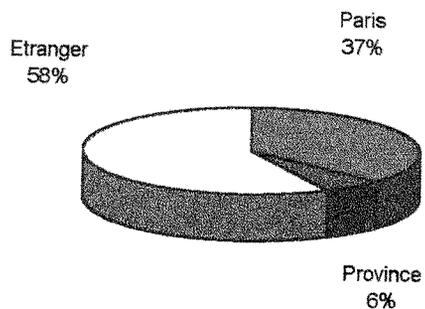
Répartition géographique des prêts BNF en 1996



Répartition géographique des prêts des Arts du spectacle en 1996



Répartition géographique des prêts de l'Opéra en 1996



Répartition géographique des prêts du Département des arts du spectacle (1988-1995)

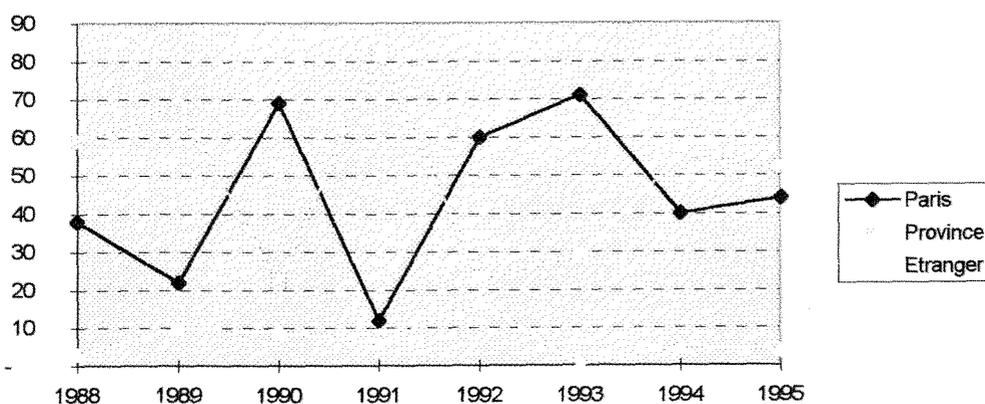
Répartition des prêts du Département des arts du spectacle  
(en nombre de prêts)

|      | Paris | Province | Etranger | Total |
|------|-------|----------|----------|-------|
| 1988 | 11    | 17       | 1        | 29    |
| 1989 | 19    | 58       | 9        | 86    |
| 1990 | 50    | 16       | 7        | 73    |
| 1991 | 13    | 93       | 7        | 113   |
| 1992 | 88    | 34       | 24       | 146   |
| 1993 | 86    | 36       | -        | 122   |
| 1994 | 74    | 100      | 9        | 183   |
| 1995 | 85    | 101      | 9        | 195   |
| 1996 | 26    | 48       | 37       | 111   |

Répartition des prêts du Département des arts du spectacle en pourcentage

|      | Paris | Province | Etranger |
|------|-------|----------|----------|
| 1988 | 38    | 59       | 3        |
| 1989 | 22    | 68       | 10       |
| 1990 | 69    | 22       | 9        |
| 1991 | 12    | 82       | 6        |
| 1992 | 60    | 23       | 17       |
| 1993 | 71    | 29       | -        |
| 1994 | 40    | 55       | 5        |
| 1995 | 44    | 52       | 4        |

Répartition géographique des prêts du Département des arts  
du spectacle en pourcentage (1988-1995)



prêts que pour l'année 1996. On l'a complété, pour le Département des arts du spectacle, par l'analyse des dossiers de prêts aux expositions, ce qui explique une légère variation entre les chiffres globaux donnés par le service des expositions intérieures, et le total du détail de la répartition, tiré des dossiers qui ne précisent pas toujours si le prêt a réellement été effectué ou non et dont le décompte de documents s'est avéré difficile. De plus, on a mentionné comme « Paris » la ville à strictement parler, reportant la banlieue en province, attitude qui n'a peut-être pas été celle du service des expositions intérieures.

Si le prêt de documents par l'Opéra n'a concerné la province qu'en très faible partie en 1996 (6 %) et davantage l'étranger, celle-ci vient en deuxième position dans le prêt extérieur du Département des arts du spectacle la même année (28 %), après Paris et peu avant l'étranger. Pour les Arts du spectacle, la répartition géographique des prêts de 1988 à 1995 fait alternativement apparaître la prépondérance de Paris ou de la province, signe que celle-ci est bien active en matière d'expositions de spectacle. Mais il est à noter que les prêts en province concernent indistinctement musées et bibliothèques, et sans doute davantage les premiers que les seconds puisque 90 % des établissements auxquels la BNF prête ses collections sont des musées.

Malgré la prépondérance de ceux-ci en matière d'expositions, il arrive aux bibliothèques provinciales non spécialisées d'organiser des expositions sur les spectacles. Le résultat de l'appel d'offre lancé par la Direction du livre et de la lecture pour le *Mois du patrimoine écrit* de l'année 1997 en est une des meilleures preuves. Six établissements ont réalisé des expositions sur le thème des « fêtes, spectacles et divertissements » en septembre et octobre. Les conditions de préparation et de réalisation de celles-ci sont cependant très différentes de celles des bibliothèques parisiennes que nous avons passée en revue.

## 2. - L'organisation du *Mois du patrimoine écrit* : quelles conditions pour une exposition ?

Depuis 1989, La Fédération française de coopération entre bibliothèques (FFCB) organise chaque année à l'échelon national, en étroite collaboration avec la Direction du livre et de la lecture, ainsi que les agences régionales de coopération entre bibliothèques, le *Mois du patrimoine écrit*, autour d'un thème fédérateur, cette année centré sur les « fêtes, spectacles et divertissements ». Trois types de manifestations sont réalisées dans ce cadre : des opérations en région, un colloque annuel, ainsi que six expositions dans six bibliothèques différentes de France.

### *Des délais très courts*

Après que le choix du thème est fait et annoncé une année à l'avance, au colloque annuel de début octobre, la Direction du livre et de la lecture ne peut lancer son appel d'offre, par voie hiérarchique aux préfets et aux maires, qu'au mois de janvier de l'année suivante, en raison du calendrier des décisions budgétaires. Les maires transmettent ensuite aux bibliothèques de leur municipalité le cahier des charges du *Mois du patrimoine écrit* qui aura lieu neuf mois plus tard.

Si elles sont intéressées, les bibliothèques sont tenues de répondre à la DLL avant le 15 février, en envoyant un projet d'exposition comportant le sujet, les personnes susceptibles de participer à la rédaction du catalogue, les prêts éventuels à demander à d'autres institutions, ainsi qu'une estimation des coûts de l'exposition. Autant dire que les délais sont courts pour répondre à l'appel d'offre, même si les bibliothèques ont pu réfléchir aux possibilités qu'offrait leur collection sur le thème choisi dès le mois d'octobre, sans attendre les courriers officiels. Ce n'est qu'en mars qu'elles reçoivent une réponse concernant le projet, après la réunion du comité scientifique. Si leur proposition est retenue, elles n'ont donc plus que six mois pour monter entièrement l'exposition, dont deux mois de vacances d'été pour les ateliers techniques, et trois mois seulement pour rédiger le catalogue, dont le texte et l'iconographie sont envoyés à la FFCB le 15 juin.

Ce problème de délais de préparation a été souligné par plusieurs conservateurs et organisateurs d'expositions. Le scénographe de l'exposition de Roubaix *Papiers et marionnettes* a insisté sur les délais habituels de préparation d'exposition en musée ou ailleurs, qui atteignent deux ans (voire plus pour l'exposition Renaud-Barrault du Département des arts du spectacle de la BNF), tandis qu'à Troyes, la précipitation a provoqué la présence dans le catalogue de pièces, qui n'ont finalement pas été présentées dans l'exposition tandis que le sac d'une des reines de la bonneterie, présent dans l'exposition, n'apparaît pas dans le catalogue.

#### *Des avantages non négligeables*

Cependant, malgré de tels inconvénients de planning, dont le Ministère et la FFCB sont conscients, l'opération du *Mois du patrimoine écrit* représentent des avantages certains pour les expositions sélectionnées. Les bibliothèques reçoivent en effet une subvention de 20 000 Francs de la Direction du livre et de la lecture sans laquelle la plupart d'entre elles n'auraient pas pu réaliser d'exposition, faute de budget. En outre, la publication du catalogue, des affiches et des cartons d'invitations est assurée gratuitement par la FFCB, ce qui représente pour elle un coût total de 50 000 à 60 000 Francs environ.

Bien que chaque bibliothèque reçoive exactement les mêmes avantages et subisse les mêmes inconvénients, les conditions de réalisation des expositions restent assez différentes d'une bibliothèque à l'autre du fait de la variété des collections et locaux dont elles disposent, des disponibilités du personnel, des partenariats qu'elles peuvent ou non engager, et des moyens financiers que leur consentent les municipalités.

### **3. - Des conditions différentes selon les villes**

#### *Emplacements et tailles des locaux d'exposition*

Les six bibliothèques disposaient de locaux très variables d'une ville à l'autre. A Avignon, Roubaix et Versailles, l'exposition a eu lieu dans les bâtiments de la bibliothèque. *Les entrées solennelles à Avignon et Carpentras du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles* ainsi que *Papiers et marionnettes* à Roubaix étaient présentées dans la salle d'exposition

permanente de la bibliothèque ou médiathèque. La première représente sans doute la plus petite salle des six villes tandis que la salle de la médiathèque de Roubaix lui est bien quatre fois supérieure, mais de style années 1970 très marqué. La bibliothèque de Versailles s'est heurtée au même problème en ouvrant pour *Les Plaisirs des rois, les fêtes de Louis XIV à Louis XVI* la galerie du XVIII<sup>e</sup> siècle, composée de cinq salles en enfilade.

Quant à l'exposition sur *Le Théâtre populaire poitevin* de Niort, elle a eu lieu successivement à deux endroits différents. Après avoir commencé à l'Orangerie du château de La Mothe Saint-Héray, berceau du théâtre populaire de Pierre Corneille Saint-Marc, elle s'est poursuivie dans la grande salle d'exposition que la bibliothèque partage avec la Scène nationale, et qui permettait toutes les adaptations.

C'est à l'extérieur, enfin, que se sont situées les expositions *les fêtes de la bonneterie* de Troyes et *Un maître de musique à Dieppe : Camille Saint-Saëns*. La première a en effet trouvé place dans une salle et demie du Musée de la bonneterie, tandis que la seconde se trouvait un peu éclatée entre quatre lieux différents : le musée de Dieppe - dont une salle reconstitue l'intérieur du musicien, de façon permanente, et une autre servait de salle d'exposition temporaire - l'espace discothèque et l'entrée de la bibliothèque, l'École de musique, ainsi que la Caisse d'épargne, partenaire de l'exposition.

#### *Des budgets très variables*

Les conditions d'exposition, cette année, ont varié surtout par les budgets qui leur étaient consacrés. Car si les subventions du ministère et la participation éditoriale de la FFCB étaient les mêmes pour les six bibliothèques, l'implication financière de la ville et de diverses associations étaient très diverses d'une exposition à l'autre. Niort vient en tête du palmarès des bibliothèques les plus subventionnées. En fait, son directeur, Eric Surget, avait nourri le projet d'une exposition sur le théâtre populaire poitevin bien avant la mise en route du *Mois du patrimoine écrit*, puisque l'année 1997 marquait le centenaire de la fondation de ce théâtre. Une association, Ethno 96, s'était donc créée dès 1996 pour célébrer cet anniversaire. Elle a financé l'exposition pour 20 000 F tandis que la ville participait à hauteur de 26 000 F, la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres pour 5 000 F, tout comme l'Office régional. C'est grâce au rassemblement

de tous ces financements divers et variés, recherchés avant l'annonce de la manifestation nationale, que le budget s'est monté au total à 76 000 F.

Vient ensuite la ville de Dieppe, dont le budget d'exposition a atteint les 64 000 F, grâce aux subventions de la ville (40 000 F) et l'Association des amis du vieux Dieppe (4 000 F). De telles participations ne viennent pas d'un projet prévu longtemps à l'avance, mais d'une politique active de la bibliothèque en matière de valorisation du patrimoine, par l'intermédiaire de *Quiquengrogne*, publication financée par la Caisse d'Epargne. L'exposition était également l'occasion de mettre en place une action commune entre les différentes institutions culturelles de la ville, dans lesquelles ont été présentés les documents.

La ville de Roubaix, pour sa part, a accordé à sa médiathèque une participation de 39 900 F, complétés par l'association « Lire à Roubaix », à hauteur de 4000 F, pour obtenir un budget total de 63 900 F. A Avignon, le coût de l'exposition s'est élevé à 50 000 F environ, dont 30 000 F pris en charge par la bibliothèque. La même situation peut être enregistrée à Troyes, où la bibliothèque a complété le budget pour parvenir à un financement total de 30 000 F, tandis que Versailles montait son exposition avec 25 000 F seulement.

Il apparaît indispensable d'avoir ces éléments en tête avant d'aborder les expositions elles-mêmes. Avec leurs locaux si grands soient-ils à Niort, Versailles ou Roubaix, avec leur budgets de 76 000 à 25 000 F, les bibliothèques municipales de province qui ont participé au *Mois du patrimoine écrit* ont disposé de moyens nettement inférieurs pour organiser leurs expositions que la plupart des bibliothèques spécialisées de Paris, sans compter les délais très courts qui leur étaient imposés, et qui sont inimaginables dans une administration aussi importante que la BNF, par exemple. Ce n'est que conscients de tels décalages que l'on peut aborder à présent les expositions elles-mêmes, dans toute leur diversité.

## SECOND CHAPITRE

### SPECIFICITE ET EVOLUTION D'UN GENRE

Les expositions sur la fête et les spectacles en bibliothèque comportent des caractéristiques communes à toutes les expositions, tant du point de vue des documents et objets exposés qu'en matière de scénographie, de catalogues ou d'animations. Aborder ces éléments revient à étudier comment se monte une exposition de la préparation à la réalisation, tout en essayant, sur vingt ans, de cerner l'évolution des pratiques. Reste à savoir si les expositions sur les spectacles et les fêtes n'ont pas aussi des spécificités propres, qui en feraient un genre à part entière, exigeant un traitement particulier.

#### **I. - DOCUMENTS ET OBJETS EXPOSES**

##### **1. - Un matériau riche et divers**

Lorsqu'on compare la nature des objets exposés dans les expositions de spectacle avec celle des documents qui composent habituellement une exposition de bibliothèque, on est dès l'abord frappé par la variété des premiers au regard des seconds. En effet, une exposition de bibliothèque exhibe le plus souvent des livres, des manuscrits, des reliures, des cartes ou autre document graphique, quelque fois des photos. Une fête ou un spectacle suscite la production de tels documents, mais en produit également beaucoup d'autres. On peut distinguer ceux qui ont accompagné sa préparation d'une part et ceux qui ont permis sa production d'autre part. C'est ainsi que l'on peut trouver dans les expositions de spectacle et de fête des éléments aussi variés que les manuscrits d'auteur, les notes de mises en scène, les maquettes de décors, planes ou en volume, et de costumes, accompagnées de leurs esquisses ; il y a aussi les programmes et affiches de spectacle, des photos de scène, des coupures de presse relatives au spectacle, sans compter les documents plus traditionnels, comme les textes eux-mêmes, la correspondance, etc.

Cette particularité des expositions de spectacle les apparente davantage à celles des musées qu'à celles des bibliothèques. Ni tout à fait de bibliothèque, car comportant des objets, elles ne sont pourtant pas pleinement expositions de musée. En effet, la complémentarité documentaire apparaît primordiale en bibliothèque, et les différentes pièces d'une collection ou d'une exposition sont surtout précieuses par la documentation qu'elles fournissent sur un spectacle, davantage encore que par leur valeur artistique, la seule qui vaille souvent dans un musée.

Cependant il faut immédiatement ajouter que toutes les expositions sur la fête et les spectacles ne se ressemblent pas, et que la diversité de leur sujet va souvent de pair avec celle des documents qui la composent. Les thèmes les plus historiques se rapprochent davantage des classiques de bibliothèque. Une exposition sur les fêtes royales de Louis XIV à Louis XVI, sur les entrées royales, ecclésiastiques et princières à Avignon du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> offrent surtout à la vue des estampes et gravures, des récits d'entrées et de fêtes, des partitions ou des monnaies, tandis qu'il est rare qu'on ait conservé des costumes. Il peut être alors difficile de se représenter, à travers l'exposition, les spectacles dans leur globalité. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, l'arrivée de la photographie donne davantage matière à l'imagination et une exposition comme *Le Théâtre populaire poitevin de 1897 à 1937* exhibe de nombreuses photos, aux côtés d'affiches illustrées qui n'existaient pas non plus aux siècles précédents, et de quelques costumes heureusement conservés. Plus on avance dans le XX<sup>e</sup> siècle, plus les supports se font divers, en raison d'une meilleure conservation qui n'a pas subi les aléas du temps. Aux photos et affiches s'ajoutent les coupures de presse, les cahiers de mises en scène, et les maquettes, mieux conservés depuis qu'on a conscience que le théâtre et les spectacles sont vraiment des oeuvres d'art à part entière.

## **2. - L'apparition de l'audiovisuel**

Mais c'est surtout l'arrivée de nouvelles technologies qui a introduit dans les expositions, quelles qu'elles soient, de nouveaux supports, comme les films cinématographiques ou vidéos, les disques et enregistrements radiophoniques.

Depuis plusieurs années déjà, la présence d'audiovisuel dans les expositions s'est amplifiée. Il est cependant malaisé d'évaluer précisément la date à partir de laquelle ce type de support s'est introduit dans les expositions. En effet, les catalogues ne mentionnent pas toujours si l'exposition s'est accompagnée de documents audiovisuels, et lorsqu'ils le font, ils n'indiquent pas précisément s'il s'agit d'enregistrements sur poste d'écoute individuel ou diffusés dans les salles. Sur les vingt dernières années, le premier catalogue du Département des arts du spectacle de la BNF qui mentionne la présence d'enregistrements est celui de l'exposition *André Barsacq* de 1978, tandis que celui du tricentenaire de *La Comédie-Française* en 1980 révèle la présence d'apports audiovisuels sans en préciser le type.

Pour l'exposition *Jean Giraudoux* en 1982, les renseignements que livre le catalogue sont plus précis<sup>7</sup>. Une série de musiques de scènes de Francis Poulenc, Maurice Jaubert et Henri Sauguet était diffusée dans la galerie Mansart, tandis qu'une bande sonore sur poste fixe retransmettait des émissions de radio, dont une allocution de l'auteur sur le Limousin ainsi que plusieurs lectures de ses pièces de théâtre. D'autres expositions ont rassemblé à la fois musiques de fond et postes d'écoute. C'est le cas de *Don Juan* à la Bibliothèque nationale en 1991, au cours de laquelle était diffusé le compact disque « Mozart en français » conçu et réalisé par la Médiathèque du Conservatoire national supérieur de musique et le service des expositions de la Bibliothèque nationale. Quant au commissaire de l'exposition, Marie-Françoise Christout, elle s'était occupée de la réalisation de la bande sonore intégrant une émission de Louis Jouvét « Pourquoi j'ai monté Dom Juan », les musiques des pièces mises en scène par Jean Vilar et Antoine Bourseiller, ainsi que les morceaux de symphonies ou d'opéras composés par Gluck et Strauss (*Don Juan*), Mozart (*Don Giovanni*), ou Tchaïkowsky (*Sérénade de don Juan*).

D'autres expositions encore ont diffusé de l'audiovisuel dans les salles, sans qu'il ne soit véritablement intégré aux documents, par le système du poste d'écoute. Il s'agit des expositions *Yvette Guilbert diseuse fin de siècle*, dont le compact disque, édité au même moment, tournait en boucle dans la galerie Colbert, ou de *Costumes en trois actes*, illustrés par celui des musiques de scène de Maurice Jarre, lequel était également diffusé à la Maison Jean Vilar pour l'exposition des costumes du Théâtre national populaire de

---

<sup>7</sup> *Op. cit.* p. 244.

Jean Vilar. Il faut mentionner également, hors du Département des arts du spectacle, *Jardins d'Opéra*, à la bibliothèque-musée de l'Opéra où l'on pouvait entendre les chants mélodieux des oiseaux.

A l'inverse, les documents audiovisuels d'expositions peuvent se limiter à quelques postes d'écoute. La notice 719 du catalogue *André Barsacq cinquante ans de théâtre* correspond à une bande sonore réalisée par le Département de la phonothèque et de l'audiovisuel. Elle est composée d'un entretien de Moussa Abadi avec Barsacq intitulé « Images et visages du théâtre d'aujourd'hui », ainsi que de la retransmission de deux pièces de théâtre : *Un mois à la campagne* de Tourgueniev et *Château en Suède* de Françoise Sagan. On peut citer également *Le Cartel*, en 1987, qui semble n'avoir comporté que des postes d'écoute fixes et individuels, permettant d'entendre les archives de Radio France comprenant l'émission consacrée aux théâtres du Cartel, avec les interventions de Pitoëff, Baty et Jouvet, ainsi que la pièce *Le Roi Lear* de Dullin<sup>8</sup>. La troisième salle du *Cinéma au rendez-vous des arts* (1995), « Musique, chanson et cinéma », comportait sept pauses sonores, tandis que l'exposition Pitoëff en comptait six, avec la voix de Ludmilla dans Claudel et Tchekov, ainsi que les témoignages de Anouilh, Claudel, Gide, Jean-Jacques Bernard, Steve Passeur.

L'introduction du son dans les expositions est devenu aujourd'hui relativement courant. C'est pourquoi il ne saurait être absent de l'exposition Renaud-Barrault. Noëlle Giret, le commissaire de cette future exposition, envisage de laisser une grande place à l'audiovisuel, et ce pour deux raisons. La première tient au sujet lui-même. « Ce choix est dicté (...) par l'abondance du matériel existant pour chaque spectacle (bandes sons, musiques de scène enregistrées, pièces enregistrées sur disques ou filmées), il est surtout dicté par la volonté déterminée de Jean-Louis Barrault d'unir étroitement tous les moyens de l'audiovisuel à son théâtre ». La deuxième raison concerne la réussite de l'exposition. « L'exposition gagnerait en vie à ce que les documents évoquant un spectacle soit les plus souvent accompagnés de points visuels et sonores. L'intérêt pour ce type d'évocation a été évident pour l'exposition Pitoëff (...). La voix de Ludmilla fut un des atouts majeurs de cette manifestation et d'aucuns nous reprochèrent de ne pas avoir édité de CD. Si l'on songe que les Renaud-Barrault sont bien plus proches du

---

<sup>8</sup> *Op. cit.* p. 143, notice 310.

public actuel que Ludmilla Pitoëff, il semble évident qu'une grande part du succès de cette future exposition reposera sur notre capacité à faire revivre ces deux grands comédiens par le son et par l'image ». Notons au passage que les films et les vidéos sont peu apparus dans les expositions de spectacle précédentes, rejetés la plupart du temps, pour des raisons pratiques, dans les animations, que nous étudierons plus loin.

Cependant la présence de documents audiovisuels dans les expositions pose de difficiles problèmes de droits. Ceux-ci pèsent particulièrement lourd sur les budgets d'exposition, et le recours à des compact disques en vente sur le marché les résout en partie.

Affiches et programmes, photos et manuscrits, maquettes et objets, documents audiovisuels, c'est donc sur un matériau particulièrement riche et divers que travaille le commissaire d'une exposition de spectacle. Encore faut-il faire un choix parmi la masse de tous ces éléments, pour sélectionner les documents qui seront présentés à l'exposition.

### **3. - De l'accumulation à la représentativité**

Le nombre des documents sélectionnés pour les expositions de spectacle semble avoir évolué en vingt ans. Le changement le plus visible est sans doute dans le nombre des documents choisis. A comparer le nombre de notices des catalogues, on s'aperçoit que les expositions du début des années 1980 présentaient un grand nombre de pièces, pouvant atteindre le millier. Encore ce nombre est-il à amplifier puisque les notices comportent souvent deux à dix documents d'une même série. En se bornant aux notices, il y en a en effet 719 au catalogue de l'exposition sur André Barsacq en 1978, 1365 pour le tricentenaire de *La Comédie-Française* en 1980, 693 pour *Jean Giraudoux* en 1982. Plus raisonnablement, ce nombre a été réduit à 310 pour *Le Cartel* en 1987, 290 pour *Don Juan* en 1991 (mais qui représentent 400 documents), 197 pour *Yvette Guilbert* en 1995, 350 pour *Le Cinéma au rendez-vous des arts* en 1995-96, 181 pour *Les Pitoëff* en 1996.

La diminution du nombre des pièces exposées, qui suit l'évolution générale des expositions en musée, peut donc être datée, à la Bibliothèque nationale de France

surtout, du milieu des années 1980. Avant cette date, le nombre de documents par exposition est d'environ 700, tandis qu'il n'est plus que de 300 à la fin des années 1980, puis de 200 aujourd'hui. Cette évolution est cependant à nuancer selon les expositions. Certaines, plus petites, dans d'autres établissements que la BNF ne comportaient en 1982 que 200 notices (175 pour l'exposition *Avant les trois coups* à la bibliothèque de l'ART, 274 pour *le Théâtre de l'Odéon*, montée par la Comédie-Française) tandis que d'autres particulièrement importantes aujourd'hui atteignent les 350 notices, comme *Le Cinéma au rendez-vous des arts*. Enfin, l'évaluation des expositions des différentes bibliothèques n'est pas toujours rendue possible, les catalogues de la bibliothèque-musée de l'Opéra comme ceux de la bibliothèque de l'ART après 1982 ne mentionnant pas les notices des documents exposés.

Il n'en reste pas moins que l'on privilégie aujourd'hui la présentation d'un minimum de pièces significatives à une accumulation qui risquerait d'engendrer chez le visiteur confusion et lassitude. C'est ainsi que Noëlle Giret, commissaire de la future exposition Renaud-Barrault a choisi d'illustrer la section « Barrault et les peintres-décorateurs » par une à deux maquettes seulement pour chaque décorateur. Il s'est donc agi de choisir celle qui représentait le mieux le style du décorateur, mais aussi la pièce la plus marquante dans l'histoire de la Compagnie Renaud-Barrault.

Le choix des oeuvres doit aussi être guidé par le sujet lui-même. Il sera toujours meilleur, pour parler des rapports de l'artiste sur lequel porte l'exposition avec tel personnage, de montrer une image de ce dernier dont on sait qu'elle a plu à l'artiste lui-même, plutôt que d'exposer un document banal et d'emblée connu. Par exemple, Jacques Prévert sera notamment évoqué dans l'exposition Renaud-Barrault par un dessin de Félix Labisse que Jean-Louis Barrault avait lui-même choisi de faire figurer dans les *Cahiers* de sa compagnie. Cette démarche apparaît très intéressante et permet de donner tout son sens à l'objet. Elle suppose une documentation approfondie du sujet, qui s'alimente de nombreuses lectures et du contact avec les collections.

Encore faut-il que le document soit le plus lisible possible pour le visiteur, c'est-à-dire le plus visuel. Les critères sont les mêmes pour tous les documents. Le graphisme et la présentation doivent être les plus clairs possible. C'est la raison pour laquelle les documents iconographiques sont les plus nombreux dans une exposition. Il vaut mieux privilégier les affiches, photos, dessins, costumes et objets, qui attirent l'oeil, aux

manuscrits et textes, davantage destinés à être lus qu'à être montrés. L'état de conservation est également un des critères de sélection. On préférera toujours un document en bon état à un autre, déchiré, décoloré ou sali. Il faut d'ailleurs noter que les conditions dans lesquelles l'exposition a lieu sont à surveiller très étroitement concernant les normes pour la conservation des documents.

#### **4. - Expositions et conservation**

Exposition et conservation des oeuvres apparaissent souvent antinomiques. En effet, exposer papiers, tissus, encres ou peintures à la lumière, les transporter de leur dépôt à la salle d'exposition ne constituent pas les meilleures conditions de conservation. C'est pourquoi les paramètres atmosphériques et hygrométriques des salles, le nombre de lux auxquels sont exposés les documents, leurs supports de présentation sont très rigoureusement d'autant mieux étudiés par le service intérieur des expositions de la BNF que les techniques en ce domaine se perfectionnent régulièrement.

Le problème se pose avec d'autant plus d'acuité pour les costumes de scène. Claudette Johannis, commissaire de l'exposition *Costume en trois actes* et conservateur du patrimoine chargée des costumes au Département des arts du spectacle l'a souligné. Cette exposition n'a pas exhibé les costumes dans les meilleures conditions de conservation qui soient, puisqu'ils se trouvaient en plein jour. Or baisser les rideaux aurait empêché aux promeneurs de voir les costumes de l'extérieur, ce qui n'aurait pas incité à la visite.

La présentation matérielle des costumes a également des incidences pour la conservation. A l'inverse de la Maison Jean Vilar où les costumes du TNP étaient montés sur des perroquets en fer, qui risquaient de marquer les tissus, et bourrés au papier journal, une attention particulière a été portée sur ce plan à la galerie Colbert. Les costumes étaient portés par des mannequins en mousse, sans avoir été préalablement repassés et sans qu'aucune tension ne risquât d'abîmer les tissus.

Cependant, il faut reconnaître que la préparation d'expositions a le mérite d'obliger les conservateurs à parcourir les collections et à en vérifier l'état. C'est ainsi que de

nombreuses expositions donnent lieu à des restaurations de documents, soit avant l'exposition, opération nécessaire pour qu'ils soient exposés, soit après la manifestation.

L'avenir dans ce domaine est peut-être dans le développement de supports de substitution par l'intermédiaire des nouvelles technologies. Un projet de numérisation des coupures de presse de la collection Renaud-Barrault pourrait voir le jour et permettre non seulement leur consultation, dans l'exposition, à partir de bornes spécifiques, mais aussi une meilleure conservation des originaux. L'avantage de ce support de substitution est grand pour le visiteur. Celui-ci est souvent frustré de ne pas pouvoir tourner les pages d'un livre ou d'un manuscrit exposé. Il pourra désormais feuilleter le classeur des documents numérisés et satisfaire ainsi sa curiosité. Mais il est surtout très avantageux pour des raisons de conservation. Il évite d'exposer à la lumière des documents fragiles qui risqueraient d'en souffrir.

Cependant, le recours à de tels supports comporte également le risque que ne soient plus montrés les documents originaux qui font aussi tout l'intérêt et l'attrait d'une exposition. Si tel était le cas, on pourrait se contenter de feuilleter de beaux ouvrages illustrés sur le sujet. L'original participe en effet de la vie et de la spécificité d'une exposition, aux côtés de la muséographie, particulièrement importante pour une exposition sur la fête ou les spectacles. Ces deux éléments constituent les dénominateurs communs de toute exposition. « Ce sont les objets et la mise en scène qui sont les principaux supports des idées que l'on veut exprimer »<sup>9</sup>.

## II. - QUELLE MUSEOGRAPHIE POUR LES EXPOSITIONS DE SPECTACLE ?

Pour Jean Davallon, le sens général d'une exposition est donné par l'articulation de celui des objets, de la mise en scène et de l'écrit<sup>10</sup>. On a vu comment pouvait s'opérer le choix des premiers. Il reste à appréhender le rôle de la mise en scène et du texte, tout en

---

<sup>9</sup> Jean-Pierre Bringer, Guy Martini, *Les expositions à thème, comment conduire un programme*.

<sup>10</sup> *Histoires d'expo*, « Texte et exposition ».

cherchant à découvrir si une exposition de spectacle comporte sur ce point des caractéristiques spécifiques.

## 1. - La place de la muséographie dans une exposition

Qu'ils le nomment mise en scène, muséographie ou scénographie, tous les auteurs qui ont écrit sur les expositions, en musée ou en bibliothèque, s'accordent pour donner à cet art de mise en espace des objets, une place prépondérante dans la réussite d'une exposition. Jean Davallon n'a-t-il pas écrit dans *Histoires d'expo*, que « la mise en scène guide la perception et la réception des oeuvres »<sup>11</sup>, et la raison d'être de la muséographie ne consiste-t-elle pas, pour Pierre Belleville, dans sa faculté à « replonger les objets particuliers dans la totalité de leur contexte »<sup>12</sup> ? Elle apparaît donc comme l'élément indispensable qui rend l'exposition intelligible au visiteur.

Mais le commissaire d'une exposition sait aussi que le parcours idéal sur lequel il aura bâti son discours n'est jamais tout à fait suivi par le public. Abraham Moles le stigmatise en définissant l'exposition à la fois comme une multiplicité d'individus partant d'un lieu unique, l'entrée, aboutissant à un lieu unique, la sortie, comme une multiplicité de trajets possibles, mais aussi de *stimuli* que constituent les objets. Il en conclut alors que « tout l'art du concepteur d'exposition est dans la maîtrise de ces trois combinatoires et dans sa capacité à prévoir les effets d'une convivialité forcée induite par l'espace de l'exposition et le temps restreint qu'y consacre le public »<sup>13</sup>. En bref, l'exposition est une véritable création, dont la réussite vient en partie du rapport étroit qu'elle entretient avec les objets et leur sujet. Elle en éclaire le sens, le met en valeur, et incite le visiteur à aller de l'un à l'autre, poussé par la curiosité. Michel Melot, dans *L'Objet expose le lieu a expliqué les raisons d'une telle importance, il tient à la nature de l'exposition elle-même. Elle est « un mode de communication très empirique, peu propice aux développements philosophiques, adapté aux preuves matérielles et aux expériences »*<sup>14</sup>.

---

<sup>11</sup> *Op. cit.*, p. 11.

<sup>12</sup> *Ibid.*, « L'outil exposition », p. 21.

<sup>13</sup> *L'Écrit dans l'exposition*, « Toposémiologie d'un lieu de communication ».

<sup>14</sup> *Op. cit.*, p. 10.

La muséographie a d'ailleurs ses règles et ses techniques. C'est ainsi que la présentation des oeuvres obéit à plusieurs dialectiques, dont celles de la différence et de la dissimulation. La première consiste à « introduire une discontinuité dans un ensemble d'oeuvres, [créant] souvent un courant d'attention particulier », la seconde partant du principe que « l'objet que l'on ne distingue qu'en partie, mais dont on devine l'existence, incite à s'approcher »<sup>15</sup>. Camper des objets dans leur contexte importe encore davantage. Le musée de Tchékov à Moscou a été cité comme un modèle du genre. « Dès l'entrée, sur son porte manteau, son accrochés sa canne et son long manteau, auprès de sa petite valise de médecin, sur laquelle sont posés ses gants. Il est prêt à partir Tchékov est là. La même canne dans une vitrine aurait été parfaitement ridicule »<sup>16</sup>.

## 2. - Muséographie et exposition de spectacle

Par leur nature même les expositions sur la fête et les spectacles entretiennent un rapport privilégié avec la muséographie. Celle-ci apparaît en effet comme le moyen indispensable pour parvenir à une recreation de la représentation, sans laquelle l'exposition reste purement littéraire et documentaire. On le devine aisément en écoutant parler Christian Besson, critique d'art. « Une exposition ne peut être une sorte de livre d'image agrandi aux dimensions d'un mur. C'est là notamment que réside une des spécificités délicieuses, ambiguës et complexes de ce nouveau système médiatique. L'exposition doit être un espace scénique traité comme tel de façon sensuelle et vivante qui, à l'inverse des scènes de théâtre, est investi par le flux du public. Chacun y butine à son gré les éléments d'un spectacle immobile. Cette immobilité doit être transgressée par la dynamique créative de la mise en scène, par la puissance de conviction visuelle d'un spectacle où s'équilibrent les composantes affectives et intellectuelles »<sup>17</sup>. Le lien entre scénographie et spectacle est ici clairement explicité. Les spectacles et les fêtes qui font le sujet d'expositions ont bien été « sensuels et vivants », ou « mobiles ». Pour en rendre compte, la muséographie, encore plus que celle de tout autre exposition, doit tenter d'y

<sup>15</sup> *Ethnographie de l'exposition, op. cit.*, p. 15.

<sup>16</sup> Michel Melot, *L'Objet expose le lieu*.

<sup>17</sup> Christian Besson, *Ibid.*, p. 75.



ressembler ou du moins d'y faire référence. Un tel souci s'est d'ailleurs affirmé depuis ces dernières années dans les expositions de spectacle en bibliothèque.

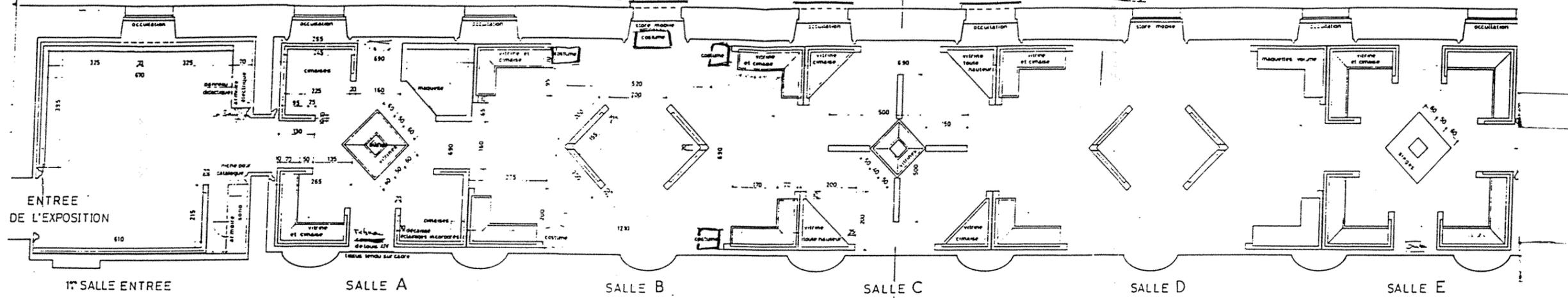
On a très peu de renseignements sur les muséographies des expositions les plus anciennes du Département des arts du spectacle, dans la mesure où celles-ci laissent très peu de traces. Tout comme au spectacle, la mise en scène d'exposition est éphémère. Les catalogues ne mentionnent guère que les objets exposés et les dossiers d'exposition ne comportent pas toujours de plans. Dans le meilleur des cas, lorsqu'on en retrouve, ils ne révèlent que l'emplacement des objets, leur disposition les uns par rapport aux autres, jamais le décor. On reste alors tributaire de sa propre mémoire, pour les expositions que l'on a pu voir.

#### *L'omniprésence du décor*

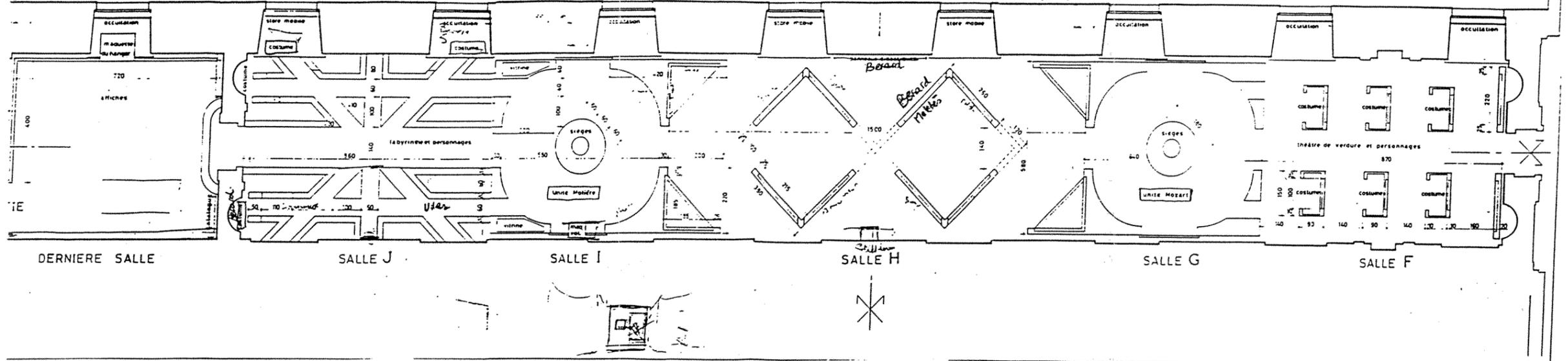
On possède cependant le plan de l'exposition *André Barsacq*, montée en 1978 dans la galerie Mansart (voir ci-joint). A l'accumulation des documents, caractéristique de la période, correspond un accrochage et une disposition très serrés sur les murs comme dans les vitrines. L'exposition se divise en cinq parties d'inégale importance. A « la révélation de l'homme de théâtre » ou les années de formation traitées dans un ordre chronologique, succède « le répertoire théâtral » avec les trois favoris (Anouilh, Marcel Aymé et Félicien Marceau), divers auteurs français, les auteurs étrangers, les russes, et le retour aux classiques. A la suite de ces deux parties, de loin prédominantes en nombre de documents comme dans l'espace, viennent « André Barsacq et les différents arts du spectacle », rassemblés sur un seul mur ; les tournées, articles et conférences qui composent le chapitre « réflexions et diffusions » ; enfin la « défense de la profession ». On peut cependant se demander pourquoi les voix enregistrées n'ont pas été davantage rapprochées des notices 355-364 sur *Château en Suède*, ou 469-481 sur *Un mois à la campagne* qui font partie de la bande sonore. Peut-être était-ce afin de constituer une pause attrayante dans le parcours du visiteur ? De même, les costumes de la dernière estrade apparaissent un peu coupés de la partie à laquelle ils se rattachent. Mais malgré ces quelques situations étonnantes, l'ensemble apparaît cohérent.

Le parcours est scandé par la présence de vitrines, estrades à costumes et parois mobiles placées au milieu de la galerie qui correspondent aux huit panneaux « Humour »,

plan de l'exposition Don Juan (1)



Plan de l'exposition Don Juan (2)



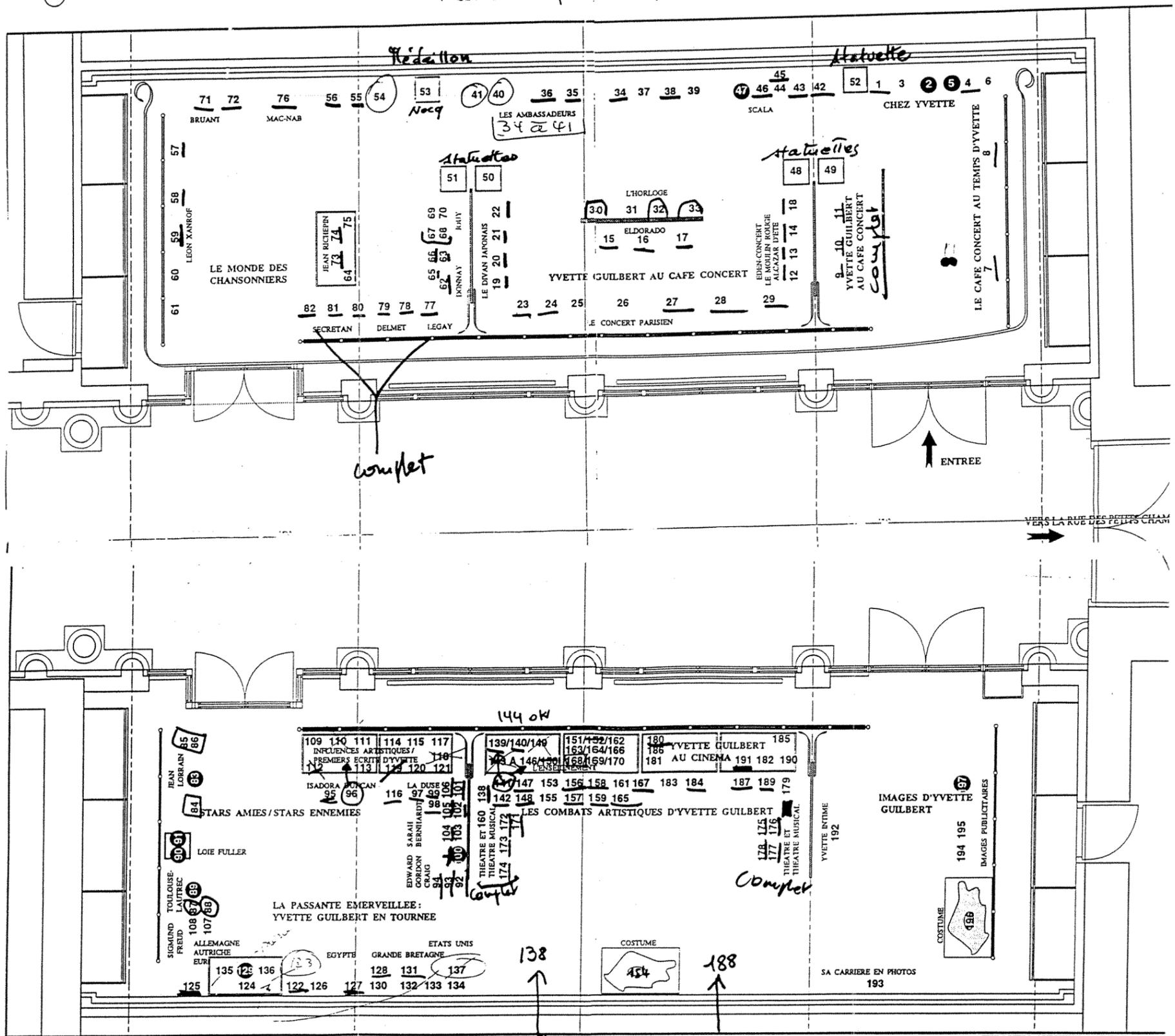
étalés dans sa longueur. Si l'on y ajoute d'autres parois placées en retour des murs, les six panneaux « Liautaud », l'exposition devient ainsi une succession de coins bien individualisés qui participent sans doute de la dialectique de la dissimulation. Les costumes, quant à eux, sont dispersés à six endroits différents, comme autant de sources d'émerveillement. On en compte successivement à l'entrée, avec le costume de Volpone incarné par Charles Dullin ; dans la première estrade au début de la deuxième partie (*L'invitation au château, Colombe*) ; sur deux théâtres à l'embrasure de deux fenêtres séparées par un mur, au milieu du parcours ; enfin, dans un troisième théâtre et une estrade, à la fin de l'exposition. Une telle disposition provoque presque un effet de géométrie. Sur le mur d'en face, les affiches jouent le même rôle, en scandant l'espace.

La comparaison avec le plan de l'exposition *Don Juan*, en 1991, apparaît d'autant plus intéressante qu'elle se situe, tout au moins pour partie, dans la même salle. On peut ainsi y apercevoir l'usage différent qui en est fait. Le plan est plus clair, mais beaucoup moins riche de renseignements, car ne donnant pas l'emplacement de chaque objet en particulier. L'exposition se divisait elle aussi en cinq parties : « De Tirso de Molina à Mozart », « Un héros romantique », « Mozart à l'opéra », « A la redécouverte de Molière », « Don Juan et la modernité ». La symétrie des galeries s'est renforcée. Elle est parfaite dans la première galerie où elle s'articule autour d'un espace central divisé en quatre, de part et d'autre duquel se succèdent une salle rectangulaire coupée par une paire de deux panneaux centraux, et une petite salle carrée, composée de quatre compartiments à chaque coin, disposés autour d'une vitrine en losange. La deuxième galerie se compose d'une grande salle rectangulaire, encadrée de deux espaces ronds, consacrés à Mozart et Molière, au centre desquels des sièges permettent le repos du visiteur. Aux deux extrêmes, une galerie de six costumes, disposés de telle façon qu'on ne les voit pas dès l'entrée, et un labyrinthe de personnages à la sortie qui cache quatre séries de costumes apportent une touche de ludisme à l'exposition.

#### *Une muséographie du discours*

Deux expositions, beaucoup plus contemporaines, présentent également des similitudes du fait de leurs locaux. *Yvette Guilbert diseuse fin de siècle* et *Les Pitoëff destin de théâtre* ont en effet été montées chacune dans le même lieu, la Galerie Colbert.

# Plan de l'exposition Yvette Guilbert



EXPOSITION YVETTE GUILBERT  
 PLAN GENERAL ECH 1/50ème

①

②

2 ORP.  
AH

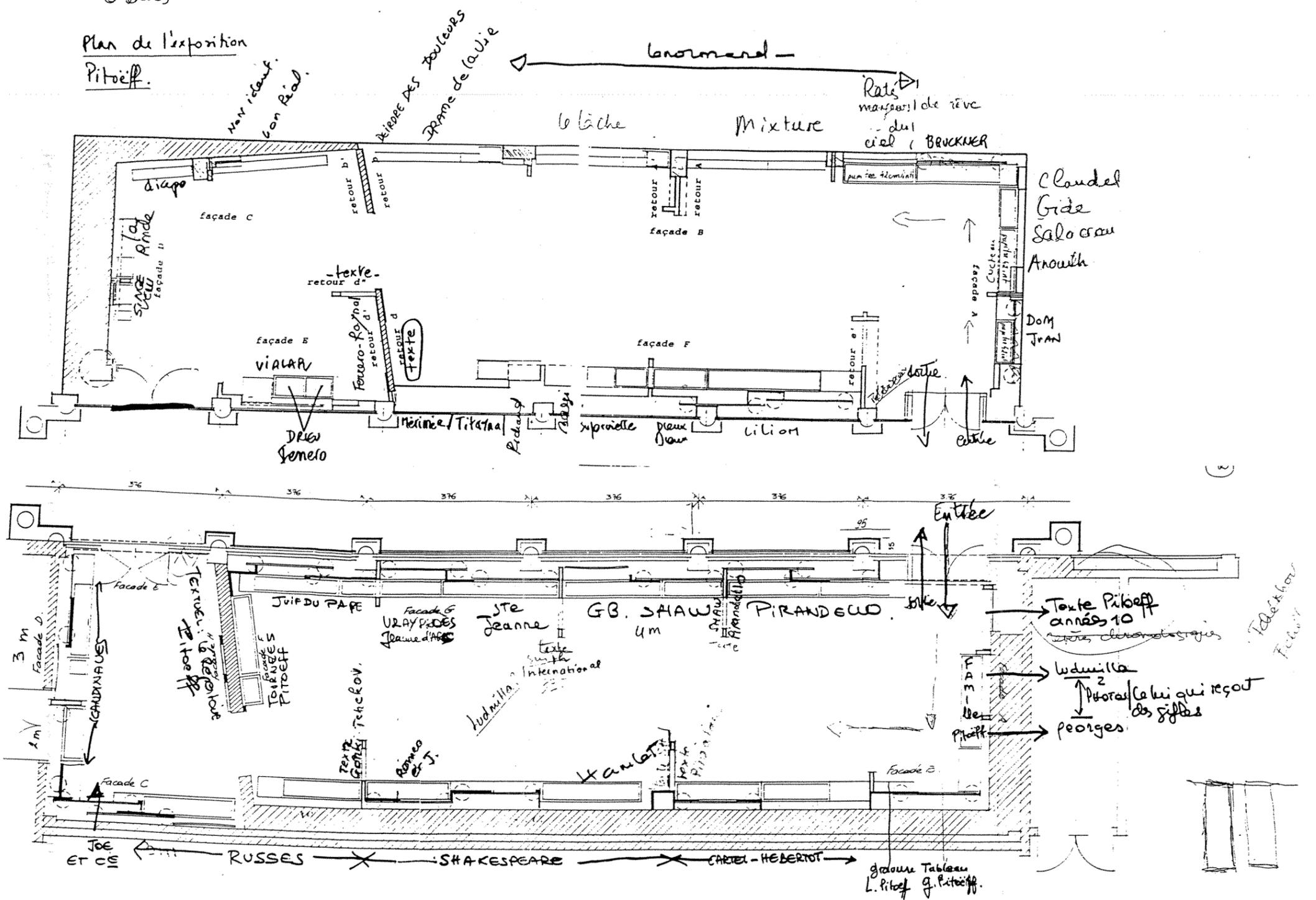


Les plans de la première comme de la seconde révèlent une certaine différence avec les deux précédentes, par le nombre de leurs documents, comme par leur présentation. Le décor semble se faire beaucoup plus discret, laissant totalement place aux objets. Les thèmes des différentes parties apparaissent aussi plus clairement. Ce changement est certes dû à la personnalité des deux commissaires. En effet Marie-Françoise Christout a réalisé les expositions *André Barsacq* et *Don Juan*, tandis que c'est à Noëlle Giret, qui l'a remplacée en 1993, que l'on doit les deux suivantes. Mais l'évolution de la muséographie d'exposition de ces dernières années est sans doute pour beaucoup dans cette transformation. On s'efface davantage devant les oeuvres, on les accompagne sans doute aussi de concepts plus forts.

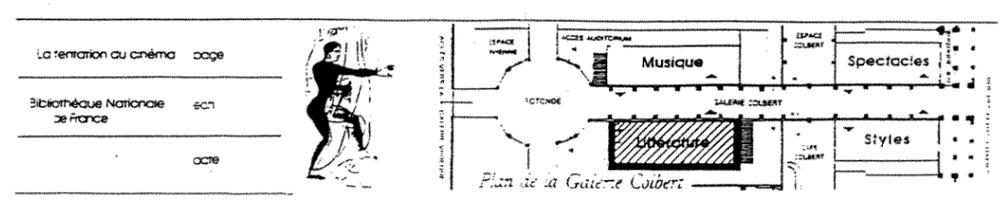
L'exposition *Yvette Guilbert* était construite autour de l'idée que la « diseuse fin de siècle » a réussi à se construire un véritable personnage, devenu par la suite significatif de son époque, il s'agissait de savoir comment. L'exposition se divisait en thèmes, plus qu'en véritables parties, qui apportaient une réponse à cette question. La première salle était consacrée à la présentation d'Yvette à son époque, ce qui passait par la présentation du « café concert au temps d'Yvette Guilbert » et celle « du monde des chansonniers », thèmes qui encadrent le personnage d' « Yvette Guilbert au café concert ». Le décor aux rideaux de velours rouge et la disposition des portraits d'Yvette à l'entrée, accrochés très proches les uns des autres, comme une reconstitution de son intérieur dont ils ornaient les murs, faisaient partie intégrante du discours.

Une fois que la comédienne avait été campée ainsi dans la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la deuxième salle était davantage consacrée à la création par Yvette de son personnage. Ce n'est pas un hasard si l'exposition se termine sur le costume de scène, d'ailleurs une reconstitution, qui a rendu célèbre la « diseuse fin de siècle », avec sa robe de satin vert et ses gants noirs. Ceux-ci étaient en outre reproduits en vignettes réduites sur les vitrines (voir au bas du plan), et, le soir venant, se projetaient par reflet sur le sol, comme pour signifier la présence du personnage. En quittant l'exposition, le visiteur se retrouvait devant *Yvette Guilbert saluant le public* comme à la fin d'un spectacle, immortalisée par Toulouse-Lautrec. Le personnage devenait dans cette partie, omniprésent.

6 textes  
Plan de l'exposition  
Pitoeff.



SAUÉ 1



Le cas de la scénographie des Pitoëff est un peu particulier dans la mesure où l'exposition n'a pas bénéficié d'un mobilier construit pour elle, mais a récupéré celui du *Cinéma au rendez-vous des arts*. Il a fallu l'adapter au sujet en le peignant en noir, afin de faire ressortir les couleurs pastels des maquettes de décors. Il s'agissait cette fois de faire découvrir l'homme de théâtre à la fois metteur en scène, décorateur, acteur, traducteur et directeur de compagnie, dont on ne peut séparer Ludmilla à la voix si émouvante. Il fallait surtout laisser transparaître son « activité intense, marquée durant vingt ans par la création de plus de deux cents pièces »<sup>18</sup>. C'est ce qui a structuré l'exposition, conçue comme une litanie d'auteurs de théâtre. L'exposition marquait également la volonté de Pitoëff d'avoir « la maîtrise totale de toutes les composantes d'une mise en scène : texte, acteurs, musique, décors et lumières »<sup>19</sup>. Le décor dépouillé de l'exposition correspondait à ceux de Pitoëff, qui suggérait tout avec presque rien ; le regard attentionné à l'éclairage était un écho à sa propre volonté de le maîtriser dans ses pièces, et la voix de Ludmilla ne pouvait se passer d'une illustration sonore. L'exposition se terminait enfin sur la projection de diapositives, qui introduisait une dynamique nouvelle et que l'on emportait en soi comme un album souvenir.

### *Restituer la représentation*

L'évolution de la muséographie a donc consisté dans le renforcement de ses liens avec le discours comme dans la volonté de faire revivre le sujet de l'exposition. Cela passe aussi, pour les expositions de costumes en particulier, par la restitution ou la recréation de la représentation du spectacle. L'exposition *Costumes en trois actes*, comme celle consacrée par la Maison Jean Vilar aux costumes de scène du Théâtre national populaire sous Jean Vilar, en fournissent de bons exemples, d'ailleurs complémentaires. La première, divisée selon les thèmes des costumes, « re-crédation historique », « le costume et l'espace scénique », « costumes en métamorphose », frappait particulièrement par le travail qui avait été réalisé sur les mannequins. Ceux-ci, flexibles, avaient été disposés dans les positions caractéristiques du personnage dont ils portaient le costume. Celui des Frères Jacques, par exemple, campait le quatuor en plein

---

<sup>18</sup> Voir le dossier de presse de l'exposition.

<sup>19</sup> *Ibid.*

spectacle, regroupé, les jambes fléchies et les mains gantées brandissant les chapeaux au quatre coins. On les voyait devant soi.

Mais le faible budget de l'exposition n'avait pas permis d'autre mise en scène, et l'on pouvait regretter l'absence d'éclairage centré sur les seuls costumes ou le manque de mystère qui sont pourtant les conditions à une ambiance de spectacle. Les mannequins costumés, agréables à regarder sur fonds de musique de scène, apparaissaient parfois plaqués dans un décor et une lumière trop crues qui n'était pas faite pour eux. Pour reprendre l'expression d'un article de *Créations* de l'été 1997, ils semblaient « coupés de la vie, de leur vérité ».

A l'inverse, si l'exposition d'Avignon péchait un peu par la présentation matérielle des costumes, elle entretenait à merveille le mystère du spectacle et suscitait d'emblée l'imagination du visiteur. Les deux salles y étaient tendues de tulle noir, cachant les moulures du plafond qui ne se mariaient guère avec le modernisme des costumes. Les vitrines elles mêmes étaient peintes en noir et recouvertes, au lieu de vitres, d'un voilage noir, selon le modèle de l'exposition des tutus, réalisée juste avant par le service culturel de l'Opéra de Paris. Seuls les costumes et leurs accessoires, ainsi que les maquettes de costumes étaient éclairés, ce qui faisait ressortir les couleurs vives de Léon Gischia, le décorateur quasiment attitré de Jean Vilar. Le visiteur entraînait dans une ambiance feutrée qui rendait la musique de scène de Maurice Jarre beaucoup plus présente qu'à la galerie Colbert. Les vitrines les plus réussies étaient sans doute celles entièrement consacrées à une pièce de théâtre particulière, dont les personnages étaient placés dans la position d'une des scènes de la pièce. On se serait presque cru dans la cour du Palais des papes il y a une cinquantaine d'années, si l'exposition ne s'était pas limitée aux costumes et avait montré également les visages des acteurs qui les incarnaient, ou livré les décors dans lesquels ils prenaient vie. L'imagination était cependant déjà bien comblée, si l'on considère, comme *L'Actualité de la scénographie* du 15 juin 1997, que « parmi les éléments du plateau, le costume de scène est l'un des plus proches témoins de la création. Il vit des formes de l'acteur, restitue des volumes, des espaces, des styles, des couleurs, des modes, des matières ».

Mais il ne faudrait pas en conclure pour autant que les expositions de costumes sont les seules à pouvoir restituer la représentation d'un spectacle ou d'une fête. Bien avant celles évoquée à l'instant, d'autres expositions de spectacle avaient déjà pleinement assumé ce rôle en musée ou ailleurs. Dès 1993, deux expositions frappaient par leur scénographie : *Jacques Noël* à la Bibliothèque de l'Association de la régie théâtrale et *Compartiment cinéma* à la mairie du V<sup>e</sup> arrondissement. La première présentait des maquettes de décors qui s'ouvraient sous forme de fenêtres tandis que les mannequins recouverts de costume, juchés en l'air, étaient vus de loin par le visiteur, qui se trouvait placé dans la position d'un véritable spectateur de théâtre.

La seconde, coproduite par la mairie du V<sup>e</sup> arrondissement et la Halle Saint-Pierre dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, se proposait de faire découvrir l'histoire du cinéma à travers le thème du train. Elle était divisée en dix compartiments traitant chacun des grands genres du cinéma, où le train est à l'honneur. Chacun des espaces présentait, dans un décor évocateur de son thème, un montage de six minutes d'extraits de films. Les visiteurs entraient tour à tour dans les compartiments, sur les débuts du cinéma, les gens du rail (avec notamment la projection de *La Roue* d'Abel Gance, *La Bête humaine* de Jean Renoir ou *La Bataille du rail* de René Clément), sur la guerre (illustrée entre autres par *Le Pont de la rivière Kwaï* de David Lean ou *La Grande évasion*), sur les révolutions lointaines (*Shangai express*, *Docteur Jivago*, *Il était une fois la révolution*), etc.

Le cadre peut également être pour beaucoup dans l'impression laissée au visiteur qu'il est devant un spectacle recréé. Ce fut le cas des expositions *La Comédie-Française au delà du rideau*, en 1994, qui occupait tout l'espace de ce lieu, hormis la salle de spectacle, dans une très belle mise en scène d'André Acquart, ou de *Côté costume*, à l'Opéra de Paris en 1995, où des costumes de scène étaient présentés dans le grand escalier de l'Opéra et dans l'espace d'exposition.

On ne peut enfin passer sous silence, la même année, l'exposition du Musée des arts et traditions populaires associé à la Réunion des musées nationaux ainsi qu'au Parc et à la Grande Halle de La Villette : *Il était une fois la fête foraine 1850-1950*. L'exposition était divisée en trois parties, correspondant aux trois catégories principales que les forains distinguaient eux-mêmes : « les entresorts » ou « permanents » (baraque où l'on entre pour voir un numéro), les « spectacles de banque » (c'est à dire les

acrobates, jongleurs, marionnettistes, etc.), enfin les « tournants » qui désignent les manèges et grandes roues. L'idée maîtresse de l'exposition était d'en faire un véritable spectacle, où le visiteur était lui-même mis en scène, grâce à la scénographie de Raymond Sarti. Le commissaire, Zeev Gourariez, explique qu'il avait conçu l'exposition « comme un voyage initiatique, et non comme un livre ». En franchissant l'entrée, au travers de caravanes, le public quittait le monde ordinaire pour entrer dans un monde merveilleux. La feuille de présentation de l'exposition expliquait clairement au visiteur le parti pris de l'exposition. « Une attention particulière a été accordée à la scénographie ; c'est d'elle en effet que dépend pour l'essentiel l'effet d'animation et de spectacle vivant que l'exposition doit donner. Aussi un travail important a-t-il été réalisé non seulement sur la répartition et la disposition dans l'espace des différentes attractions, mais aussi sur la lumière (un filtre bleu recouvre ainsi les verrières de la Grande Halle pour recréer une atmosphère nocturne...) et sur les musiques et les bruits qui forment l'environnement sonore de l'exposition, (...) [lequel] comprend aussi des boniments, des cris d'enfants, des annonces fallacieuses ».

Un tel appareillage est à mettre en relation avec un budget de 25 millions de Francs, 5 000 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition et 1400 oeuvres présentées. On comprend alors pourquoi les expositions du *Mois du patrimoine écrit*, d'une envergure beaucoup plus modeste, avaient rarement une muséographie très élaborée. Lorsqu'il existait, l'effort de reconstitution de la fête ne portait que sur quelques éléments. Des arcs de triomphe de l'entrée de Marie de Médicis, fabriqués dans le cadre des ateliers d'initiation au patrimoine du service éducatif du Palais des papes, étaient disposés en perspective à l'entrée de l'exposition d'Avignon. Celle de Roubaix comportait un cartel de marionnettes du Théâtre Louis Richard représentant une scène des *Trois mousquetaires* ; un kiosque, à Troyes, présentait les journaux sur la fête de la bonneterie, tandis qu'on pouvait en lire une série, assis sur un banc public, placé à côté d'une vitrine, où un char du cortège avait été reconstitué. L'idée de la reconstitution, sans doute venue des musées d'art et tradition populaire hérités de Georges-Henri Rivière, reste donc présente à l'esprit des commissaires des expositions les moins dotées de moyens en bibliothèque, ce qui est un signe de sa vitalité.

Cependant la reconstitution comporte des risques en exposition. Christian Besson l'a bien vu : « l'exposition doit devenir un espace de spectacle (...) mais le grand danger c'est d'élaborer une mise en scène, ou pire une décoration, sans signification ni propos essentiel de l'exposition. La mise en scène doit être la transposition en trois dimensions de certains éléments forts du scénario lui-même »<sup>20</sup>. C'est sans doute la raison pour laquelle Zeev Gourariez a insisté sur le fait que l'exposition *Il était une fois la fête foraine* n'avait pas été une pure reconstitution de spectacle. Des cartels et panneaux explicatifs orientaient le visiteur, des repères chronologiques lui était donné, et les décors étaient présentés comme tels. Ce sont donc les textes qui constituent le lien entre le concept de l'exposition et la scénographie.

### 3. - Les textes

#### *La place des textes dans l'exposition*

« Sans texte, le musée et l'exposition cessent d'être des lieux à la portée du plus grand nombre », ainsi commence *Ecrire sur les murs : un Guide pour la présentation des textes dans une exposition*<sup>21</sup>. C'est dire combien le texte apparaît important. En effet, sans lui, il est difficile de rendre une exposition cohérente au visiteur. Car le texte « met en évidence les liens entre les objets et leur adéquation avec le thème de l'exposition »<sup>22</sup>. Si le sens des documents, de leur organisation ou de la muséographie peut paraître évident au commissaire qui a conçu l'exposition, il l'est beaucoup moins pour un visiteur qui n'est pas, à priori, un spécialiste du sujet, et ne doit pas être considéré comme tel. Faute de texte, « le parcours est rendu pénible, quand l'exposition se présente comme un labyrinthe inextricable dont il ne comprend pas d'emblée la logique. Il s'y perd et perd ainsi une partie de sa disponibilité d'esprit à découvrir l'essentiel : la nature, la matière et le sujet de l'exposition »<sup>23</sup>. Encore faut-il savoir user des textes sans en abuser.

---

<sup>20</sup> *L'Objet expose le lieu*, p. 76.

<sup>21</sup> *Op. cit.*

<sup>22</sup> *Ecrire sur les murs : un guide pour la présentation des textes dans une exposition*, p.11.

<sup>23</sup> *L'Objet expose le lieu*, p. 86-87.

Georges-Henri Rivière distinguait trois niveaux parmi les écrits des expositions : un niveau primaire constitué des titres des différentes parties, un niveau secondaire correspondant aux textes introductifs, enfin un niveau tertiaire ou notices et légendes. Si titre et texte introductif se confondent aujourd'hui, le système d'écriture reste le même. La seule évolution sensible est dans la quantité des textes produits, qui tend à se réduire du fait des pratiques du visiteur. En effet, « le visiteur vient d'abord pour voir les objets, pas pour lire »<sup>24</sup>. Il ne lit en général que 10% des textes et surtout en début d'exposition. Il s'agit donc de donner une logique à l'ensemble dès l'entrée et d'utiliser le moins de mots possible, afin de ne pas lasser le public. On est aidé en cela par les indications de la *Smithsonian Institution*, à laquelle on doit une grille du nombre de mots nécessaires par type de texte<sup>25</sup>. Il reste à savoir ce qu'il en a été pour les expositions étudiées.

### *Applications*

S'il est difficile d'analyser la muséographie des expositions de spectacle depuis vingt ans, il est presque impossible d'en connaître les supports écrits. Aucun dossier ne mentionne les textes des panneaux qui y étaient affichés, et ceux-ci laissent peu de trace, même chez le visiteur. Tout au plus peut-on remarquer que l'exposition *Don Juan* débutait par un panneau didactique et que celle sur Pitoëff commençait par un texte énumérant le répertoire du metteur en scène, tandis que la première salle de la même exposition se terminait par un texte de Pitoëff.

Quant aux expositions du *Mois du patrimoine écrit*, leur situation face au texte était très différente d'une exposition à l'autre. Un trop grand nombre manquait cruellement d'écrits, hormis les notices des oeuvres, sans doute faute de temps pour les rédiger. Ni Avignon ni Versailles ne comptaient de titre, texte introductif ou panneau

<sup>24</sup> *Ibidem*

<sup>25</sup> *Ibidem*. Les chiffres du tableau correspondent au nombre de mots par type de texte

|                                    | <b>Titre</b> | <b>Sous-titre,<br/>Note de bas de page</b> | <b>Texte</b> |
|------------------------------------|--------------|--|--------------|
| Titre de l'exposition et des îlots | 5            |  |              |
| Textes introductifs                | 8            |  | 150          |
| Textes secondaires                 | 8            | 8  | 100          |
| Panneaux didactiques               | 8            | 5  | 200          |
| Étiquettes                         | 8            | 8  | 40           |
| Étiquettes collectives             | 8            | 8(x6)                                      | 100          |

didactique. Les vitrines se succédaient, avec leurs cartels, parfois complétés à Versailles par une indication de thème en deux mots, stylisés en lettres françaises pour mieux s'intégrer au thème de l'exposition. On savait alors si la vitrine traitait des fêtes ou des décès, par exemple. Il n'y avait pas plus de textes au musée de Dieppe, mais davantage dans la partie située à la discothèque, où l'on avait utilisé les articles de *l'Encyclopédia universalis* pour réaliser des panneaux didactiques illustrés sur la vie de Camille Saint-Saëns. A Roubaix, l'exposition débutait par un texte introductif situant la collection, et en appelant aux dons. A l'inverse l'exposition de Niort comportait peut-être trop de textes. Une grande photo illustrant chaque pièce jouée au Théâtre populaire poitevin était accompagnée d'un long résumé du sujet. Chaque document avait, en outre, le mérite d'être commenté, mais cela alourdissait la lecture des notices, très longues et de trop petits caractères. L'exposition sur *Les Fêtes de la bonmeterie*, à Troyes, est de ce fait une exception. Elle était délibérément didactique dans la mesure où elle se savait destinée en grande partie aux anciens participants de ces fêtes ouvrières. C'est pourquoi elle comportait titres et panneaux didactiques, replaçant les objets dans leur contexte de façon claire et dans une écriture suffisamment grosse pour être lue par des personnes âgées.

Il faut cependant préciser que certaines de ces expositions comportaient d'autres types de textes. En effet, à côté des panneaux et cartels, d'autres formes d'écrits se sont développées dans les expositions, comme les feuilles d'explications dans l'ordre des notices, que l'on distribue à l'entrée et qui permettent aux visiteurs de suivre l'exposition la feuille à la main. Il y en avait au musée de Dieppe comme à l'exposition *Costumes en trois actes* (résumé des pièces illustrées par les costumes) ou *Yvette Guilbert* (liste des notices par thèmes, replacés dans leur contexte). Enfin, l'exposition des costumes de la Maison Jean Vilar comportait le nom et la date des pièces, imprimés sur un support placé verticalement le long des vitrines, ainsi que le nom des personnages des costumes et de leur interprète. L'absence d'explications plus générales avait été compensée par la mise à disposition des visiteurs d'un catalogue comprenant les résumés des pièces, à la sortie de l'exposition. On peut cependant se demander s'il fut réellement consulté. Cela se rapprochait davantage du catalogue, un des supports d'accompagnement qui devrait être de toutes les expositions.

### III. - EDITIONS ET ANIMATIONS

De plus en plus aujourd'hui, une exposition ne saurait exister sans favoriser la recherche sur son sujet. C'est pourquoi s'accompagne-t-elle d'un nombre croissant de publications et manifestations. Aux traditionnels catalogues qui en perpétuent le souvenir et gardent mémoire du rapprochement des oeuvres ou de la recherche réalisée par le commissaire et les spécialistes, s'ajoutent désormais les Cédé-photos et Cédéroms et les animations diverses et variées. Qui plus est, ces éléments apparaissent comme autant de faire-valoirs et de supports publicitaires qui permettent de compenser des coûts de plus en plus élevés. Les expositions sur les spectacles et les fêtes n'échappent pas à la règle.

#### 1. - L'évolution des catalogues et l'apparition de nouveaux supports d'édition

« Le catalogue perpétue le rassemblement, transforme l'éphémère en quelque chose de durable, qui ne sera pas à refaire »<sup>26</sup>. Si tous les catalogues d'exposition ont le même but, ils ne prennent pas une forme semblable d'une exposition à l'autre et selon les bibliothèques qui les produisent. C'est ainsi que l'on peut distinguer trois types de catalogues différents : les catalogues sommaires qui accompagnent les expositions aux budgets les plus faibles (exposition-dossier pour la BNF), les catalogues traditionnels, plus épais, et les livres-catalogues qui sont plus des ouvrages de référence que de véritables catalogues d'exposition. Encore faut-il préciser que ces différents types ne sont pas définis une fois pour toute. Au cours des vingt dernières années ils ont fortement évolué dans leur présentation comme dans leur contenu.

##### *Catalogues sommaires*

Parmi les expositions étudiées sur les spectacles et la fête, les expositions de l'Opéra aux catalogues édités par LVMH, cinq des expositions du Département des arts

---

<sup>26</sup> Jean Goasguen, « Les expositions », dans *Conservation et mise en valeur des fonds anciens, rares et précieux des bibliothèques françaises*, p.217-223.

du spectacle et le catalogue *Avant les trois coups* de la Bibliothèque de l'ART, édité par la BHVP, peuvent être classés dans la catégorie des catalogues sommaires.

Ceux de la Bibliothèque-musée de l'Opéra sont sans doute les plus succincts, en particulier *Stanley Roseman* (1996), *Les Bals de l'Opéra* (1994) et *Rossini à l'Opéra* (1993). Ils sont en tous points semblables, répondant aux lignes d'édition de la collection « Les petits livres de la Bibliothèque de l'Opéra ». Ce sont des dépliants de petits formats (15,5 x 12,5 cm), à 4 volets illustrés par une dizaine d'illustrations en couleur. Ils ne mentionnent pas la liste des oeuvres exposées mais donnent un aperçu du thème abordé en de courts résumés. Il est à noter que le texte est systématiquement traduit en anglais à partir de 1994. Tiré de la même collection, le « petit livre » des *Jardins d'opéra* diffère cependant des autres. Ouvrage relié de 78 pages, accompagné de 37 illustrations en couleurs, mais de même format que l'ensemble de la collection, il comprend des textes beaucoup plus nombreux, divisés en thèmes, partagés entre plusieurs auteurs. Il apparaît donc plus proche des autres catalogues du même type.

Ceux du Département des arts du spectacle couvrent une période suffisamment longue pour que l'on puisse en percevoir l'évolution. Celui de l'exposition *Nicolas Evreïnoff* (1981) est un ouvrage de 62 pages, dactylographié avec des illustrations en noir et blanc photocopiées. Minimaliste dans sa forme, il est semblable aux autres catalogues de la Bibliothèque nationale par le fonds. A un « Avant-propos » situant l'exposition, une chronologie, des textes d'Evreïnoff, et une bibliographie sommaire, succède le détail des notices commentées, selon les thèmes de l'exposition. *Molière mon ami*, plus luxueux dans sa présentation, de 36 pages dont trois illustrations en couleurs et trois autres en noir et blanc se contente de l'énumération des notices par thèmes, donnant une chronologie à la fin.

Quant aux catalogues des expositions-dossiers *Yvette Guilbert*, *Les Pitoëff* et *Costumes en trois actes*, il reflète les transformations d'une collection qui semble se chercher : « Les cahiers d'une exposition ». Alors que le premier assez épais (132 pages) présentait quelques illustrations en couleurs, le second s'est contenté de moins en ne comportant que 31 pages de format certes plus grand, avec des illustrations en noir et blanc de petits formats qui laissent place à de nombreux textes d'artistes sur Pitoëff ou de lui, suivis de la liste des oeuvres présentées sans commentaire, accompagnée d'une chronologie et du répertoire. Enfin, *Costumes en trois actes* a inauguré une nouvelle

série de catalogues de la collection, plus attrayants, de plus petit format et peu épais (32 pages, avec couverture et illustrations en couleurs). A une introduction sur le costume de scène succèdent ici encore des éléments de bibliographie et les notices, dans leur ordre de présentation, accompagnées de citations ou commentaires.

Enfin, le catalogue de la première exposition de la bibliothèque de l'ART se situe entre le catalogue sommaire et le catalogue classique. Plus épais que les premiers (83 pages de 21 x 28 cm), il présente d'abord l'histoire de l'ART et de sa bibliothèque, avant de mentionner les oeuvres commentées et parfois illustrées.

### *Catalogues traditionnels*

Il est difficile de distinguer les catalogues classiques des années les plus anciennes des catalogues sommaires, si ce n'est par leur format, et surtout par leur épaisseur. En effet, ceux des expositions *André Barsacq* (1979), *La Comédie-Française 1680-1980*, *Jean Giraudoux* et le *Théâtre de l'Odéon* (1982), catalogue de la Comédie-Française, présentent le même format (24 x 18 cm) et une épaisseur variable de 111 à 384 pages. Ils sont illustrés en noir et blanc, avec parfois quelques illustrations en couleurs, tirées à part et souvent groupées au début du catalogue. D'aspect assez austère, leur organisation est presque toujours la même. Ils développent de longues chronologies de plusieurs pages, en début d'ouvrage, parfois suivies de textes de l'artiste concerné ou sur lui. On passe ensuite à l'énumération des notices par thèmes. Seule différence avec les catalogues sommaires, chaque chapitre débute par un texte d'introduction et les notices apparaissent plus amplement commentées, dans une présentation moins aérée.

En 1987, avec l'exposition du Cartel, le format varie, se rétrécit, tandis que les textes d'introduction des chapitres s'allongent. On est là devant une forme intermédiaire de catalogue, qui se trouve complètement transformée dès 1991 avec l'exposition *Don Juan*, sans doute du fait de la collaboration de la Bibliothèque nationale avec Paribas. Le catalogue est un véritable livre d'art, davantage proche des catalogues que produisent les musées. De grand format (30 x 24 cm), épais (359 pages), il est imprimé sur papier glacé et comprend de nombreuses illustrations en couleur, au milieu ou à la fin des chapitres. Surtout, il est le résultat d'une oeuvre collective qui a fait intervenir dix-sept auteurs

différents, pour les textes de synthèse et d'accompagnement. La part de ceux-ci est devenue prédominante par rapport aux notices, rejetées en simple illustration du discours, tandis que la liste des mises en scène de *Dom Juan* de Molière à la Comédie-Française est placée en annexe, pour ne pas alourdir la lecture.

On est là devant le catalogue moderne d'exposition, devenu un véritable livre qui exige un budget important. On peut citer également sur ce modèle le catalogue du *Cinéma au rendez-vous des arts*, qui s'est vu attribuer le prix littéraire du Syndicat français de la critique de théâtre, au même titre qu'un véritable livre. L'exposition Renaud-Barrault devrait, elle aussi, donner lieu à la publication d'un livre d'art présentant à la fois des textes de fonds et le catalogue des pièces présentées à l'exposition, le tout richement illustré de décorateurs célèbres, qui travaillèrent aux décors de Barrault, ou de photographes non moins réputés dont la collection du Département des arts du spectacle contient les photos de scène. Le livre s'accorderait en outre à aborder des sujets peu traités jusqu'à présent sur le couple Renaud-Barrault, et qui feraient de lui un ouvrage une référence.

Il faut cependant noter que de tels ouvrages deviennent par nature beaucoup plus chers à l'achat que les autres. Leur prix était respectivement fixé à 330 F pour *Le Cinéma au rendez-vous des arts* et 295 F pour *Don Juan* contre 150 F pour le catalogue du Cartel, ou 25 F pour une exposition-dossier.

La collection « Redécouverte » qui rassemble les catalogues des expositions du *Mois du patrimoine écrit* relève du même principe, bien que plus modeste dans sa forme que les catalogues classiques d'expositions en musées, ou des plus grosses expositions de bibliothèques. Ils contiennent des textes de synthèse rédigés par les conservateurs et spécialistes du sujet (le plus souvent des universitaires), illustrés des photos des oeuvres en réduction dans les marges ou en pleine page, dans une présentation qui les rend attrayants. Ce n'est qu'ensuite que viennent la liste des oeuvres exposées et le choix de notices détaillées, réservées aux documents particulièrement importants. Tout l'art du texte consiste alors à renvoyer régulièrement aux notices, sans perdre le fil de son discours, qualité qu'illustre particulièrement bien le catalogue de l'exposition de Versailles, par exemple, bien qu'il ne comporte pas la liste complète des notices. Les personnages des fêtes royales disposés en vignette au fil du texte sont également pour

beaucoup dans sa réussite. Le mérite de cette collection est d'autant plus grand que le prix de chaque exemplaire est délibérément modeste, fixé à 40 F maximum.

### *Livres-catalogues*

L'évolution générale des catalogues se fait donc vers un retrait des notices au profit de textes de synthèse que des illustrations nombreuses et en couleurs rendent attrayants, à tel point que dans certains établissements, les notices de l'exposition ont complètement disparu des catalogues. Le livre compte seul, sans référence explicite à l'exposition qui lui a donné naissance. C'est le cas des expositions de la bibliothèque de l'ART après 1982. Les catalogues des expositions *Jean-Denis Malclès* et *Jacques Noël* sont en fait des interviews menées auprès de ces artistes sur leur oeuvre. Celui du *Théâtre, reflet de la IV<sup>e</sup> République*, de Geneviève Latour, est le résultat d'un travail de recherche mené indépendamment de l'exposition, elle-même prétexte à la publication. Enfin, *Le Cabaret-théâtre*, du même auteur, constitue un ouvrage de référence plus qu'un véritable catalogue d'exposition. A ce titre, il paraît dommage que l'on ne garde ainsi aucune trace écrite des oeuvres exposées, qui est souvent la seule source pour appréhender l'exposition, quelques années après son achèvement. Pour les années les plus récentes, on peut cependant recourir parfois à d'autres formes d'édition, comme les CD-photos ou Cédéroms.

### *Les nouveaux supports d'édition*

L'exposition *Le Cinéma au rendez-vous des arts* a en effet donné lieu à la publication d'un CD-photos de 250 documents sur les affiches de cinéma des années trente. La bibliothèque municipale d'Avignon a également édité, pour son usage interne, un CD-photos des estampes et gravures présentées à l'exposition, accompagnées d'autres parties des mêmes ouvrages. Cependant, encore aucune exposition de spectacle n'a donné lieu à l'édition d'un Cédérom, phénomène pourtant désormais courant en musée. On ne peut que regretter cet état de fait, qui semble en contradiction avec la nécessité de rendre vivante une exposition d'un art on ne peut plus vivant. On a parlé du souci croissant de restituer la représentation à travers les expositions sur la fête et les spectacles, et l'interactivité que permet ce type de support pourrait apporter des

éléments nouveaux dans ce domaine. Le Cédérom sur le cirque de Seurat est là pour le prouver.

## 2. - Les animations

Si les bibliothèques semblent en retard sur les musées en matière d'édition de Cédéroms pour leurs expositions, elles ont mis en place, depuis quelques années déjà, une forte politique d'animations, qui permet d'associer une manifestation vivante à l'exposition elle-même. Le mouvement est sensible à la Bibliothèque nationale de France, autant qu'on peut le savoir à travers les dossiers d'exposition, comme dans la plupart des bibliothèques organisatrices des expositions du *Mois du patrimoine écrit*.

A la BNF, l'exposition sur le tricentenaire de *La Comédie-Française* donnait déjà lieu en 1980 à la projection par l'INA de plusieurs programmes de Télévision réalisés par la Comédie-Française elle-même. On n'a malheureusement plus de renseignements à ce sujet avant l'exposition *Yvette Guilbert*, en 1995, dont les projets de concert n'ont malheureusement pas vu le jour. Pour cette exposition, dont l'année correspondait au cinquantième de la mort d'Yvette Guilbert, comme pour les expositions *Jean Giraudoux* et *Le Cartel*, d'autres animations étaient organisées ailleurs à l'occasion des anniversaires que ces expositions célébraient (centenaire de Giraudoux et de Jouvet). Que la bibliothèque nationale en organisât une à son tour paraissait donc peu indispensable. En revanche, *Le Cinéma au rendez-vous des arts* a été accompagnée de trente et une projection de films rares, en collaboration avec « Cinémémoire » tandis que *Les Pitoëff destins de théâtre* ont donné lieu à une soirée d'hommage au couple de théâtre, très vivante et appréciée, et à la projection de *La Machine à sous*, interprété entre autres par Georges Pitoëff. *Costumes en trois actes*, enfin, a provoqué l'organisation de conférences sur « la place du costume dans la scénographie contemporaine » ou sur « le rôle du costume dans le théâtre au XVIII<sup>e</sup> siècle ». De la même façon, plusieurs animations ont été proposées pour l'exposition Renaud-Barrault. Celle-ci pourrait, par exemple, s'accompagner d'une rétrospective des films tournés par Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, d'une programmation de films télévisuels en collaboration avec l'INA, d'un concert de musique de scène ainsi que de spectacles

(comme la création d'un mime en hommage aux idées de Barrault en la matière, ou une conférence-spectacle sur un auteur dramatique français, ou encore une soirée d'évocation par les anciens de sa Compagnie). On pense même à une soirée Renaud-Barrault sur Arte. Les idées ne manquent pas !

Quant aux expositions du *Mois du patrimoine écrit* sur les « fêtes, spectacles et divertissements », elles ont également donné lieu à des manifestations du même type, malgré leur budget restreint. Si la bibliothèque d'Avignon n'a pas pu, faute de budget d'animation, en organiser, celle de Roubaix a fait venir une des personnes du Théâtre Louis Richard, pour présenter les marionnettes aux enfants fréquentant la médiathèque. L'inauguration des *Plaisirs des rois* était effectuée en musique, grâce à la collaboration du Centre de musique baroque de Versailles. La visite commentée par Madame Caucheteux, directeur de la bibliothèque et commissaire de l'exposition, était entrecoupée à trois reprises pour laisser place aux *Parties pour trompettes et hautbois* de Lully, recopiées par Philidor, véritable reconstitution de la musique des fêtes royales interprétée par des musiciens en costumes du Grand siècle. A Troyes était donnée une soirée-spectacle du Théâtre populaire de Champagne, qui interprétait des extraits des « Tireuses de comètes » accompagnés de chansons des fêtes de 1909, 1925 et 1926. A Dieppe, l'animation était tout aussi vivante, puisqu'elle consistait dans un concert d'oeuvres de Camille Saint-Saëns à l'Ecole de musique, auquel succédait la projection de *L'Assassinat du duc de Guise*, dont la musique, de Camille Saint-Saëns, était jouée par un orchestre. Enfin, c'est une table-ronde intitulée « Théâtre populaire poitevin / Théâtre du peuple ? » entrecoupée de chants de Louis Giraudias, fondateur du TPP, qui accompagnait l'exposition de Niort.

Le choix des documents sélectionnés pour leur proximité avec le sujet et leur caractère visuel, la muséographie appuyée sur un concept fort et illustrée par des textes clairs et suffisamment nombreux constituent donc les principaux facteurs de réussite d'une exposition, souvent accompagnée d'animations, qui attirent un public plus nombreux que les visiteurs et différent dans sa composition, dont il faut cerner les attentes. L'apparition de nouveaux supports, de catalogues plus luxueux et d'animations vivantes est-elle la conséquence d'une surenchère constante en matière d'expositions ou correspond-elle à un réel besoin du public?

## TROISIEME CHAPITRE

### PUBLICS ET PRATIQUES

Il apparaît essentiel d'aborder les problèmes de publics et de réception, dès que l'on parle d'exposition. En effet, Hana Gottesdiener n'écrivait-elle pas en 1987 qu'« on ne peut évaluer une exposition considérée en dehors de sa réception active par quelqu'un, [qu'une] exposition est toujours une exposition vécue »<sup>27</sup> ? Et pourtant, force est de constater avec Marie Pierre Dion<sup>28</sup> que les enquêtes de public des expositions sont très peu répandues en bibliothèques, beaucoup moins qu'en musées. Faute de comptages systématiques, on en connaît peu la fréquentation, encore moins la composition du public et la nature de ses attentes.

Il apparaît difficile, pour toutes ces raisons, d'analyser avec rigueur les publics des expositions du Département des arts du spectacle de la BNF. Si on en connaît la fréquentation, aucune étude sociologique n'a été menée pour l'instant sur le sujet, et on en vient à se contenter, comme dans beaucoup de bibliothèques, d'étudier les livres d'or et la presse. En revanche, pour les six expositions du *Mois du patrimoine écrit* sur les « fêtes, spectacles et divertissements », une enquête menée sur le terrain a permis de mieux en cerner les publics et les pratiques.

#### I. - LES EXPOSITIONS DU DEPARTEMENT DES ARTS DU SPECTACLE

##### 1. - Fréquentation et composition du public

Le service des expositions de la BNF a établi la fréquentation des expositions les plus récentes qui ont eu lieu à la Galerie Colbert. *Le Cinéma au rendez-vous des arts* a enregistré 2087 visiteurs en trois mois d'ouverture. Si ce chiffre paraît peu important, il faut cependant préciser que l'exposition s'est déroulée au moment même des grèves qui

---

<sup>27</sup> *Evaluer l'exposition*, Paris, 1987, p. 40.

<sup>28</sup> « Les publics du patrimoine écrit », communication au séminaire *Quels publics pour le patrimoine écrit ?*, *Réflexion sur la valorisation et la vulgarisation des fonds patrimoniaux*, Orléans, 23-24 juin 1997, et « Le patrimoine des bibliothèques et ses publics », article à paraître dans *Le Patrimoine : théories et pratiques*, 1998.

bloquèrent Paris pendant plus d'un mois, ce qui a fortement porté préjudice à cette manifestation. Il est vrai que les expositions *Les Pitoëff destin de théâtre* et *Costume en trois actes* ont eu davantage de visiteurs. Elle ont compté respectivement 8 638 et 15 177 visiteurs pour quatre et deux mois d'ouverture. Ces chiffres représentent les plus fortes fréquentations d'exposition à la Galerie Colbert pour la période allant de janvier 1996 à juillet 1997. En effet, dans l'ordre des taux de fréquentation, elles se situent avant l'exposition Pascin ou Faizant, du Département des estampes (8275 et 5597 visiteurs pour deux mois d'exposition), pour ne citer que ces exemples. Mais tout comme le montant des budgets, de tels chiffres sont à relativiser si on les compare avec d'autres expositions, comme *Robert le Diable* à l'Opéra en 1985 dont le public s'est élevé à plus de 100 000 personnes<sup>29</sup>. Serait-ce que les expositions de spectacle en général attirent un public particulièrement nombreux, voire différent ?

Malheureusement, la composition du public des expositions de spectacle à la BNF ne peut être cernée que par la lecture des livres d'or sans que l'on ne dispose de moyens de comparaison avec d'autres expositions du même établissement. Tout au plus peut-on relever, au travers des signatures, la présence d'un certain nombre de professionnels du spectacle. C'est ainsi qu'on aperçoit, entre autres, la famille Pitoëff à l'exposition consacrée au metteur en scène du même nom, ou le commentaire des Frères Jacques à celle d'*Yvette Guilbert* : « Inspirés dans nos débuts, en 1945, par la personnalité d'Yvette Guilbert et ses chansons, particulièrement *La Glu et son nombril*, elles nous ont porté chance ». Les expositions semblent également fréquentées par des nostalgiques du théâtre, très demandeurs de manifestations culturelles en la matière. Au « bonheur de réentendre la voix de Ludmilla » s'ajoutent les remerciements des « nostalgiques » visiteurs du *Cinéma au rendez-vous des arts* et le « bravo d'un fan d'Yvette Guilbert ». Enfin, la spécificité de ces expositions tient également dans leur objectif, qui parfois se réalise, celui d'inciter le public à aller au théâtre. On peut alors être comblé, à la lecture d'une phrase du *Matin* du 3 juillet 1980, « on en ressort avec l'envie de retourner à la Comédie-Française ».

---

<sup>29</sup> Marie-Pierre Dion, art. cit.

Les expositions de spectacle entretiendraient donc un rapport avec la création, qui pourrait cependant s'accroître si leur diffusion était plus grande, souligne Noëlle Guibert. En effet, les répercussions dans la presse restent limitées, dans la mesure où les expositions de spectacle ne correspondent à aucune rubrique de journal ou de revue, ne constituant ni du théâtre à proprement parler, ni une exposition d'art. Ce manque de publicité est d'ailleurs relevé par certains visiteurs à propos de l'exposition du tricentenaire de *La Comédie-Française* ou d'*Yvette Guilbert* : « faites mieux connaître des expositions comme celles-là » ou « belle exposition, pourquoi tant de discrétion à son sujet ? ». Depuis *Yvette Guilbert*, la communication s'est cependant améliorée, si l'on considère le nombre d'articles ou d'annonces écrits à ce propos. Il n'a pas été possible de les comptabiliser avant cette date, où ils n'étaient pas rigoureusement collectés et rassemblés en une revue reliée et exhaustive. Si l'exposition *Yvette Guilbert* a suscité 16 annonces et 7 articles, *Le Cinéma au rendez-vous des arts* est apparu davantage médiatisé avec 53 annonces et 8 articles de fonds, tandis que *Les Pitoëff* et *Costumes en trois actes* donnaient respectivement lieu à 41 et 33 annonces, ainsi qu'à 10 et 7 articles. Lorsqu'ils existent, les articles de presse permettent de compléter utilement les appréciations du livre d'or pour analyser les réactions et attentes du public.

## **2. - Réactions et attentes du public**

Une chose est sûre, les expositions de spectacle de la BNF répondent aux demandes et besoins du public. En effet, la plupart des mentions des livres d'or comme des articles de presse révèlent une grande satisfaction. L'exposition du tricentenaire de *La Comédie-Française* a été jugée dans l'ensemble « très intéressante et bien présentée », tandis que les articles sont élogieux sur l'exposition *Jean Giraudoux* : « Cette exposition est complète » (*VSD*, 6 janvier 1983) ou « La Bibliothèque nationale vient d'organiser pour le premier centenaire de la naissance de Jean Giraudoux une exposition exemplaire » (*Semaine de l'Île de France* [s.d.]). L'exposition du *Cartel* est définie comme « un fervent hommage et une vivante évocation » par le *Quotidien de Paris* du 3 décembre 1987, tandis que *l'Express* titre le 1<sup>er</sup> mars 1995, à propos de celle d'*Yvette Guilbert*, « Un modèle d'exposition ».

Les visiteurs sont, eux aussi, enthousiastes et écrivent : « merci de faire redécouvrir cette artiste considérable ». *Le Cinéma au rendez-vous des arts* est considérée par un visiteur comme « la plus réussie des expositions du centenaire du cinéma » tandis qu'un autre s'écrie « enfin une exposition à la hauteur de son sujet ». Un visiteur de l'exposition *Pitoëff*, en commentant le livre d'or, résume l'atmosphère générale des différentes visites : « on ne sait qui lira ces pages, mais en les parcourant, on sent une vive émotion ».

Si émotion il y a, on le doit en partie à la muséographie et à son pouvoir de restitution auquel le public apparaît particulièrement sensible. L'article de *VSD* du 6 janvier 1983 à propos de l'exposition *Giraudoux* l'affirme clairement. « La Bibliothèque nationale s'est fait une spécialité d'expositions commémoratives tout à la fois instructives et nostalgiques. Conservatrice de la mémoire, gardienne des traditions, havre pour les fantômes, cette institution à nulle autre pareille a le don de restituer la présence de ceux ou celles qui ont disparu, mais qui ont laissé des empreintes profondes » et *Le Monde* du 11 décembre ajoute « une exposition admirablement mise en scène par Michel Brunet ». Pour ce journal encore, l'exposition du *Cartel* « change la galerie Mansart en une éblouissante salle de spectacle »<sup>30</sup> tandis que le 21 février 1995 il retrouve à l'exposition *Yvette Guilbert* « l'atmosphère des cafés-concerts montmartrois, le monde des chansonniers... ». Un visiteur note au même moment « burlesque, sentimental, raffiné poétique, ondulant, il me semble que je la vois », tandis que l'exposition *Pitoëff* se transforme en « un rêve dans le noir, comme au théâtre » grâce à un « témoignage audio émouvant » et un mélange d'images et de paroles. On pourrait conclure cette énumération élogieuse par une demande d'un visiteur du tricentenaire de la Comédie-Française, réclamant « encore beaucoup d'autres expositions de spectacle ».

De tels propos, certes parfois motivés par un souci médiatique ou une plume alerte soucieuse de faire une démonstration de son style, manifestent une satisfaction générale, qui ne doit cependant pas cacher quelques défauts touchés du doigt. Deux reproches majeurs reviennent souvent : le manque d'explications et le caractère trop savant des expositions. C'est le cas pour le tricentenaire de *La Comédie-Française*, qui « manquait d'indications concernant les costumes de scène présentés », d'*Yvette Guilbert*, dont on

---

<sup>30</sup> *Le Monde*, 2 décembre 1987.

aurait aimé une biographie à l'entrée, et surtout du *Cinéma au rendez-vous des arts* considérée comme « trop archivistique », « trop littéraire et pas assez populaire », ou « pas assez didactique ». Une exposition comme celle de *La Comédie-Française* apparaît en outre « trop dense » du fait de la multiplication des documents, tandis que celle du *Cinéma au rendez-vous des arts* aurait dû comprendre, parmi ses propres documents quelques films. Enfin, d'aucuns regrettent l'absence de catalogue exhaustif illustré de l'exposition des Pitoëff, ou d'un compact disque comportant des extraits d'enregistrements de spectacles et d'interviews en précisant que « c'est le devoir de cette institution d'offrir une mémoire aux jeunes générations au delà d'une célébration aussi réussie soit-elle ». Malgré une étude trop sommaire, on s'aperçoit donc que le public, sans doute sous l'influence des musées, est sensible à l'évolution générale des expositions qui va vers une plus grande démocratisation, une forte interactivité et s'accompagne d'éditions de meilleure qualité.

## II. - ENQUETE SUR LES EXPOSITIONS DU *MOIS DU PATRIMOINE ECRIT*

### 1. - Méthodologie

Les expositions du *Mois du patrimoine écrit* ont fait l'objet, pour la première fois cette année depuis leur création en 1989, d'une enquête de public. Elle s'est basée sur l'élaboration d'un questionnaire intitulé « La parole aux visiteurs » envoyé aux bibliothèques municipales et destiné à être mis à disposition du public. Une visite de deux jours sur le lieu de chaque exposition a permis de compléter le corpus, en interrogeant directement quelques visiteurs à partir du même questionnaire, en observant également le mode de visite du public, enfin par un entretien avec le commissaire de l'exposition.

Le questionnaire, qui s'est avéré un peu long à la pratique, comportait quarante questions et se trouvait divisé en sept parties clairement individualisées. Après les critères classiques d'identification du visiteur, les questions portaient sur la fréquentation de la bibliothèque, les circonstances de la visite, la visite elle-même (les préférences et points négatifs), le catalogue, les animations et le patrimoine écrit<sup>31</sup>. Il ne sera pas question ici

---

<sup>31</sup> Voir le questionnaire en annexe.

des réponses relatives à ce dernier point, trop spécialisé dans le cadre du sujet sur les expositions de fêtes et spectacles et compris dans le rapport général rendu à la Fédération française de coopération entre bibliothèques et à la Direction du livre et de la lecture.

113 questionnaires ont été récoltés, répartis dans des proportions très variables d'une ville à l'autre. *Les Fêtes de la bonneterie* de Troyes en représentent en effet une grande majorité, avec 42 questionnaires, suivie par *Les Plaisirs des rois* de Versailles (20 questionnaires), *Les Entrées solennelles à Avignon et Carpentras* (19 questionnaires), *Papiers et marionnettes* (18 questionnaires). *Le Théâtre populaire poitevin* et surtout *Un maître de musique à Dieppe* constituent les expositions les moins représentées, puisqu'elles ont fourni respectivement 10 et 4 questionnaires. La répartition des questionnaires par ville permet ainsi de considérer les chiffres des tableaux de dépouillement - établis en pourcentage afin de ne pas privilégier une exposition par rapport à une autre - à leur juste valeur. 25% des réponses à Dieppe, par exemple, ne représente pas la même valeur absolue que la même proportion à Troyes.

La disparité d'origine des questionnaires récoltés peut tenir à trois raisons majeures. La première est due à leur mode de distribution, la seconde au lieu de l'exposition, la troisième enfin à sa fréquentation.

L'écrasante prédominance de Troyes peut en effet être expliquée par la présence permanente de membres de la bibliothèque sur le lieu de l'exposition, qui ont interrogé directement les visiteurs, au lieu de déposer simplement les questionnaires à l'entrée ou la sortie comme ce fut le cas dans les autres villes. Le risque d'une telle approche consiste alors à interpréter le questionnaire pour le visiteur, et de fausser ainsi les conditions de réponse.

Il faut aussi tenir compte de la différence des rapports entre la bibliothèque et le lieu de l'exposition. On l'a dit, celle-ci a trouvé place soit dans les locaux de l'établissement, soit dans d'autres espaces, ce qui rendait alors caduques les questions de fréquentation de la bibliothèque. Le questionnaire a pu alors surprendre, comme au château-musée de Dieppe, où les visiteurs ne se sentaient pas concernés par les questions bibliothéconomiques et n'ont donc pas rempli le questionnaire, ce qu'a voulu éviter la bibliothèque de Troyes par sa démarche dynamique. Les quatre réponses à Dieppe

correspondent ainsi à des personnes interrogées directement, lors du déplacement sur les lieux, tandis que personne n'a répondu au questionnaire spontanément.

Enfin, la fréquentation des expositions, dont les chiffres ont été régulièrement tenus par un gardiennage présent dans chacune des expositions, a sans doute eu une influence sur le nombre de réponses au questionnaire. L'exposition des *Fêtes de la bonneterie* semble avoir été la plus fréquentée, avec 4 300 visiteurs en un mois et une semaine de prolongation, ayant certes bénéficié de son emplacement au milieu de la visite du musée de la bonneterie, ainsi que d'une région touristique et d'une publicité particulièrement favorable dans la presse. Vient ensuite *Camille Saint-Saëns*, dont la fréquentation (2823 personnes) est encore davantage biaisée par son insertion dans un musée. L'exposition de Versailles avait attiré, le 14 octobre, 1763 visiteurs depuis son inauguration, tandis que celle de Roubaix, par exemple, n'en a compté que 475, mais en dix-sept jours seulement d'ouverture.

Il faut cependant prendre en considération la venue de groupes qui a pu grossir le nombre de visiteurs. C'est ainsi qu'au château-musée de Dieppe, la moitié des visiteurs sont venus en groupe (1141 personnes) tandis que 121 scolaires ont visité *Papiers et marionnettes*. Quant à Versailles, l'exposition a totalisé 206 et 860 entrées le jour de l'inauguration et le lendemain, où elle était ouverte pour le week-end du Patrimoine, ainsi que 134 personnes issues de groupes.

Malgré la diversité de fréquentation et de réponse au questionnaires, le dépouillement informatique de ceux-ci, effectué avec le logiciel Sphinx, permet cependant une analyse du public, des circonstances de sa venue, ainsi que de ses réactions et pratiques face aux expositions. On pourra se reporter aux tableaux de dépouillements, placés en annexe.

## **2. - Composition du public**

D'après le tableau I, les expositions du *Mois du patrimoine écrit* sur les « fêtes, spectacles et divertissements » touchent en général davantage les femmes que les hommes, bien que l'écart ne soit pas très important (18 %). Dans certaines villes,

cependant, la différence est supérieure à la moyenne, comme à Troyes et à Niort, sans doute du fait du sujet. Alors que les femmes apparaissent plus attirées par des fêtes dont elles ont connu les reines ou demoiselles d'honneur, le *Théâtre populaire poitevin* serait davantage un thème intéressant les hommes.

Le public est surtout constitué de personnages âgées. En effet, d'après le tableau II, les plus de 60 ans représentent 40 % des visiteurs, les 45-60 ans 27 % tandis que les 25-45 ans et les 18-25 ans sont beaucoup moins nombreux (19 et 12 %). Là encore, il faut signaler le poids de Troyes, avec 64 % de plus de 60 ans, en raison du thème de l'exposition, ou au contraire, la présence de jeunes plus nombreux à Roubaix et Versailles, selon la caractéristique générale de la médiathèque et de la bibliothèque. Enfin, l'exposition de Niort semble avoir attiré davantage de 25-45 et 45-60 ans qui représentent le seul public de l'exposition.

Pour le reste, la composition du public de ces expositions se distingue peu de celle d'autres expositions en bibliothèque ou ailleurs. Comme l'a noté Marie-Pierre Dion, « les caractéristiques socio-économiques des visiteurs restent celles décrites par Pierre Bourdieu il y a plus de vingt ans : les publics bénéficient en général d'un bon niveau d'études et de revenus »<sup>32</sup>. En effet, les expositions du *Mois du patrimoine écrit* touchent en grande majorité des diplômés d'études supérieures (56 %), et les catégories des retraités (23 %), cadres supérieurs (17 %), employés (15 %) et étudiants (12 %) d'après les tableaux III et IV. Là encore des exceptions sont à relever à Dieppe, Troyes et Niort, où les Certificats d'études et brevets sont davantage représentés, tandis qu'à Avignon et Versailles surtout, les diplômés d'études supérieures forment une écrasante majorité (40 %).

Le public des expositions du *Mois du patrimoine écrit* peut donc être également rapproché de celui des expositions temporaires de peinture et sculpture, analysé par le service des études et de la recherche du Ministère de la culture. Elles concernent surtout des cadres supérieurs et professions libérales, titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur, mais celles du *Mois du patrimoine écrit* enregistrent un public plus vieux que

---

<sup>32</sup> « Le patrimoine des bibliothèques et ses publics », article à paraître dans *Le Patrimoine : théories et pratiques*, sous la dir. de J.-P. Odolos, 1997.

les expositions artistiques, qui sont surtout fréquentées par des jeunes et jeunes adultes. Comme elles, cependant, elles occasionnent des visites de proximité et de voisinage. En effet, les tableaux V à VII indiquent que la presque totalité des visiteurs est d'origine française (98 %). Bien plus, le public habite en général la ville de l'exposition (58 %) ou son département (33 %), voire même le centre ville (53%).

Le visiteur est souvent un habitué, non seulement de la bibliothèque mais aussi des expositions et des musées en général. En effet, 54 % des visiteurs fréquentent les musées plus de cinq fois par an, chiffre qui se trouve d'ailleurs diminué par le cas de Dieppe, où le taux de non-réponse est de 75 % contre 21 % au total (tableau VIII). Il n'est donc pas étonnant que les visites d'exposition soient une habitude pour la plupart d'entre eux (tableau IX).

En revanche la fréquentation d'autres bibliothèques que celles qui présentent l'exposition est rare. 27 % des visiteurs ne fréquentent jamais d'autres bibliothèques, tandis que 35 % ne le font qu'une fois par an. En revanche, ils visitent avec autant d'assiduité les expositions de la bibliothèque concernée (tableau XVI), quand celle-ci en organise régulièrement (c'est le cas de Roubaix, Avignon et Troyes, depuis peu, ce qui explique leur chiffre).

Pourtant, dans les villes où l'exposition a eu lieu dans la bibliothèque (Avignon, Niort, Roubaix et Versailles), c'est un public de lecteurs réguliers et habitués à la bibliothèque qui semble prédominer (tableaux XI et XII), bien que le taux de non réponse concernant l'ancienneté de leur pratique en la matière apparaisse particulièrement fort. Cette fréquentation régulière de la bibliothèque se trouve d'ailleurs confirmée par le nombre de visiteurs qui y est inscrit (51%). Le cas de Roubaix est ici à mettre à part dans la mesure où l'inscription à la bibliothèque y est obligatoire pour avoir accès aux locaux, par mesure de sécurité, ce qui explique les 78 % d'inscrits, les autres constituant peut-être des invités. L'inscription pourrait laisser croire que les visiteurs empruntent davantage de livres qu'ils n'en lisent sur place. En fait, il n'en est rien, puisque 63 % consultent des ouvrages sur place (tableau XIV), en priorité des périodiques récents, des encyclopédies et ouvrages de référence, et des livres d'histoire locale (18 % chacun), tandis qu'un nombre moins important consulte le fonds

patrimonial, c'est à dire 12 % (tableau XV). Ce chiffre reste relativement important si l'on considère le public restreint que constitue habituellement ce type de lecteur<sup>33</sup>.

### 3. - Circonstance de la visite

Il est assez étonnant de remarquer que les visiteurs sont venus à l'exposition, non pas d'abord par curiosité, à l'occasion de leur passage à la bibliothèque, mais dans le but de visiter l'exposition. 59 % des personnes interrogées sont dans ce cas, contre 15 et 13% de lecteurs venus emprunter des ouvrages ou en consulter (tableau XVII). Seule l'exposition d'Avignon fait exception sur ce point, avec 47 % de visiteurs venus consulter sur place. Cela tient sans doute au manque de publicité comme à la localisation de l'exposition, à côté de l'escalier central qui dessert l'ensemble de la bibliothèque. Ce phénomène est d'autant plus surprenant qu'une enquête réalisée à la Bibliothèque Publique d'Information sur l'exposition *Vacances en France*, a enregistré en 1989 50 % de visite d'occasion et 43 % de visiteurs venus par simple disponibilité, parce qu'ils avaient du temps, mais sans savoir qu'il y avait là une exposition<sup>34</sup>. Aux expositions des six villes de province, on est au contraire venu pour le sujet de l'exposition lui-même (tableau XXII).

C'est sans doute que l'information sur les expositions du *Mois du patrimoine écrit* est bien passée, sans pour autant emprunter toujours les voies officielles. La découverte de l'exposition s'est faite surtout par l'affiche de l'exposition ( c'est le cas de 28 % des visiteurs), ou par la presse (26 %), tandis que la catégorie « autre », qui a suscité 19 % des venues, équivaut le plus souvent à la réception d'une invitation de la bibliothèque ou de la médiathèque (tableau XVIII). Comme pour les expositions de peinture et de sculpture, les visiteurs ont effectué le plus souvent des visites solitaires (53 % des cas), ce qui les différencie des visiteurs de musées, davantage en groupe. Lorsqu'ils ont été accompagnés, c'était par un membre de leur famille (25 % des cas) ou par des amis (19 %) d'après le tableau XIX. 81 % d'entre eux visitaient l'exposition pour la première fois, dont la moitié comptait revenir, et l'autre pas (tableaux XX et XXI).

---

<sup>33</sup> Marie-Pierre Dion, *art. cit.*

<sup>34</sup> *Ethnographie d'une exposition, op. cit.*, p. 10.

En revanche, leur mode d'appropriation de l'exposition semble s'apparenter davantage à une visite de passage, puisque 42 % d'entre eux y ont passé moins d'une heure, tandis que 34 % sont restés moins de trente minutes (tableau XXIII). Ce fut surtout le cas à Niort et Roubaix, du fait d'expositions considérées parfois comme trop longues, tandis que l'inverse est vrai à Versailles et Troyes. Cependant, les données de cette ville et de Dieppe sont à relativiser, dans la mesure où elles représentent sûrement la durée totale de visite du musée. L'observation de visiteurs sur place a d'ailleurs confirmé le fait et le public passait rapidement d'une oeuvre à l'autre, sans s'arrêter à chaque vitrine, en jetant souvent de simples regards aux documents exposés.

#### **4. - Opinions et pratiques**

Le taux de satisfaction des visiteurs face aux expositions apparaît assez bon, puisque 57 % d'entre eux se sont déclarés satisfaits et 31 % très satisfaits (tableau XXIV). De même la longueur de l'exposition leur a semblé bonne (15 %), et jamais trop longue (tableau XXV). Les avis sur les textes ont été souvent omis (35 % de non-réponses), et sont apparus clairs à 64 % du public (tableau XXVI). Seul Niort a recueilli 10 % de remarques sur des textes parfois un peu confus, phénomène sans doute dû à leur trop grand nombre, d'après 40 % des personnes (tableau XXVII). On a expliqué pourquoi. En revanche, ceux-ci ont semblé trop peu nombreux, à Avignon, Roubaix et Versailles, où on a vu qu'ils existaient à peine. C'est donc un point sur lequel le public s'avère assez sensible.

Ce sont, en outre, les documents les plus visuels et graphiques qui ont attiré l'oeil. A l'observation du public, les cartes et plans à Avignon, les affiches à Niort et les marionnettes à Roubaix, les plus belles reliures à Versailles ont suscité les plus nombreux arrêts des visiteurs. C'est également ce type de documents qui a été préféré à travers les questionnaires. Il n'apparaît donc pas contradictoire d'en faire un choix prioritaire dans la sélection des documents.

Quant au catalogue (tableaux XXVIII à XXXII), c'est à Versailles qu'il a été le plus feuilleté par les visiteurs, puisque les résultats de l'enquête montrent que de 70 % d'entre eux l'ont fait, contre 56 % à Roubaix et 25 % environ dans les autres villes. Il faut noter par ailleurs la satisfaction que cette collection suscite chez les visiteurs puisque presque partout, et à quelques exceptions près, 100% de ceux qui ont regardé le catalogue le trouvent de présentation agréable, illustré de façon satisfaisante et bien présenté avec des textes clairs. Cette formule semble satisfaire aussi bien les visiteurs que les conservateurs, et l'on pourrait craindre que son taux de vente ne diminuât s'il se présentait comme un véritable livre d'art. En effet, sur les six expositions, seulement 20 % des visiteurs ayant répondu au questionnaire d'enquête ont déclaré l'avoir acheté. Or si le taux est supérieur à Versailles (55 %), il est moins élevé ailleurs, représentant 19 % à Troyes, 17 % à Roubaix, 11 % à Avignon et 0 % à Dieppe et Niort. Il a cependant servi comme support de diffusion de l'exposition aux conservateurs qui ont pu le distribuer sans difficulté.

Enfin, les animations (tableaux XXXIV à XXXVI) semblent avoir manqué de publicité dans l'ensemble. 50 % des visiteurs n'en avaient pas entendu parler et 28 % n'ont pas répondu à la question. Troyes fait ici encore figure d'exception, puisque 52 % du public connaissait l'existence de l'animation, 36 % y avaient assisté contre presque aucun visiteur interrogé ailleurs. De l'avis des conservateurs de Dieppe et de Troyes, ces manifestations ont néanmoins connu un vif succès. A Dieppe, l'auditorium de l'Ecole de musique était comble. La presse le confirme « toutes les chaises sont prises, même celles qu'il a fallu rajouter *in extremis* pour recevoir tout le monde. Car on a fait la queue dans l'escalier pour écouter la musique de Saint-Saëns » (*Les Informations Dieppoises*, 7 octobre 1997) ou « ce concert en trois parties aura fait preuve d'un succès finalement inattendu de tous » (*Le Paris-Normandie*, 6 octobre 1997). Cinq cents personnes s'y sont précipitées, tandis qu'à Troyes, le spectacle-cabaret a accueilli deux cents spectateurs. Seule la table ronde à Niort, desservie par un silence total de la presse locale, ne comptait que soixante-dix personnes, alors que la venue de spécialistes aurait dû attiré un public plus nombreux.

Dans l'ensemble, le public des expositions sur les fêtes et les spectacles, tant du Département des arts du spectacle de la BNF que des bibliothèques sélectionnées dans le cadre du *Mois du patrimoine écrit*, apparaît nombreux et satisfait. Si l'établissement national, du fait de sa spécialisation, attire surtout des professionnels du spectacle et des nostalgiques du théâtre, les bibliothèques municipales comptent à leur exposition des visiteurs traditionnels, plus âgés que la moyenne, habitués des lieux. Les uns comme les autres apparaissent sensibles à la lisibilité des documents, à la qualité d'une mise en scène qui restitue son sujet comme au niveau de lecture des textes, encore trop peu nombreux en bibliothèque municipale et trop érudit à la Bibliothèque nationale de France. De beaux catalogues, ainsi que des compacts disques sont réclamés par les visiteurs parisiens, sans doute les plus fortunés et habitués aux publications des musées, tandis que la formule de la collection « Redécouverte » reçoit l'assentiment de tous. Enfin les animations, dont le public n'est pas toujours le même que celui des expositions, connaissent partout un très grand succès. L'évolution des expositions, plus animées dans toutes leurs composantes, correspond donc bien à un besoin réel.

## CONCLUSION

Les expositions sur la fête et les spectacles en bibliothèques apparaissent donc de sujets, de formes et de publics très variés selon les établissements qui les organisent. En effet, les bibliothèques spécialisées, en particulier les Départements de la Bibliothèque nationale de France, bénéficient souvent de locaux comme de budgets beaucoup plus importants que les bibliothèques municipales non spécialisées en matière de spectacle, qui organisent des manifestations ponctuelles en lien avec l'actualité, comme le thème du *Mois du patrimoine écrit*. Cependant, les moyens mis à la disposition des unes comme des autres apparaissent nettement inférieurs à ceux des musées dont l'exposition représente la mission principale.

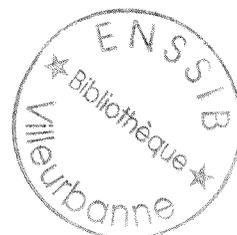
Pourtant la particularité des expositions de spectacle tient précisément dans leur parenté avec celles des musées. Certes, la nécessité de sélectionner des documents rapidement lisibles ou pour leur proximité avec le sujet de l'exposition, l'indispensable pédagogie dont il faut faire preuve dans la présentation des pièces comme dans l'écriture des textes, trop souvent délaissés, sont des éléments communs à toute exposition de bibliothèque. De même, la multiplication des supports, l'introduction dans les expositions de documents audiovisuels ou numériques ouvrent des perspectives nouvelles dans tous les établissements.

Mais les expositions sur la fête et les spectacles présentent des documents qui ne prennent tout leur sens que replacés dans un contexte d'une représentation essentiellement vivante. C'est pourquoi l'apparition de ces nouvelles technologies leur sont particulièrement bénéfiques. En effet, il ne suffit plus de montrer des documents statiques si beaux soient-ils, il faut replonger le visiteur dans l'atmosphère du spectacle, par une muséographie récréatrice, qui sollicite tous les sens. L'exposition de spectacle apparaît désormais comme une manifestation multisupports qui permet de faire revivre un événement à travers les enregistrements audios, la projection de films, l'interactivité des Cédéroms et la présence d'animations devenues incontournables. Même si les scénographes s'accordent à dire que c'est d'abord l'esprit dans lequel est réalisée

l'exposition qui conditionne son succès, une telle évolution exige des budgets minimums particulièrement importants. Les musées y consentent, peut-être pas encore assez les bibliothèques, habituées à des expositions de livres beaucoup moins exigeantes en ce domaine.

Or le public des expositions de spectacle est amené à fréquenter aussi bien les musées que les bibliothèques. S'il n'est pas le même à la BNF et dans les bibliothèques municipales de province, il devient ici comme là de plus en plus exigeant en matière de manifestations culturelles. A l'heure de la culture-spectacle, il apparaît friand d'expositions sur les spectacles et les fêtes, dont il attend qu'elles lui apportent aussi bien des connaissances qu'un divertissement semblable à celui qu'il aurait ressenti s'il avait été « de la fête ». Il ne recherche plus seulement un savoir mais aussi une expérience, vécue au cours de la visite et des animations, qui attirent chacune un public différent. Le visiteur aime, en outre, à conserver un catalogue ou un Cédérom richement illustré qui soit à sa portée, aussi bien intellectuelle que financière.

Manifestation éphémère par nature, nouveau spectacle pour le visiteur, l'exposition en général, et de spectacle en particulier, apparaît donc comme une nouvelle représentation, dont le commissaire est l'auteur, le scénographe le metteur en scène, et les documents - désormais animés - les comédiens. Comme pour une pièce de théâtre, il devient alors nécessaire d'envisager comment en conserver le souvenir vivant au delà des simples catalogues, des dossiers et des plans.



## ANNEXES

1. - Liste des expositions de spectacle à Paris de 1977 à 1997, par établissements
2. - Principales expositions du Département des arts du spectacle de la BNF (1977-1997)
3. - Expositions du *Mois du patrimoine écrit* : « fêtes, spectacles et divertissements », 1997.
4. - Prêts du Département des arts du spectacle de la BNF (1988-1996)
5. - « La Parole aux visiteurs », questionnaire d'enquête des expositions du *Mois du patrimoine écrit*
6. - Tableaux de dépouillement de l'enquête des expositions du *Mois du patrimoine écrit*

### 1. - Liste des expositions de spectacle à Paris de 1977 à 1997, par établissements

| Année | Etablissement                  | Exposition  |
|-------|--------------------------------|---|
| 1997  | Amis du VIe arrondissement     | La Foire de Saint-Germain vue du Paradis                |
| 1977  | Artcurial                      | Affiches de cinéma                                      |
| 1981  | Artcurial                      | Au temps du Boeuf sur le toit                           |
| 1982  | BHVP, ART                      | Avant les trois coups, sources de l'histoire du théâtre |
| 1987  | BHVP, ART                      | Petites scènes, Grand théâtre                           |
| 1990  | BHVP, ART                      | Jean-Denis Malclès "théâtres"                           |
| 1993  | BHVP, ART                      | Jacques Noël "Théâtres"                                 |
| 1995  | BHVP, ART                      | Théâtre reflet de la IVe République                     |
| 1996  | BHVP, ART                      | Le Cabaret théâtre 1945-1965                            |
| 1997  | BHVP, ART                      | Cyrano de Bergerac                                      |
| 1977  | BNF (ASP)                      | Sonia et Robert Delaunay                                |
| 1978  | BNF (ASP)                      | André Barsacq, cinquante ans de théâtre                 |
| 1979  | BNF (ASP)                      | Spectacles d'Asie : collection Kwok on                  |
| 1979  | BNF (ASP)                      | André Josset, A la rencontre d'un auteur ...            |
| 1980  | BNF (ASP) et Comédie-Française | La Comédie-Française (1680-1980)                        |
| 1981  | BNF (ASP)                      | Nicolas Evreïnoff                                       |
| 1982  | BNF (ASP)                      | Jean Giraudoux, du réel à l'imaginaire                  |
| 1987  | BNF (ASP)                      | Le Cartel : Juvet, Dullin, Baty, Pitoëff                |
| 1988  | BNF (ASP)                      | Le Feuilleton dans les arts du spectacle                |
| 1989  | BNF (ASP)                      | Affiches des tournées théâtrales en France avant 1914   |
| 1989  | BNF (ASP)                      | La Révolution française à travers les arts du spectacle |
| 1990  | BNF (ASP)                      | Jeux de miroir  |
| 1990  | BNF (ASP)                      | Louis Juvet et le cinéma                                |
| 1991  | BNF (ASP)                      | Don Juan  |
| 1991  | BNF (ASP)                      | Extrême orient  |
| 1992  | BNF (ASP)                      | Spectacles de Chine                                     |
| 1992  | BNF (ASP)                      | Poésies du cirque                                       |
| 1993  | BNF (ASP) et Comédie-Française | Molière mon ami   |
| 1993  | BNF (ASP)                      | Autour du mime  |

La liste n'est exhaustive que pour le Département des arts du spectacle de la BNF, l'Opéra, La Comédie-Française et l'ART

| <b>Année</b> | <b>Etablissement</b> | <b>Exposition</b>                               |
|--------------|----------------------|---|
| 1994         | BNF (ASP)            | Mystères de Noël                                |
| 1994         | BNF (ASP)            | Marionnettes                                    |
| 1995         | BNF (ASP)            | Renaud-Barrault                                 |
| 1995         | BNF (ASP)            | Yvette Guilbert diseuse fin de siècle           |
| 1995         | BNF (ASP)            | Le Cinéma au rendez-vous des arts               |
| 1996         | BNF (ASP)            | Les Pitoëff destins de théâtre                  |
| 1997         | BNF (ASP)            | Costumes en trois actes                         |
|              |                      |   |
| 1979         | BNF (Opéra)          | Diaghilev, les ballets russes                   |
| 1980         | BNF (Opéra)          | Leos Janacek, sa personnalité son oeuvre        |
| 1981         | BNF (Opéra)          | Costumes de l'Opéra de Paris                    |
| 1983         | BNF (Opéra)          | Wagner et la France                             |
| 1985         | BNF (Opéra)          | Robert le diable                                |
| 1986         | BNF (Opéra)          | Contes et légendes du ballet à l'Opéra de Paris |
| 1992         | BNF (Opéra)          | Les Ballets russes                              |
| 1992         | BNF (Opéra)          | Pizzi   |
| 1992         | BNF (Opéra)          | Rossini à l'Opéra                               |
| 1992         | BNF (Opéra)          | Danses tracées                                  |
| 1993         | BNF (Opéra)          | Les Couliesses de l'Opéra, dessins              |
| 1993         | BNF (Opéra)          | Voyages d'Opéra                                 |
| 1993         | BNF (Opéra)          | Ballets Suédois                                 |
| 1994         | BNF (Opéra)          | Les Bals de l'Opéra                             |
| 1994         | BNF (Opéra)          | Pascal Delsey                                   |
| 1995         | BNF (Opéra)          | Jardins d'Opéra                                 |
| 1995         | BNF (Opéra)          | Costume d'Opéra                                 |
| 1995         | BNF (Opéra)          | Verdi et la grande boutique                     |
| 1996         | BNF (Opéra)          | Stanley Roseman dessins pour la danse à l'Opéra |
| 1996         | BNF (Opéra)          | Musée insolite                                  |
| 1996         | BNF (Opéra)          | Décors d'Opéra                                  |
| 1996         | BNF (Opéra)          | Acquisitions 1896-1996                          |
| 1997         | BNF (Opéra)          | Autour de Turandot                              |
|              |                      |   |
|              |                      |   |

La liste n'est exhaustive que pour le Département des arts du spectacle de la BNF, l'Opéra, La Comédie-Française et l'ART

| <b>Année</b> | <b>Etablissement</b>             | <b>Exposition</b>   |
|--------------|----------------------------------|---|
| 1984         | BPI                              | Carnavals et fêtes d'hiver                                |
| 1992         | BPI                              | Dramaturgie, scénographie                                 |
| 1992         | Carnavalet                       | Rossini à Paris   |
| 1995         | Carnavalet                       | Montmartre en liesse                                      |
| 1995         | Carnavalet                       | Paris Grand Ecran, Splendeurs des salles obscures         |
| 1997         | Carnavalet                       | Noureev   |
| 1986         | Centre culturel yougoslave       | Décors et costumes dans le cinéma yougoslave              |
| 1982         | Centre de doc du cinéma chinois  | Panorama du cinema chinois                                |
| 1993         | Centre Pompidou                  | Joseph Svoboda  |
| 1993         | Centre Pompidou                  | Emmanuele Luzzati   |
| 1995         | Centre Pompidou                  | Pathé, premier empire du cinéma                           |
| 1995         | Centre Wallonie-Bruxelles        | Cent ans de cinéma belge                                  |
| 1982         | Chapelle de La Sorbonne          | Théâtre et opéra au Grand siècle                          |
| 1983         | Cinémathèque                     | René Clair  |
| 1983         | Cinémathèque                     | Christian Dior et le cinéma                               |
| 1983         | Cinémathèque                     | Joris Ivens   |
| 1995         | Cinémathèque                     | L'Art et le 7e art  |
| 1995         | Cinémathèque                     | Gaumont, cent ans de cinéma, un siècle d'art du spectacle |
| 1995         | Cinémathèque et Fondation EDF    | L'Art trompeur, de la lanterne magique au cinématographe  |
| 1980         | CNAM                             | Image et magie du cinéma français                         |
| 1981         | CNAM                             | La Danse et les arts graphiques aujourd'hui               |
| 1980         | Comédie-Française et ASP         | La Comédie -Française 1680-1980                           |
| 1982         | Comédie-Française, RATP et DAAVF | Théâtre de l'Odéon  |
| 1984         | Comédie-Française et RATP        | La Comédie-Française, trois siècles de création           |

La liste n'est exhaustive que pour le Département des arts du spectacle de la BNF, l'Opéra, La Comédie-Française et l'ART

### 1. - Liste des expositions de spectacle à Paris de 1977 à 1997, par établissements

| Année | Etablissement                    | Exposition                                  |
|-------|----------------------------------|---|
| 1993  | Comédie-Française                | Jacques Copeau (au Vieux Colombier)         |
| 1993  | Comédie-Française et ASP         | Molière mon ami                             |
| 1994  | Comédie-Française                | La Comédie-Française au delà du rideau      |
| 1983  | Conservatoire de Musique         | Rameau, le coloris instrumental             |
| 1981  | DAAVP                            | Théâtre de l'Odéon (1782-1982)              |
| 1982  | DAAVP, Comédie-Française et RATF | Théâtre de l'Odéon                          |
| 1993  | DAAVP, Mairie du Ve              | Compartiment cinéma                         |
| 1995  | DAAVP                            | Histoire des salles de cinéma (1945-1995)   |
| 1988  | DAAVP Mairie du IXe              | Labiche                                     |
| 1984  | DAAVP, Mairie 1er                | Présence de Pierre Corneille                |
| 1984  | DAAVP, Mairie VIe                | Jean Cocteau, poète de spectacle            |
| 1982  | DAAVP, Mairie XIIIe et IIe       | Auber et l'opéra romantique                 |
| 1980  | DAAVP, Mairie XVe                | L'art du costume dans les films de Visconti |
| 1985  | DAAVP, Mairie XXe                | Quatre siècles de ballet à Paris            |
| 1978  | DAAVP, Marais (centre culturel)  | Les ballets russes de Diaghilev             |
| 1993  | Espace Cardin                    | Petipa                                      |
| 1991  | Fondation Drouot Montaigne       | Lully                                       |
| 1979  | Fondation Ricard                 | Maquettes de décors et costumes de théâtre  |
| 1981  | Forney                           | Arts traditionnels de la fête chinoise      |
| 1988  | Forney                           | Lever de rideau les arts du spectacle       |
| 1991  | Hôtel Sully-Béthune              | Les Arts de la scène                        |
| 1995  | Institut du monde arabe          | Egypte : cent ans de cinéma                 |
| 1996  | Institut neerlandais             | Musique et Musiciens au faubourg St Germain |

La liste n'est exhaustive que pour le Département des arts du spectacle de la BNF, l'Opéra, La Comédie-Française et l'ART

| <b>Année</b> | <b>Etablissement</b>         | <b>Exposition</b>                                     |
|--------------|------------------------------|---|
| 1995         | La Défense                   | Cités-cinés II  |
| 1987         | La Villette                  | Cités-cinés   |
| 1995         | La Villette et Musée des ATP | Il était une fois le fête foraine                     |
| 1983         | Marignan, Concorde           | Cinquante années de cinéma                            |
| 1995         | Medifa                       | Cinéma et mobilier                                    |
| 1979         | MNAM                         | Le Cinéma hongrois                                    |
| 1980         | MNAM                         | De Ghelderode   |
| 1984         | MNAM                         | Théâtre d'Afrique noire                               |
| 1985         | MNAM                         | Sonia et Robert Delaunay                              |
| 1986         | MNAM                         | Cinéma et littérature au Japon                        |
| 1987         | MNAM                         | Antonin Artaud  |
| 1981         | Musée de l'Affiche           | Le Cirque français                                    |
| 1995         | Musée de l'Homme             | Ethnologie et archéologie dans l'oeuvre de Eisenstein |
| 1979         | Musée de la Poste            | Chapelain-Midy, la vie est un théâtre                 |
| 1983         | Musée de la Poste            | Images de l'image : photographie et cinéma            |
| 1981         | Musée de Montmartre          | Centenaire du cabaret du Chat noir                    |
| 1982         | Musée de Montmartre          | Erik Satie à Montmartre                               |
| 1993         | Musée de Montmartre          | André Gill  |
| 1995         | Musée de Montmartre          | Les Musiciens de Montmartre                           |
| 1988         | Musée des Arts de la mode    | Costumes de ville, costumes de scène                  |
| 1982         | Musée des ATP                | Erik Satie et la tradition populaire                  |
| 1992         | Musée des ATP                | Cités en fête   |
| 1995         | Musée des ATP et La Villette | Les fêtes foraines                                    |

La liste n'est exhaustive que pour le Département des arts du spectacle de la BNF, l'Opéra, La Comédie-Française et l'ART

| <b>Année</b> | <b>Etablissement</b>      | <b>Exposition</b>                                   |
|--------------|---------------------------|---|
| 1986         | Musée d'Orsay             | Stars et monstres sacrés                            |
| 1987         | Musée d'Orsay             | 1913 le théâtre des Champs-Élysées                  |
| 1988         | Musée d'Orsay             | Cinématographe, invention du siècle                 |
| 1990         | Musée d'Orsay             | Champfleury   |
| 1992         | Musée d'Orsay             | Cabaret du chat noir                                |
| 1992         | Musée d'Orsay             | Loïc Fuller   |
| 1992         | Musée d'Orsay             | Une famille d'artiste : les Saint-Marceau           |
| 1994         | Musée d'Orsay             | Cinquante ans de mélodrames                         |
| 1995         | Musée d'Orsay             | Magie et illusionisme autour de Robert Houdin       |
| 1995         | Musée d'Orsay             | Musique et cinéma muet                              |
| 1996         | Musée d'Orsay             | Offenbach   |
| 1996         | Musée d'Orsay             | Entre le théâtre et l'histoire, la famille Halévy   |
| 1984         | Musée Kwok On             | Fêtes traditionnelles en Asie : Chine               |
| 1981         | Musée-galerie de la SEITA | Bela Bartok : sources et rencontres                 |
| 1982         | Musée-galerie de la SEITA | Le Dessin animé français : 100 ans de création      |
| 1984         | Musée-galerie de la SEITA | Affiches d'opéra                                    |
| 1989         | Musée-galerie de la SEITA | Ubu cent ans de règne                               |
| 1989         | Musée-galerie de la SEITA | Nijinski  |
| 1997         | Opéra (service culturel)  | Le tutu   |
| 1992         | Palais de Tokyo           | Daniel Louradour                                    |
| 1992         | Paris                     | Roger Pic   |
| 1990         | Pavillon des Arts         | Saint-Germain des Prés                              |
| 1980         | Petit Palais              | Lumière à l'aurore de la couleur                    |
| 1981         | SACD                      | Tristan Bernard                                     |
| 1978         | Théâtre de l'Odéon        | Les Théâtre des Italiens du XVIe siècle à nos jours |

La liste n'est exhaustive que pour le Département des arts du spectacle de la BNF, l'Opéra, La Comédie-Française et l'ART

## 2. - PRINCIPALES EXPOSITIONS DU DEPARTEMENT DES ARTS DU SPECTACLE DE LA BNF (1977-1997)

### **Exposition : *Costumes en trois actes***

**Date :** 27 mai-26 juillet 1997

**Lieu :** Galerie Colbert

**Surface d'exposition :** 3 salles (305 m<sup>2</sup>)

**Budget :** 286 603 F

**Nombre de documents présentés :** 60 costumes, 14 documents

**Documents empruntés :** 10 (Comédie-Française : 5, Cinémathèque : 2,  
Musée de la mode et du costume : 1, Opéra,  
Musée des ATP)

**Scénographe :** Anne Pouillard

**Animations :** - Table ronde organisée par le Département des arts du spectacle :

*La Place du costume dans la scénographie contemporaine*

- Soirée littéraire organisée par la Comédie-Française :

*Le Costume en scène, le rôle du costume dans le théâtre au XVIIIe siècle.*

**Répercussions dans la presse :** 33 annonces, 7 articles de fond

**Catalogue :** Cahiers d'une exposition, n°19, 32 p., ill. en coul.,

Exposition dossier, gratuite, en collaboration avec la Comédie-Française



**Exposition : *Les Pitoëff, destins de théâtre***

**Date :** 15 février - 15 juin 1996

**Lieu :** Galerie Colbert

**Surface d'exposition :** 2 salles (270 m<sup>2</sup>)

**Budget :** 307 456 F

**Nombre de documents présentés :** 181

**Documents empruntés :** 5 (collections particulières)

**Scénographe :** Valérie Béau et Viviane Poullin

**Animations :** Projection de *La Machine à sous* à l'issue du vernissage

**Soirée d'hommage :** lecture de textes de Georges Pitoëff sur Tchekov

et sur la mise en scène d'Hamlet,

lecture d'un texte inédit de Svetlana Pitoëff sur son père

musiques de scènes et musique enregistrée de Darius Milhaud

*La tragédie de Roméo et Juliette* ; extraits de films

(*Evocation de Georges et Ludmilla Pitoëff*, RTF, 1947,

*Le Grand jeu* de Jacques Feyder, *Le Comédien* de Sacha Guitry,

*Phèdre* de Jacques Brunet, *Georges Pitoëff, un saint du théâtre*, etc)

**Répercussions dans la presse :** 41 annonces, 10 articles de fond

**Catalogue** *Cahiers d'une exposition*, 31 p, illustrations noir et blanc, 25 F.

Exposition dossier, gratuite



**Exposition :** *Le Cinéma au rendez-vous des arts*

**Lieu :** Galerie Colbert

**Dates :** 10 octobre 1995-6 janvier 1996

**Surface d'exposition :** 4 salles, environ 500 m<sup>2</sup> au total

**Budget :** supérieur à 1 000 000 F

**Nombre de documents présentés :** 350

**Animations :**

- projection de *Ceux de chez nous* de Sacha Guitry, à l'issue du vernissage
- 31 projections de film en collaboration avec « Cinémémoire »
- cycle de 4 conférences suivies de projections

(Cinéma-théâtre, Cinéma-arts plastiques, Cinéma-BD, Cinéma-musique)

**Répercussions dans la presse :** 53 annonces et 8 articles de fonds

**Catalogue :** 224 p, 240 illustrations couleurs, prix : 330 F  
prix littéraire du Syndicat français de la critique de théâtre.

**CD-portfolio :** *Le Cinéma français des années trente*, collection BNF-sources,  
250 documents, 250 F,

Entrée : 22 F (TR : 15 F)



Bibliothèque nationale de France

**Exposition : Yvette Guilbert diseuse fin de siècle**

**Dates :** 9 février -1er avril 1995

**Lieu :** Galerie Colbert

**Surface d'exposition :** 2 salles (270 m<sup>2</sup>)

**Budget:** 150 000 F environ

**Nombre de documents présentés :** 197

**Documents empruntés :**

118 (coll. partic : 44, Musée des ATP : 22, Albi : 19,

BM de Chaumont : 6, Musée de la Publicité : 5,

Musée de Montmartre : 4, Musée d'Orsay : 2, etc.)

**Animations :** aucune (projets non réalisés)

**Répercussions dans la presse :** 16 annonces, 7 articles de fond

**Catalogue :** 132 p., 80 ill. dont 72 ill. noir et blanc et 8 ill. en coul., 120 F

Exposition dossier, gratuite, en collaboration avec

le Musée Toulouse Lautrec et le Musée d'Aix en Provence.



**Exposition : *Molière mon ami***

**Lieu :** couloirs du métro

**Dates :** 10 dec. 1993 - 27 févr. 1994

**Nombre de documents présentés :** 190

**Documents empruntés**

-111 (Chateau-musée de Versailles : 2 , Comédie-Française : 22,  
collection Robert Manuel : 67)

**Scénographe :** Donald Cardwell

**Catalogue :** 36 p, 3 illustrations couleur, 6 illustrations noir et blanc, 25 F

**Exposition : *La Passion selon Don Juan***

**Dates :** 25 avril- 5 juillet 1991

**Lieu :** Galeries Mansart et Mazarine

**Surface d'exposition :** 700m<sup>2</sup>

**Nombre de documents présentés :** 400

**Documents empruntés :**

145 (Comédie-Française : 75, collections particulières : 37,

Conservatoire : 8, Archives nationales : 7, etc.)

**Scénographe :** Bernard Giraud, Claude Perchenet

**Catalogue :** 359 p., grand format, papier glacé, ill. en coul., 295 F.

Exposition organisée dans le cadre de la célébration du bicentenaire de Mozart



**Exposition** : *Jouvet, Baty, Dullin, Pitoëff : Le Cartel*

**Dates** : 20 nov. 1987 - 31 janv. 1988

**Lieu** : Galerie Mansart

**Surface d'exposition** : 350 m<sup>2</sup>

**Nombre de documents présentés** : 310

**Documents empruntés** :

27 (collections particulières : 26, Comédie-Française : 1)

**Scénographie** : Bibliothèque nationale

**Animations** : dans le cadre du centenaire Louis Jouvet

**Catalogue** : 149 p., petit format, 40 ill. dont 8 en coul., 150 F.



# Jean Giraudoux

**Exposition :** *Jean Giraudoux, Du réel à l'imaginaire*

**Lieu :** Salle Coypel, galerie Mansart et salle Montreuil

**Dates :** 7dec. 1982 - 1er mars 1983

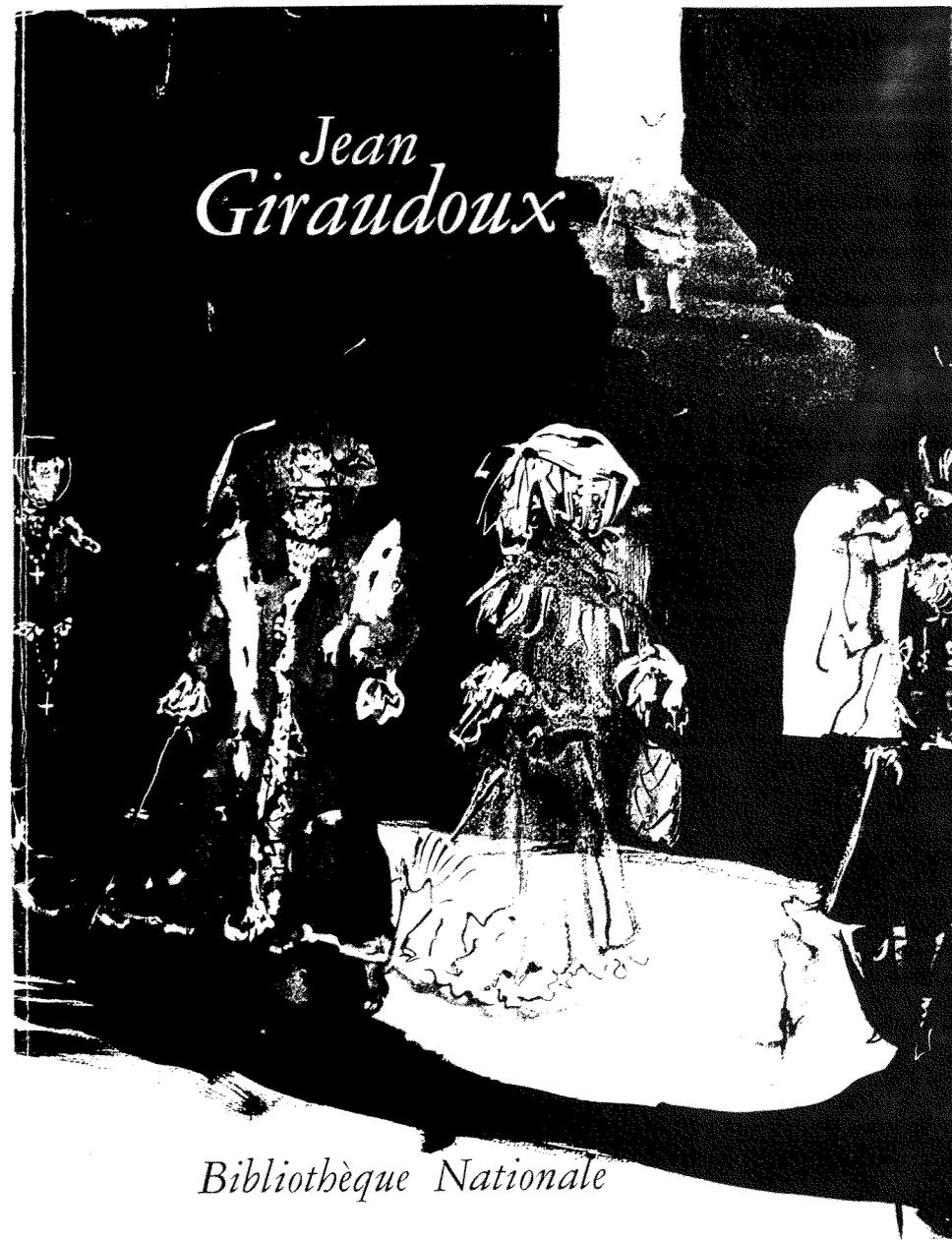
**Nombre de documents présentés :** 693

**Documents empruntés :**

19 collections publiques, plus de 30 collections particulières

**Scénographe :** Michel Brunet (BN)

**Catalogue :** XXXII - 255 p., ill. noir et blanc, 8 ill. couleur, 120 F



*Bibliothèque Nationale*

**Exposition : 1680-1980 La Comédie-Française**

**Lieu :** Galeries Mazarine et Mansart

**Dates :** 1980

**Surface d'exposition :** 700 m<sup>2</sup>

**Nombre de documents présentés :** 1365

**Documents empruntés :**

22 hors BN (Archives Nationales : 11,

Château-Musée de Versailles : 1)

**Scénographe :** Michel Brunet (BN)

**Animations :** projection d'émissions TV réalisées par la Comédie-Française,  
conservées par l'INA

**Catalogue :** 384 p., ill. noir et blanc

Exposition réalisée en collaboration avec la Comédie-Française (955 doc)



ANNEE DU PATRIMOINE  
1680 "LA COMEDIE-FRANCAISE" 1980  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE

**Exposition : *André Barsacq cinquante ans de théâtre***

**Lieu :** Galerie Mansart

**Dates :** 1978

**Surface d'exposition :** 350 m<sup>2</sup>

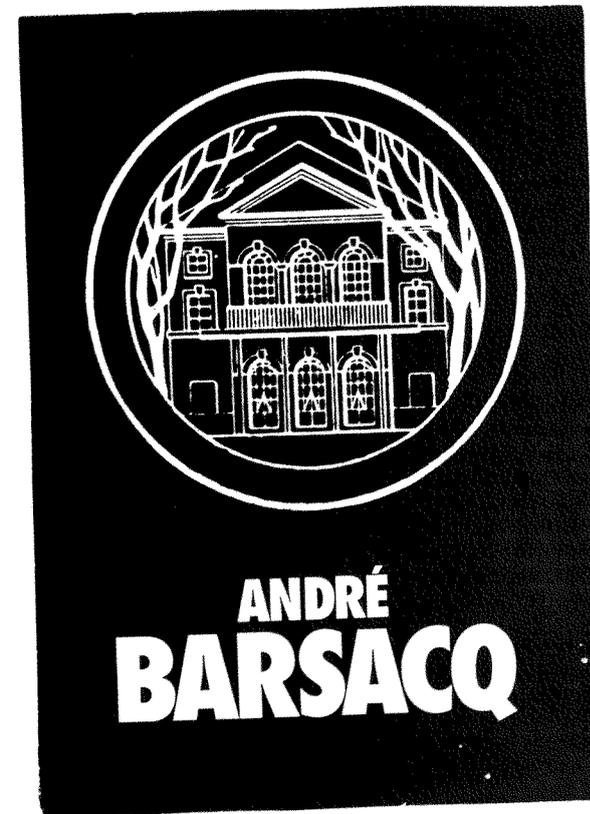
**Nombre de documents présentés :** 719

**Documents empruntés :**

141 hors BN (Collections particulières de Madame  
André Barsacq : 135 et de Madame Jean Grémillon : 3,  
Comédie-Française : 2, Archives du film : 1)

**Scénographe :** Michel Brunet (BN)

**Catalogue :** XXVIII - 179 p., ill. noir et blanc, 4 ill. en couleur.



3. - EXPOSITIONS DU *MOIS DU PATRIMOINE ECRIT* : « FETES, SPECTACLES ET DIVERTISSEMENTS », 1997

**Exposition : *Les Entrées solennelles à Avignon et Carpentras***

*XVI<sup>e</sup> -XVIII<sup>e</sup> siècles*

**Lieu** : Bibliothèque municipale d'Avignon

**Dates** : 18 septembre-24 octobre 1997

**Budget** : 50 000 F

**Nombre de documents présentés** : 61

**Documents empruntés** : 13

BNF : 7, Bibliothèque inguimbertaine de Carpentras : 4,

Musée Calvet à Avignon : 1, collection particulière : 1)

**Animations** : aucune

**Répercussions dans la presse** : 3 articles



**Exposition : *Un maître de musique à Dieppe : Camille Saint-Saëns***

**Lieu :** Musée de Dieppe, Médiathèque Jean-Renoir,

Ecole de musique, Caisse d'Epargne

**Dates :** 20 septembre - 20 octobre 1997

**Budget :** 64 000 F

**Nombre de documents présentés :** 74

**Documents empruntés :** Musée de Dieppe

**Animations :** Concert, Projection de *L'Assassinat du duc de Guise*

**Répercussions dans la presse :** 8 articles



**Exposition : *Le Théâtre populaire poitevin, 1897-1937***

**Lieu :** Château de La Mothe-Saint-Héray et Bibliothèque de Niort

**Dates :** 5 septembre-14 novembre 1997

**Budget :** 76 000 F

**Nombre de documents présentés :** 184

**Documents empruntés :** 6

(Collection B. Giraudias : 2, Musée du Moulin de Haute-Sèvre : 2,  
Musée d'Agescy à Niort : 1, Parthenay Cerdo UPCP : 1)

**Animations :** Table-ronde « Théâtre populaire poitevin / Théâtre du peuple ? »

**Répercussions dans la presse :** aucune



**Exposition : *Papiers et marionnettes***

**Lieu :** Médiathèque de Roubaix

**Dates :** 20 septembre - 11 octobre 1997

**Budget :** 63 900 F

**Nombre de documents présentés :** 226

**Documents empruntés :** aucun

**Animations :** Théâtre Louis Richard : spectacle pour enfants

**Répercussions dans la presse :** 2 annonces, 3 articles



**Exposition : *Les Fêtes de la bonneterie***

**Lieu :** Musée de la bonneterie de Troyes (Hôtel Vauhalla)

**Dates :** 20 septembre -20 novembre 1997 (+ 2 semaines de prolongation)

**Budget :** 30 000 F

**Nombre de documents présentés :** 106

**Documents empruntés :** 66

(Archives municipales de Troyes : 36, 8 collections particulières : 23,  
Musée des Beaux-Arts de Troyes : 3, Archives Départementales de  
l'Aube : 2, Bibliothèque municipale de St-André des Vergers : 2)

**Animations :** Soirée spectacle du Théâtre populaire de Champagne

**Répercussions dans la presse :** 7 annonces, 11 articles



**Exposition :** *Plaisirs des rois : les fêtes de Louis XIV à Louis XVI*

**Lieu :** Galerie de la bibliothèque municipale de Versailles

**Dates :** 21 septembre - 18 octobre 1997

**Budget :** 25 000 F

**Nombre de documents présentés :** total des notices non mentionnées  
dans le catalogue

**Documents empruntés :** aucun

**Animations :** Vernissage en musique

**Répercussions dans la presse :** 2 articles



**4. - Prêts du Département des arts du spectacle de la BNF (1988-1996)**  
d'après les dossiers d'exposition du Département

| année       | localisat°   | ville                  | exposition                                 | type de doc        | nb        |
|-------------|--------------|------------------------|--|--------------------|-----------|
| 1988        | Etranger     | Marbach am Nechbach    | Kessler                                    | maq                | 1         |
| 1988        | Paris        | Mairie du IXe          | Labiche                                    | affich             | 5         |
| 1988        | Paris        | Orsay                  | Cinématographe, invention du siècle        | affich, progr      | 2         |
| 1988        | Paris        | Jacquemart André       | Les Champs-Élysées et leur quartier        | maq                | 4         |
| 1988        | Province     | Rouen                  | Charlotte Corday                           |                    | 1         |
| 1988        | Province     | Provins                | Provins romantique ou le salon de Caroline | costumes           | 3         |
| 1988        | Province     | Troyes                 | Isadora Duncan                             | affich, croquis    | 7         |
| 1988        | Province     | Granville              | Créatrices des années folles               | maq                | 1         |
| 1988        | Province     | St Germain             | Louis XIV à St Germain                     |                    | 3         |
| 1988        | Province     | Albi                   | Salomé                                     | maq                | 2         |
| <b>1988</b> | <b>Total</b> |                        |  |                    | <b>29</b> |
| 1989        | Etranger     | Baden-Baden            | Hommage à Jean Cocteau                     | maq, affich        | 8         |
| 1989        | Etranger     | Grenade (Esp)          | Diaghilev et l'Espagne                     | portrait           | 1         |
| 1989        | Paris        | Orsay                  | L'après-midi d'un faune                    | litho              | 1         |
| 1989        | Paris        | Galerie de la SEITA    | Roi Ubu                                    | maq, affich        | 10        |
| 1989        | Paris        | Art Center             | Marquis de Sade                            |                    | 8         |
| 1989        | Province     | Granville              | Les Mises en scène pour la Révolution      | maq                | 2         |
| 1989        | Province     | Nîmes                  | Carmen de Bizet                            | maq                | 5         |
| 1989        | Province     | Marseille              | Peinture, cinéma, peinture                 |                    | 11        |
| 1989        | Province     | Rennes                 | Photographie et théâtre (Pic)              | photos             | 40        |
| <b>1989</b> | <b>Total</b> |                        |  |                    | <b>86</b> |
| 1990        | Etranger     | Calcutta, Dehli        | Romain Rolland                             | maq, affich, progr | 7         |
| 1990        | Paris        | Musée de la SEITA      | Nijinski                                   |                    | 11        |
| 1990        | Paris        | Orsay                  | Champfleury                                |                    | 6         |
| 1990        | Paris        | BHVP                   | Jean-Denis Malclès                         |                    |           |
| 1990        | Paris        | Marmottan              | Voyage en musique 100 ans d'exotisme       | maq                | 31        |
| 1990        | Paris        | Fond° Drouot Montaigne | Sacre du printemps                         |                    | 2         |
| 1990        | Province     | Neuilly sur Seine      | Le Groupe des six                          | maq, affich        | 10        |
| 1990        | Province     | Marly-le-Roi           | Fêtes et divertissements de Louis XIV      | maq                | 1         |
| 1990        | Province     | Villeneuve d'Ascq      | Fernand Léger                              | maq                | 2         |
| 1990        | Province     | Nîmes                  | Mistral                                    | maq                | 3         |
| <b>1990</b> | <b>Total</b> |                        |  |                    | <b>73</b> |

| année       | localisat°   | ville                  | exposition                                | type de doc           | nb         |
|-------------|--------------|------------------------|---|-----------------------|------------|
| 1991        | Etranger     | Montreal               | Les Années 20, l'age des métropoles       | dessins               | 3          |
| 1991        | Etranger     | Berne                  | Robert et Sonia Delaunay                  | maq                   | 4          |
| 1991        | Paris        | Théâtre de l'Odéon     | Jean Genet les Paravents                  | affich, photos        | 4          |
| 1991        | Paris        | Orsay                  | Edouard Munch et la France                | progr                 | 1          |
| 1991        | Paris        | Fond° Drouot Montaigne | Lully                                     |                       | 3          |
| 1991        | Paris        | Hôtel Sully-Béthune    | Les Arts de la scène                      | masques               | 5          |
| 1991        | Province     | Le Vésinet             | Légende et traditions de Noël             |                       |            |
| 1991        | Province     | Limoges                | Roger Pic, Mémoire des autres             | photos                | 53         |
| 1991        | Province     | Sceaux                 | Paul Claudel, l'Echange                   | maq, affich           | 13         |
| 1991        | Province     | Aix-en-Provence        | La Passion selon Don Juan                 | maq, photos           | 27         |
| <b>1991</b> | <b>Total</b> |                        |   |                       | <b>110</b> |
| 1992        | Etranger     | Baden-Baden            | Tristan Tzara                             |                       | 2          |
| 1992        | Etranger     | Los Angeles            | Art und Film                              | mss                   | 3          |
| 1992        | Etranger     | Séville                | Séville                                   |                       | 19         |
| 1992        | Paris        | Orsay                  | Cabaret du chat noir                      |                       | 11         |
| 1992        | Paris        | Carnavalet             | Rossini à Paris                           |                       | 18         |
| 1992        | Paris        | Palais de Tokyo        | Daniel Louradour                          | maq                   | 26         |
| 1992        | Paris        | Orsay                  | Loïe Fuller                               |                       | 4          |
| 1992        | Paris        | MNAM                   | Joseph Sima                               | maq                   | 2          |
| 1992        | Paris        | RMN                    | Découvertes francoindiennes               | affich, progr         | 2          |
| 1992        | Paris        |                        | Roger Pic                                 | photos                | 22         |
| 1992        | Paris        | Orsay                  | Une famille d'artiste : les Saint-Marceau | lettres               | 3          |
| 1992        | Province     | St Brice               | Sylvia Montfort                           | aff                   | 13         |
| 1992        | Province     | Le Havre               | Arthur Honegger                           | maq                   | 10         |
| 1992        | Province     | Chateau-Chinon         | Le Costume de cirque                      | peintures et costumes | 7          |
| 1992        | Province     | Bourges                | Jean Bazaine                              | dessins               | 4          |
| <b>1992</b> | <b>Total</b> |                        |   |                       | <b>146</b> |
| 1993        | Paris        | Musée Luxembourg       | Bijoux des régions de France              |                       | 8          |
| 1993        | Paris        | Montmartre             | André Gill                                | ouvrages              |            |
| 1993        | Paris        | BHVP                   | Charles Baudelaire                        | gravures              | 2          |
| 1993        | Paris        | BHVP                   | Jacques Noël                              | maq                   | 52         |
| 1993        | Paris        | CCI                    | Visions urbaines                          | maq                   |            |

| année       | localisat°   | ville                  | exposition   | type de doc                   | nb         |
|-------------|--------------|------------------------|--|-------------------------------|------------|
| 1993        | Paris        | Espace Cardin          | Petipa   | maq                           |            |
| 1993        | Paris        | Comédie Française      | Jacques Copeau (au Vieux Colombier)                          | maq, photos                   | 17         |
| 1993        | Paris        | DAAVP                  | Compartiment cinéma  | aff, ouvrages, broch          | 7          |
| 1993        | Province     | Nice                   | L'Imprimerie à Nice aux origines de l'Empire                 |                               | 1          |
| 1993        | Province     | Vendôme                | Cocteau  |                               |            |
| 1993        | Province     | Neuilly                | Molière  | maq                           | 35         |
| <b>1993</b> | <b>Total</b> |                        |  |                               | <b>122</b> |
| 1994        | Etranger     | Munich                 | Sarah Bernhardt  | photo, litho                  | 9          |
| 1994        | Paris        | Ecole du Louvre        | Rachel Boyer, une comédienne philanthrope, mécène de l'Ecole | mss, progr, objets            | 14         |
| 1994        | Paris        | Orsay                  | Cinquante ans de mélodrames                                  | lito, aff, photos, objets     | 60         |
| 1994        | Province     | Arras                  | Claude Vignon  | ouvrages anciens              | 5          |
| 1994        | Province     | Orléans                | Max Jacob, l'archange foudroyé                               |                               | 5          |
| 1994        | Province     | Marseille              | René Allio, 70 ans, trente ans de cinéma                     |                               | 73         |
| 1994        | Province     | Nancy                  | Paul Colin et les spectacles                                 | maq décor                     | 10         |
| 1994        | Province     | Nantes                 | Jean Giraudoux   | mss                           | 2          |
| 1994        | Province     | Meudon                 | Rabelais, une ivresse lucide à merveille                     | costumes                      | 5          |
| <b>1994</b> | <b>Total</b> |                        |  |                               | <b>183</b> |
| 1995        | Etranger     | Washington             | Culture et pouvoir en France                                 | maq                           | 3          |
| 1995        | Etranger     | Montreal               | La Mode et l'art 1960-1990                                   | costumes                      | 3          |
| 1995        | Etranger     | Bruxelles              | L'Art et la mode   | objet, cost.                  | 3          |
| 1995        | Paris        | Maison de Balzac       | Balzac et les métiers du livre                               | brochures                     | 3          |
| 1995        | Paris        | Carnavalet             | Montmartre en liesse   | partition                     | 1          |
| 1995        | Paris        | Carnavalet             | Paris Grand Ecran, Splendeurs des salles obscures            | affiches, brochures           | 19         |
| 1995        | Paris        | Orsay                  | Musique et cinéma  | livre                         | 1          |
| 1995        | Paris        | Montmartre             | Les Musiciens de Montmartre                                  | ptotos, aff, corr.            | 22         |
| 1995        | Paris        | Inter Club des loisirs | soirée d'hommage à J.-L. Barrault et M. Renaud               | photos de scène               | 20         |
| 1995        | Paris        | Orsay                  | Magie et illusionisme  | est, litho, brochure,         | 18         |
| 1995        | Paris        | Orsay                  | Musique et cinéma muet                                       | imprimé                       | 1          |
| 1995        | Province     | Dijon                  | Marionnettes du monde  | aff, carte post, dessin, grav | 12         |
| 1995        | Province     | Compiègne              | La Belle et la Bete  | aff et livres                 | 4          |
| 1995        | Province     | Biot                   | Léger et le spectacle  | maq                           | 2          |
| 1995        | Province     | Tours                  | Rabelais   | carton invit, icono, mss      | 7          |

| année       | localisat°   | ville                | exposition   | type de doc                   | nb         |
|-------------|--------------|----------------------|--|-------------------------------|------------|
| 1995        | Province     | Peronne              | Filmer la guerre de 1914-18                              | progr, aff                    | 37         |
| 1995        | Province     | Corbeil              | Marionnettes de Champs-Élysées                           | repros photo                  | 24         |
| 1995        | Province     | Marseille (arch)     | L'Age d'or du cinéma en Provence                         | aff, broch, mss, corr         | 10         |
| 1995        | Province     | Saint-Denis          | A bout d'habits, Philippe Guillotel                      | costumes                      | 4          |
| 1995        | Province     | Montpellier          | Jean Hugo  | maq                           | 1          |
| <b>1995</b> | <b>Total</b> |                      |  |                               | <b>195</b> |
| 1996        | Etranger     | Valence (Esp)        | Ultraïsme et les arts plastiques                         | maq                           | 2          |
| 1996        | Etranger     | Bruxelles            | Spectacles des années folles                             | maq, 1 aff, 1 progr, 3 croqui | 32         |
| 1996        | Etranger     | Espagne              | Luis Bunuel  | maq                           | 1          |
| 1996        | Etranger     | Vienne               | Eine Geschichte der Technik Visionen seit 18 Jahrhundert | maq                           | 2          |
| 1996        | Paris        | Carnavalet           | Madame de Sévigné  |                               | 2          |
| 1996        | Paris        | Institut neerlandais | Musique et Musiciens au faubourg St Germain              |                               | 5          |
| 1996        | Paris        | Orsay                | Offenbach  | maq, dessins, cost            | 38         |
| 1996        | Paris        | Orsay                | Entre le théâtre et l'histoire, la famille Halévy        | album                         | 1          |
| 1996        | Paris        | Orsay                | Relations France Belgique                                | progr                         | 1          |
| 1996        | Province     | Issy les Moulineaux  | René Dessirier   | costume                       | 1          |
| 1996        | Province     | Versailles           | Molière en scène   | maq, costume                  | 22         |
| 1996        | Province     | Suresnes             | Le Passage de Jean Vilar à Suresnes                      | aff, invita, progr            | 3          |
| <b>1996</b> | <b>Total</b> |                      |  |                               | <b>280</b> |



12. A votre avis, cette bibliothèque contient-elle des documents anciens ou rares ?

1  oui      2  non

Si oui, les avez-vous consultés ?

3  oui      4  non

Les avez-vous vus au cours d'autres expositions ?

5  oui      6  non

13. Fréquentez-vous :

- d'autres bibliothèques : 1  plusieurs fois /mois    2  plusieurs fois / an    3  jamais

- des musées :                    4  + de 5 fois /an      5  au moins 1 fois /an    6  jamais

14. Visitez-vous régulièrement des expositions :

1  + de 5 fois /an      2  au moins 1 fois /an    3  très rarement

### CIRCONSTANCE DE VOTRE VISITE

15. Pourquoi êtes-vous venu(e) aujourd'hui à la bibliothèque / médiathèque ?

1  pour emprunter des ouvrages

2  pour consulter des ouvrages sur place

3  uniquement pour visiter l'exposition

4  autre (précisez) .....

16. Comment avez-vous eu connaissance de cette exposition ?

1  par vos parents    2  par vos enfants    3  par des amis    4  par votre école ou lycée

5  par la presse      6  par l'affiche de l'exposition

7  vous êtes venu(e) par hasard

8  autre (précisez).....

17. Etes-vous venu(e) :

1  seul(e)    2  avec des amis    3  avec un ou plusieurs membres de votre famille

4  avec votre classe                    (précisez : enfants, parents..) .....

18. Est-ce la première fois que vous visitez cette exposition ?    1  oui    2  non

Si oui, pensez-vous y revenir ?    3  oui    4  non

19. Quelle est la raison principale de votre venue à l'exposition ?

1  la curiosité

2  le désir d'apprendre

3  la volonté de vous divertir

4  le sujet de l'exposition lui-même    5  autre (précisez) .....

20. Si vous êtes particulièrement intéressé(e) par le sujet de cette exposition, pouvez-vous nous dire pourquoi en quelques mots ?.....

.....  
.....

### VISITE DE L'EXPOSITION

21. Combien de temps avez-vous passé à visiter l'exposition ?

1  - de 30 min

2  de 30 min à 1 h

3  de 1h à 1h30

4  + d'1h30

22. Quelle est votre appréciation de l'exposition ? Vous êtes globalement :

1  déçu

2  moyennement satisfait

3  satisfait

4  très satisfait

23. Comment avez-vous trouvé l'exposition ?

1  trop longue

2  trop courte

3  d'une taille satisfaisante

24. Comment avez-vous trouvé les explications et les textes de l'exposition ?

- 1  trop savant    2  confus    3  clairs  
4  trop nombreux    5  pas assez nombreux    6  en nombre satisfaisant

25. Qu'avez-vous préféré dans l'exposition ?

- 1- quel(s) document(s) ou objet(s) exposé(s) ?.....  
.....  
2- quelle(s) partie(s) de l'exposition ?.....  
.....  
3- autre (texte, disposition des oeuvres, confort, éclairage, etc).....  
.....

26. Qu'avez-vous le moins aimé ?

- 1- quel(s) document(s) ou objet(s) exposé(s) ?.....  
.....  
2- quelle(s) partie(s) de l'exposition ?.....  
.....  
3- autre (texte, disposition des oeuvres, confort, éclairage, etc).....  
.....

27. Sur quel thème aimeriez-vous que la bibliothèque organise une exposition ?

.....  
.....

### LE CATALOGUE

28. Avez-vous acheté le catalogue ?    1  oui    2  non

29. L'avez-vous feuilleté ?    1  oui    2  non

30. Si oui, comment trouvez-vous la présentation générale du catalogue ?

- 1  trop aérée    2  trop touffue    3  agréable

31. Que pensez-vous des illustrations ?

- Elles vous semblent: 1  trop nombreuses    2  pas assez nombreuses    3  en nombre satisfaisant  
4  mal présentées    5  bien présentées

32. Que pensez-vous du texte ?

- Il vous semble :    1  trop savant    2  confus    3  clair

### LES ANIMATIONS

33. Avez-vous participé aux animations organisées à l'occasion de cette exposition (concert, film, pièce, débat, etc) ?    1  oui    2  non

34. Si oui, êtes-vous :    1  déçu    2  moyennement satisfait    3  satisfait    4  très satisfait

35. Qu'avez-vous préféré, dans ces animations ?.....  
.....

36. Qu'avez-vous le moins aimé ?.....  
.....

37. Etiez-vous au courant de ces animations ?    1  oui    2  non

**PATRIMOINE ECRIT**

38. Pour vous, que représente le terme "patrimoine écrit" ?.....  
.....

39. Cette exposition vous a-t-elle appris quelque chose sur cette notion ?

1  oui    2  non

Si oui, pouvez-vous dire quoi ? .....  
.....

40. Vous a-t-elle donné envie de consulter par la suite à la bibliothèque des documents liés au patrimoine écrit ?    1  oui    2  non

**SUGGESTIONS**

**FACULTATIF**

Nom ..... prénom. ....

Adresse .....

Merci de remettre ce questionnaire à l'accueil de la bibliothèque/médiathèque ou de le retourner au même endroit avant la fin du mois d'octobre.

6. - TABLEAUX DE DÉPOUILLEMENT DE L'ENQUETE SUR LES EXPOSITIONS DU *MOIS DU PATRIMOINE ECRIT*

Tableau I

| <b>ville</b> \ <b>Sexe</b> | <b>Non-réponse</b> | <b>Masculin</b> | <b>Féminin</b> | <b>TOTAL</b> |
|----------------------------|--------------------|-----------------|----------------|--------------|
| Avignon                    | 0                  | 53              | 47             | <b>100%</b>  |
| Dieppe                     | 0                  | 50              | 50             | <b>100%</b>  |
| Niort                      | 10                 | 70              | 20             | <b>100%</b>  |
| Roubaix                    | 0                  | 39              | 61             | <b>100%</b>  |
| Troyes                     | 2                  | 26              | 71             | <b>100%</b>  |
| Versailles                 | 5                  | 40              | 55             | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>               | <b>3%</b>          | <b>40%</b>      | <b>58%</b>     | <b>100%</b>  |

Tableau II

| Age          | Non<br>réponse | Moins de<br>15 ans | 15-18<br>ans | 18-25<br>ans | 25-45<br>ans | 45-60<br>ans | Plus de<br>60 ans |
|--------------|----------------|--------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|-------------------|
| Avignon      | 0              | 0                  | 0            | 5            | 11           | 37           | 47                |
| Dieppe       | 0              | 0                  | 0            | 0            | 0            | 50           | 50                |
| Niort        | 0              | 0                  | 0            | 0            | 60           | 40           | 0                 |
| Roubaix      | 11             | 0                  | 0            | 0            | 60           | 40           | 0                 |
| Troyes       | 0              | 0                  | 0            | 2            | 14           | 19           | 64                |
| Versailles   | 0              | 0                  | 0            | 25           | 20           | 30           | 25                |
| <b>Total</b> | <b>2%</b>      | <b>0 %</b>         | <b>0 %</b>   | <b>12 %</b>  | <b>19 %</b>  | <b>27 %</b>  | <b>40 %</b>       |

Tableau III

| <b>Profession</b> | Non-réponse | Sans emploi | Employé    | Cadre supérieur | Retraité   | Petit commerçant artisan | Ouvrier spécialisé | Ouvrier qualifié | Etudiant  | Profession intermédiaire | Agriculteur |
|-------------------|-------------|-------------|------------|-----------------|------------|--------------------------|--------------------|------------------|-----------|--------------------------|-------------|
| Avignon           | 16          | 5           | 37         | 16              | 21         | 0                        | 0                  | 0                | 0         | 5                        | 0           |
| Dieppe            | 25          | 25          | 0          | 0               | 25         | 0                        | 0                  | 0                | 25        | 0                        | 0           |
| Niort             | 30          | 0           | 10         | 20              | 0          | 20                       | 10                 | 0                | 10        | 0                        | 0           |
| Roubaix           | 0           | 11          | 17         | 6               | 11         | 22                       | 0                  | 0                | 0         | 33                       | 0           |
| Troyes            | 12          | 14          | 12         | 12              | 40         | 2                        | 0                  | 0                | 2         | 2                        | 2           |
| Versailles        | 15          | 0           | 5          | 40              | 10         | 5                        | 0                  | 0                | 0         | 25                       | 0           |
| <b>Total</b>      | <b>13%</b>  | <b>9%</b>   | <b>15%</b> | <b>17%</b>      | <b>23%</b> | <b>7%</b>                | <b>1%</b>          | <b>0%</b>        | <b>3%</b> | <b>2%</b>                | <b>1%</b>   |

Tableau IV

| <b>Niveau<br/>d'étude</b> | Non-<br>réponse | Aucun<br>diplôme | Certificat<br>d'études | Brevet<br>ou CEP | Bac        | Etudes<br>supérieu<br>res |
|---------------------------|-----------------|------------------|------------------------|------------------|------------|---------------------------|
| Avignon                   | 11              | 0                | 0                      | 5                | 16         | 68                        |
| Dieppe                    | 25              | 0                | 25                     | 25               | 0          | 25                        |
| Niort                     | 0               | 0                | 0                      | 30               | 20         | 50                        |
| Roubaix                   | 11              | 0                | 6                      | 6                | 17         | 61                        |
| Troyes                    | 17              | 0                | 14                     | 12               | 17         | 40                        |
| Versailles                | 5               | 0                | 0                      | 0                | 15         | 80                        |
| <b>Total</b>              | <b>12%</b>      | <b>0%</b>        | <b>7%</b>              | <b>10%</b>       | <b>16%</b> | <b>56%</b>                |

Tableau V

| <b>ville</b> \ <b>Nationalité</b> | Non-réponse | Français   | Etranger  | <b>TOTAL</b> |
|-----------------------------------|-------------|------------|-----------|--------------|
| Avignon                           | 5           | 89         | 5         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                            | 0           | 75         | 25        | <b>100%</b>  |
| Niort                             | 0           | 100        | 0         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                           | 0           | 100        | 0         | <b>100%</b>  |
| Troyes                            | 0           | 98         | 2         | <b>100%</b>  |
| Versailles                        | 0           | 100        | 0         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                      | <b>1%</b>   | <b>96%</b> | <b>3%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau VI

| <b>ville</b> \ <b>Localité</b> | Non-réponse | Ville de l'exposition | Le département hors la ville | Département limitrophe | Autre département | Etranger  | <b>TOTAL</b> |
|--------------------------------|-------------|-----------------------|------------------------------|------------------------|-------------------|-----------|--------------|
| Avignon                        | 5           | 63                    | 16                           | 11                     | 0                 | 5         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                         | 0           | 25                    | 25                           | 0                      | 0                 | 50        | <b>100%</b>  |
| Niort                          | 0           | 70                    | 10                           | 10                     | 10                | 0         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                        | 0           | 56                    | 44                           | 0                      | 0                 | 0         | <b>100%</b>  |
| Troyes                         | 0           | 57                    | 38                           | 5                      | 0                 | 0         | <b>100%</b>  |
| Versailles                     | 0           | 55                    | 40                           | 5                      | 0                 | 0         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                   | <b>1%</b>   | <b>58%</b>            | <b>33%</b>                   | <b>5%</b>              | <b>1%</b>         | <b>3%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau VII

| <b>Domicile</b><br><b>ville</b> | Non-réponse | Centre ville | Banlieue   | Zone rurale | <b>TOTAL</b> |
|---------------------------------|-------------|--------------|------------|-------------|--------------|
| Avignon                         | 11          | 58           | 16         | 16          | <b>100%</b>  |
| Dieppe                          | 50          | 50           | 0          | 0           | <b>100%</b>  |
| Niort                           | 0           | 70           | 10         | 20          | <b>100%</b>  |
| Roubaix                         | 11          | 61           | 17         | 11          | <b>100%</b>  |
| Troyes                          | 5           | 31           | 45         | 19          | <b>100%</b>  |
| Versailles                      | 5           | 80           | 15         | 0           | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                    | <b>8%</b>   | <b>53%</b>   | <b>26%</b> | <b>13%</b>  | <b>100%</b>  |

Tableau VIII

| <b>Musées</b><br><b>ville</b> | Non-réponse | plus de 5 fois<br>par an | au moins une<br>fois par an | Jamais    | <b>TOTAL</b> |
|-------------------------------|-------------|--------------------------|-----------------------------|-----------|--------------|
| Avignon                       | 21          | 53                       | 26                          | 0         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                        | 75          | 0                        | 25                          | 0         | <b>100%</b>  |
| Niort                         | 20          | 50                       | 20                          | 10        | <b>100%</b>  |
| Roubaix                       | 17          | 50                       | 33                          | 0         | <b>100%</b>  |
| Troyes                        | 19          | 60                       | 21                          | 0         | <b>100%</b>  |
| Versailles                    | 20          | 60                       | 20                          | 0         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                  | <b>21%</b>  | <b>54%</b>               | <b>24%</b>                  | <b>1%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau IX

| <b>Expositions</b><br>ville | Non-réponse | plus de 5 fois<br>par an | au moins un<br>fois par an | très rarement | <b>TOTAL</b> |
|-----------------------------|-------------|--------------------------|----------------------------|---------------|--------------|
| Avignon                     | 0           | 79                       | 16                         | 5             | <b>100%</b>  |
| Dieppe                      | 75          | 25                       | 0                          | 0             | <b>100%</b>  |
| Niort                       | 30          | 60                       | 10                         | 0             | <b>100%</b>  |
| Roubaix                     | 0           | 61                       | 17                         | 22            | <b>100%</b>  |
| Troyes                      | 12          | 57                       | 24                         | 7             | <b>100%</b>  |
| Versailles                  | 0           | 70                       | 25                         | 5             | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                | <b>10%</b>  | <b>63%</b>               | <b>19%</b>                 | <b>8%</b>     | <b>100%</b>  |

Tableau X

| <b>Autres Bibliothèque</b><br>ville | Non-réponse | Plusieurs fois<br>par mois | Plusieurs fois<br>par an | Jamais     | <b>TOTAL</b> |
|-------------------------------------|-------------|----------------------------|--------------------------|------------|--------------|
| Avignon                             | 26          | 11                         | 42                       | 21         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                              | 75          | 0                          | 0                        | 25         | <b>100%</b>  |
| Niort                               | 20          | 10                         | 30                       | 40         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                             | 11          | 33                         | 33                       | 22         | <b>100%</b>  |
| Troyes                              | 29          | 10                         | 26                       | 36         | <b>100%</b>  |
| Versailles                          | 15          | 20                         | 55                       | 10         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                        | <b>24%</b>  | <b>15%</b>                 | <b>35%</b>               | <b>27%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XI

| ville \ Fréquentation | Non-réponse | Plusieurs fois par mois | Plusieurs fois par an | Jamais     | TOTAL       |
|-----------------------|-------------|-------------------------|-----------------------|------------|-------------|
| Avignon               | 11          | 58                      | 16                    | 16         | 100%        |
| Dieppe                | 0           | 25                      | 0                     | 75         | 100%        |
| Niort                 | 10          | 20                      | 50                    | 20         | 100%        |
| Roubaix               | 22          | 67                      | 11                    | 0          | 100%        |
| Troyes                | 12          | 19                      | 45                    | 24         | 100%        |
| Versailles            | 0           | 50                      | 30                    | 20         | 100%        |
| <b>TOTAL</b>          | <b>11%</b>  | <b>39%</b>              | <b>31%</b>            | <b>19%</b> | <b>100%</b> |

Tableau XII

| ville \ fréquentat° positif | Non-réponse | Depuis plus de 5 ans | Depuis 1 à 5 ans | depuis moins d'1 an | TOTAL       |
|-----------------------------|-------------|----------------------|------------------|---------------------|-------------|
| Avignon                     | 32          | 58                   | 5                | 5                   | 100%        |
| Dieppe                      | 75          | 25                   | 0                | 0                   | 100%        |
| Niort                       | 50          | 30                   | 20               | 0                   | 100%        |
| Roubaix                     | 44          | 39                   | 11               | 6                   | 100%        |
| Troyes                      | 55          | 33                   | 7                | 5                   | 100%        |
| Versailles                  | 50          | 20                   | 30               | 0                   | 100%        |
| <b>TOTAL</b>                | <b>49%</b>  | <b>35%</b>           | <b>12%</b>       | <b>4%</b>           | <b>100%</b> |

Tableau XIII

| <b>ville</b> \ <b>inscription</b> | Non-réponse | oui        | non        | <b>TOTAL</b> |
|-----------------------------------|-------------|------------|------------|--------------|
| Avignon                           | 16          | 47         | 37         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                            | 50          | 25         | 25         | <b>100%</b>  |
| Niort                             | 20          | 30         | 50         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                           | 0           | 78         | 22         | <b>100%</b>  |
| Troyes                            | 33          | 48         | 19         | <b>100%</b>  |
| Versailles                        | 20          | 55         | 25         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                      | <b>22%</b>  | <b>51%</b> | <b>27%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XIV

| <b>ville</b> \ <b>usage bibliothèque</b> | Non-réponse | oui        | non        | <b>TOTAL</b> |
|--|-------------|------------|------------|--------------|
| Avignon                                  | 16          | 63         | 21         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                   | 50          | 25         | 25         | <b>100%</b>  |
| Niort                                    | 20          | 50         | 30         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                  | 6           | 72         | 22         | <b>100%</b>  |
| Troyes                                   | 29          | 57         | 14         | <b>100%</b>  |
| Versailles                               | 20          | 80         | 0          | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                             | <b>21%</b>  | <b>63%</b> | <b>16%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XVI

| <b>ville</b> \ <b>Autre expo</b> | Non-réponse | Oui        | Non        | <b>TOTAL</b> |
|----------------------------------|-------------|------------|------------|--------------|
| Avignon                          | 5           | 74         | 21         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                           | 25          | 25         | 50         | <b>100%</b>  |
| Niort                            | 10          | 50         | 40         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                          | 11          | 78         | 11         | <b>100%</b>  |
| Troyes                           | 2           | 64         | 33         | <b>100%</b>  |
| Versailles                       | 0           | 25         | 75         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                     | <b>5%</b>   | <b>58%</b> | <b>36%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XVII

| <b>Circonstances</b><br><b>ville</b> | Non-réponse | pour emprunter des ouvrages | pour consulter des ouvrages | Uniquement pour visiter l'é | Autre     | <b>TOTAL</b> |
|--------------------------------------|-------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------|--------------|
| Avignon                              | 0           | 11                          | 47                          | 37                          | 5         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                               | 40          | 0                           | 20                          | 20                          | 20        | <b>100%</b>  |
| Niort                                | 10          | 10                          | 0                           | 50                          | 30        | <b>100%</b>  |
| Roubaix                              | 0           | 36                          | 9                           | 45                          | 9         | <b>100%</b>  |
| Troyes                               | 7           | 9                           | 2                           | 78                          | 4         | <b>100%</b>  |
| Versailles                           | 0           | 19                          | 14                          | 67                          | 0         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                         | <b>5%</b>   | <b>15%</b>                  | <b>13%</b>                  | <b>59%</b>                  | <b>7%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XVIII

| Connaissance<br>ville | Don-répond vos par vos enlr des am votre éir la presc l'affich us êtes v Autre |           |           |           |           |            |            |            |            | TOTAL       |
|-----------------------|--|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|------------|------------|------------|-------------|
|                       |  | ts        | ts        |           | ou votre  |            | 'expositi) | par ha     |            |             |
| Avignon               | 0  | 5         | 0         | 0         | 0         | 37         | 37         | 5          | 16         | 100%        |
| Dieppe                | 50   | 0         | 0         | 0         | 0         | 0          | 25         | 0          | 25         | 100%        |
| Niort                 | 10   | 0         | 0         | 10        | 0         | 0          | 20         | 60         | 0          | 100%        |
| Roubaix               | 0  | 4         | 9         | 0         | 4         | 13         | 43         | 13         | 13         | 100%        |
| Troyes                | 2  | 2         | 0         | 13        | 0         | 34         | 17         | 2          | 30         | 100%        |
| Versailles            | 0  | 5         | 0         | 14        | 0         | 27         | 36         | 9          | 9          | 100%        |
| <b>TOTAL</b>          | <b>3%</b>  | <b>3%</b> | <b>2%</b> | <b>8%</b> | <b>1%</b> | <b>26%</b> | <b>28%</b> | <b>10%</b> | <b>19%</b> | <b>100%</b> |

Tableau XIX

| <b>ville</b> \ <b>Visite à plusieurs</b> | Non-réponse | Vous êtes venu(e) seul(e) | Avec un ou plusieurs membres | Avec des amis | Avec votre classe | <b>TOTAL</b> |
|--|-------------|---------------------------|------------------------------|---------------|-------------------|--------------|
| Avignon                                  | 0           | 74                        | 21                           | 5             | 0                 | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                   | 25          | 25                        | 50                           | 0             | 0                 | <b>100%</b>  |
| Niort                                    | 9           | 18                        | 45                           | 27            | 0                 | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                  | 0           | 72                        | 6                            | 22            | 0                 | <b>100%</b>  |
| Troyes                                   | 2           | 40                        | 35                           | 23            | 0                 | <b>100%</b>  |
| Versailles                               | 0           | 71                        | 10                           | 19            | 0                 | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                             | <b>3%</b>   | <b>53%</b>                | <b>25%</b>                   | <b>19%</b>    | <b>0%</b>         | <b>100%</b>  |

Tableau XX

| <b>ville</b> \ <b>Fréquence</b> | Non-réponse | Oui        | Non        | <b>TOTAL</b> |
|---------------------------------|-------------|------------|------------|--------------|
| Avignon                         | 0           | 95         | 5          | <b>100%</b>  |
| Dieppe                          | 50          | 50         | 0          | <b>100%</b>  |
| Niort                           | 10          | 80         | 10         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                         | 6           | 83         | 11         | <b>100%</b>  |
| Troyes                          | 2           | 76         | 21         | <b>100%</b>  |
| Versailles                      | 0           | 85         | 15         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                    | <b>4%</b>   | <b>81%</b> | <b>14%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XXI

| ville \ Plusieurs visites | Non-réponse | Oui        | Non        | TOTAL       |
|---------------------------|-------------|------------|------------|-------------|
| Avignon                   | 37          | 37         | 26         | 100%        |
| Dieppe                    | 50          | 25         | 25         | 100%        |
| Niort                     | 10          | 10         | 80         | 100%        |
| Roubaix                   | 22          | 61         | 17         | 100%        |
| Troyes                    | 36          | 36         | 29         | 100%        |
| Versailles                | 25          | 35         | 40         | 100%        |
| <b>TOTAL</b>              | <b>30%</b>  | <b>37%</b> | <b>33%</b> | <b>100%</b> |

Tableau XXII

| ville \ Raison | Non-réponse | La curiosité | Le désir d'apprendre | Le désir de vous divertir | Le sujet de l'exposition | Autre     | TOTAL       |
|----------------|-------------|--------------|----------------------|---------------------------|--------------------------|-----------|-------------|
| Avignon        | 0           | 38           | 17                   | 3                         | 38                       | 3         | 100%        |
| Dieppe         | 50          | 0            | 0                    | 0                         | 25                       | 25        | 100%        |
| Niort          | 18          | 64           | 18                   | 0                         | 0                        | 0         | 100%        |
| Roubaix        | 0           | 33           | 13                   | 10                        | 40                       | 3         | 100%        |
| Troyes         | 4           | 11           | 23                   | 0                         | 59                       | 4         | 100%        |
| Versailles     | 4           | 28           | 12                   | 4                         | 40                       | 12        | 100%        |
| <b>TOTAL</b>   | <b>5%</b>   | <b>26%</b>   | <b>17%</b>           | <b>3%</b>                 | <b>43%</b>               | <b>5%</b> | <b>100%</b> |

Tableau XXIII

| ville \ Temps | Non-réponse | Moins de 30 min | De 30 min à 1 heure | Plus d'1 heure | TOTAL       |
|---------------|-------------|-----------------|---------------------|----------------|-------------|
| Avignon       | 0           | 58              | 42                  | 0              | 100%        |
| Dieppe        | 50          | 0               | 0                   | 50             | 100%        |
| Niort         | 20          | 70              | 10                  | 0              | 100%        |
| Roubaix       | 6           | 72              | 11                  | 11             | 100%        |
| Troyes        | 0           | 5               | 52                  | 43             | 100%        |
| Versailles    | 0           | 25              | 70                  | 5              | 100%        |
| <b>TOTAL</b>  | <b>4%</b>   | <b>34%</b>      | <b>42%</b>          | <b>20%</b>     | <b>100%</b> |

Tableau XXIV

| ville \ Satisfaction | Non-réponse | Déçu      | Moyennemen<br>t satisfait | Satisfait  | Très satisfait | TOTAL       |
|----------------------|-------------|-----------|---------------------------|------------|----------------|-------------|
| Avignon              | 0           | 0         | 5                         | 84         | 11             | 100%        |
| Dieppe               | 25          | 0         | 0                         | 50         | 25             | 100%        |
| Niort                | 20          | 0         | 30                        | 40         | 10             | 100%        |
| Roubaix              | 0           | 0         | 11                        | 78         | 11             | 100%        |
| Troyes               | 0           | 0         | 5                         | 45         | 50             | 100%        |
| Versailles           | 0           | 5         | 10                        | 45         | 40             | 100%        |
| <b>TOTAL</b>         | <b>3%</b>   | <b>1%</b> | <b>9%</b>                 | <b>57%</b> | <b>31%</b>     | <b>100%</b> |

Tableau XXV

| <b>ville</b> \ <b>Taille</b> | Non-réponse | Trop longue | Trop courte | D'une taille satisfaisante | <b>TOTAL</b> |
|------------------------------|-------------|-------------|-------------|----------------------------|--------------|
| Avignon                      | 16          | 0           | 16          | 68                         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                       | 25          | 0           | 0           | 75                         | <b>100%</b>  |
| Niort                        | 40          | 0           | 0           | 60                         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                      | 0           | 0           | 22          | 78                         | <b>100%</b>  |
| Troyes                       | 2           | 0           | 21          | 76                         | <b>100%</b>  |
| Versailles                   | 0           | 0           | 15          | 85                         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                 | <b>8%</b>   | <b>0%</b>   | <b>17%</b>  | <b>75%</b>                 | <b>100%</b>  |

Tableau XXVI

| <b>ville</b> \ <b>Clarté des textes</b> | Non-réponse | Trop savant | Confus    | Clairs     | <b>TOTAL</b> |
|---|-------------|-------------|-----------|------------|--------------|
| Avignon                                 | 32          | 0           | 0         | 68         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                  | 75          | 0           | 0         | 25         | <b>100%</b>  |
| Niort                                   | 80          | 0           | 10        | 10         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                 | 22          | 0           | 0         | 78         | <b>100%</b>  |
| Troyes                                  | 21          | 0           | 2         | 76         | <b>100%</b>  |
| Versailles                              | 45          | 0           | 0         | 55         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                            | <b>35%</b>  | <b>0%</b>   | <b>2%</b> | <b>64%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XXVII

| ville \ Nombre des textes | Non-réponse | Trop nombreux | Pas assez nombreux | En nombre satisfaisant | TOTAL       |
|---------------------------|-------------|---------------|--------------------|------------------------|-------------|
| Avignon                   | 42          | 0             | 32                 | 26                     | 100%        |
| Dieppe                    | 25          | 25            | 0                  | 50                     | 100%        |
| Niort                     | 40          | 40            | 0                  | 20                     | 100%        |
| Roubaix                   | 56          | 0             | 22                 | 22                     | 100%        |
| Troyes                    | 26          | 2             | 5                  | 67                     | 100%        |
| Versailles                | 30          | 0             | 60                 | 10                     | 100%        |
| <b>TOTAL</b>              | <b>35%</b>  | <b>5%</b>     | <b>21%</b>         | <b>38%</b>             | <b>100%</b> |

Tableau XXVIII

| ville \ Achat catalogue | Non-réponse | Oui        | Non        | TOTAL       |
|-------------------------|-------------|------------|------------|-------------|
| Avignon                 | 5           | 11         | 84         | 100%        |
| Dieppe                  | 0           | 0          | 100        | 100%        |
| Niort                   | 40          | 0          | 60         | 100%        |
| Roubaix                 | 0           | 17         | 83         | 100%        |
| Troyes                  | 19          | 19         | 62         | 100%        |
| Versailles              | 5           | 55         | 40         | 100%        |
| <b>TOTAL</b>            | <b>12%</b>  | <b>21%</b> | <b>66%</b> | <b>100%</b> |

Tableau XXIX

| <b>Lecture catalogue</b><br><b>ville</b> | Non-réponse | Oui        | Non        | <b>TOTAL</b> |
|--|-------------|------------|------------|--------------|
| Avignon                                  | 16          | 32         | 53         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                   | 0           | 25         | 75         | <b>100%</b>  |
| Niort                                    | 40          | 0          | 60         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                  | 0           | 56         | 44         | <b>100%</b>  |
| Troyes                                   | 19          | 29         | 52         | <b>100%</b>  |
| Versailles                               | 5           | 70         | 25         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                             | <b>14%</b>  | <b>38%</b> | <b>48%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XXX

| <b>Présentat° catalogu</b><br><b>ville</b> | Non-réponse | Trop aérée | Trop touffue | Agréable   | <b>TOTAL</b> |
|--|-------------|------------|--------------|------------|--------------|
| Avignon                                    | 74          | 0          | 0            | 26         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                     | 75          | 0          | 0            | 25         | <b>100%</b>  |
| Niort                                      | 100         | 0          | 0            | 0          | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                    | 44          | 0          | 6            | 50         | <b>100%</b>  |
| Troyes                                     | 76          | 0          | 0            | 24         | <b>100%</b>  |
| Versailles                                 | 35          | 0          | 0            | 65         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                               | <b>65%</b>  | <b>0%</b>  | <b>1%</b>    | <b>34%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XXXI

| <b>ville</b> \ <b>Nombre illustration</b> | Non-réponse | Trop nombre<br>uses | Pas assez nom<br>breuses | En nombre sa<br>tisfaisant | <b>TOTAL</b> |
|---|-------------|---------------------|--------------------------|----------------------------|--------------|
| Avignon                                   | 84          | 0                   | 0                        | 16                         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                    | 75          | 0                   | 0                        | 25                         | <b>100%</b>  |
| Niort                                     | 100         | 0                   | 0                        | 0                          | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                   | 61          | 0                   | 0                        | 39                         | <b>100%</b>  |
| Troyes                                    | 86          | 0                   | 0                        | 14                         | <b>100%</b>  |
| Versailles                                | 30          | 0                   | 20                       | 50                         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                              | <b>73%</b>  | <b>0%</b>           | <b>4%</b>                | <b>24%</b>                 | <b>100%</b>  |

Tableau XXXII

| <b>ville</b> \ <b>Présentation illust</b> | Non-réponse | Mal présentée<br>s | Bien présenté<br>es | <b>TOTAL</b> |
|---|-------------|--------------------|---------------------|--------------|
| Avignon                                   | 89          | 0                  | 11                  | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                    | 100         | 0                  | 0                   | <b>100%</b>  |
| Niort                                     | 100         | 0                  | 0                   | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                   | 72          | 0                  | 28                  | <b>100%</b>  |
| Troyes                                    | 88          | 0                  | 12                  | <b>100%</b>  |
| Versailles                                | 70          | 10                 | 20                  | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                              | <b>84%</b>  | <b>2%</b>          | <b>14%</b>          | <b>100%</b>  |

Tableau XXXIII

| <b>ville</b> \ <b>Texte catalogue</b> | Non-réponse | Trop savant | Confus    | Clair      | <b>TOTAL</b> |
|---------------------------------------|-------------|-------------|-----------|------------|--------------|
| Avignon                               | 79          | 0           | 0         | 21         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                | 75          | 0           | 0         | 25         | <b>100%</b>  |
| Niort                                 | 100         | 0           | 0         | 0          | <b>100%</b>  |
| Roubaix                               | 56          | 0           | 0         | 44         | <b>100%</b>  |
| Troyes                                | 81          | 0           | 0         | 19         | <b>100%</b>  |
| Versailles                            | 35          | 5           | 0         | 60         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                          | <b>70%</b>  | <b>1%</b>   | <b>0%</b> | <b>29%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XXXIV

| <b>ville</b> \ <b>Animations</b> | Non-réponse | Oui        | Non        | <b>TOTAL</b> |
|----------------------------------|-------------|------------|------------|--------------|
| Avignon                          | 37          | 0          | 63         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                           | 25          | 0          | 75         | <b>100%</b>  |
| Niort                            | 40          | 0          | 60         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                          | 0           | 6          | 94         | <b>100%</b>  |
| Troyes                           | 10          | 36         | 55         | <b>100%</b>  |
| Versailles                       | 15          | 0          | 85         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                     | <b>17%</b>  | <b>14%</b> | <b>69%</b> | <b>100%</b>  |

Tableau XXXV

| <b>Satisfact° animatio</b><br><b>ville</b> | Non-réponse | Déçu      | Moyennemen<br>t satisfait | Satisfait | Très satisfait | <b>TOTAL</b> |
|--|-------------|-----------|---------------------------|-----------|----------------|--------------|
| Avignon                                    | 100         | 0         | 0                         | 0         | 0              | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                     | 100         | 0         | 0                         | 0         | 0              | <b>100%</b>  |
| Niort                                      | 100         | 0         | 0                         | 0         | 0              | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                    | 94          | 0         | 0                         | 6         | 0              | <b>100%</b>  |
| Troyes                                     | 64          | 0         | 0                         | 19        | 17             | <b>100%</b>  |
| Versailles                                 | 100         | 0         | 0                         | 0         | 0              | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                               | <b>86%</b>  | <b>0%</b> | <b>0%</b>                 | <b>8%</b> | <b>6%</b>      | <b>100%</b>  |

Tableau XXXVI

| <b>Connaissance animat</b><br><b>ville</b> | Non-réponse | Oui        | Non        | <b>TOTAL</b> |
|--|-------------|------------|------------|--------------|
| Avignon                                    | 42          | 5          | 53         | <b>100%</b>  |
| Dieppe                                     | 25          | 0          | 75         | <b>100%</b>  |
| Niort                                      | 60          | 0          | 40         | <b>100%</b>  |
| Roubaix                                    | 17          | 6          | 78         | <b>100%</b>  |
| Troyes                                     | 21          | 52         | 26         | <b>100%</b>  |
| Versailles                                 | 25          | 0          | 75         | <b>100%</b>  |
| <b>TOTAL</b>                               | <b>28%</b>  | <b>21%</b> | <b>50%</b> | <b>100%</b>  |